

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, vendredi 18 juillet 1947

VOLUME XXXVIII — No 163

REDACTION ET ADMINISTRATION

430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: *8Elair 3861

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration: 8Elair 3861

Rédaction: 8Elair 3866

Gérant: 8Elair 3863

Les fêtes du Lac-Saint-Jean

Succès magnifique — Grandes leçons

Nos lecteurs l'ont vu par nos divers comptes rendus, et particulièrement par celui d'hier, les fêtes du Lac-Saint-Jean ont obtenu un très grand succès. La population presque entière paraît s'être rendue au poste de Métabetchouan, près du village actuel de Desbiens, pour se joindre aux manifestations d'ensemble: elle s'est tout entière associée aux fêtes. Les promoteurs de cet hommage aux pionniers de la région avaient pris les moyens de provoquer et de faciliter cette unanime collaboration. Si l'on avait fait, et était tout indiqué, de l'ancien poste de Métabetchouan le centre des fêtes, on avait vu à ce qu'elles assent partout leur écho, à ce que chacun pût y participer.

Dimanche dernier, des sonneries de cloches dans les quarante-cinq paroisses du Lac annonçaient donc l'ouverture des fêtes et conviaient tous les habitants de ce pays catholique à une affirmation de foi et de gratitude qui ne saurait laisser personne indifférent. Tous les familles, groupées devant leurs maisons, ont à même heure, à cet appel des cloches, récité le chapelet.

L'homme qui a songé à ce double geste n'est pas simplement un croyant, c'est un poète et qui a simultanément le sens du dramatique.

Tous les jours, dans toutes les paroisses, des cérémonies locales faisaient pendant à la grande manifestation régionale de Desbiens.

De cette façon l'hommage était total, la leçon atteignait tout le monde.

Hommage et leçon paraissent être à distance les principales caractéristiques de ces belles journées. Dans l'hommage, on n'a pas voulu honorer le seul Député, le pionnier de la Foi et de la civilisation: on a voulu, en même temps, à rappeler tous ceux qui, après lui, petits, modestes, inconnus souvent, ont poursuivi son œuvre. L'on n'a pas oublié les plus anciens du pays, les descendants des Sauvages qui avaient accueilli Pêre de Quen. Leur chef est venu, en montagnais et en français, prendre sa part de la fête. On avait même réservé leur place, à côté des fils des colons, aux héritiers des hommes d'affaires du passé.

L'ampleur de cet hommage et sa qualité constituaient la plus éminente des leçons. En remuant ainsi, pour leur faire honneur, tout un pays, on enfonce dans les cerveaux une haute et juste idée de l'importance de l'œuvre des pionniers. En désignant notamment un grand nombre de ceux-ci, on rappelle patiemment que cette œuvre ne fut pas simplement le fruit de quelques hommes plus ou moins titrés, mais aussi de petits et de modestes.

Aussi bien, à côté du Pêre de Quen, a-t-on voulu évoquer le souvenir de cet humble Frère Malherbe qui fut le premier à jeter le blé dans la terre du Lac-Saint-Jean.

Saint-Jean. Parmi les personnages en quelque sorte symboliques qu'on a particulièrement désignés à l'affetueuse gratitude des hommes d'aujourd'hui, il y avait à côté du Frère Malherbe, du Curé Hébert, le grand pionnier, de la Soeur Saint-Raphaël, la créatrice de l'école de Roberval, dont l'influence rayonne sur tant de foyers de la région, un modeste artisan, Nicolas Pelletier. Et quand on a fait l'autre soir une sorte d'appel des morts, cet appel s'est adressé à tous ceux qui furent les premiers à ouvrir les diverses paroisses.

Cela était très beau.

Du reste, on a pu le voir par les textes que nous avons déjà publiés, le programme des fêtes fut établi d'une façon particulièrement intelligente, de façon à mettre en relief toutes les richesses réelles de la région. C'était particulièrement important dans ce pays où le voisinage duquel viennent de surgir d'énormes industries, dont le caractère gigantesque risque, aux yeux de ceux qui ne s'arrêtent point suffisamment à réfléchir, de faire sous-estimer la valeur de facteurs plus modestes. (Il n'y a pas si longtemps qu'un homme d'affaires de grande classe, très cultivé par-dessus le marché, M. Beaudry Leman, mettait précisément en garde les gens de cette région contre ces erreurs d'appréciation possible et leur rappelait que les terres cultivées, pour moins impressionner l'œil du passant que telle ou telle vaste usine, n'en gardent pas moins une grande et bienfaisante importance).

Derrière les manifestations admirables qui viennent de s'achever, on aperçoit facilement la main et la pensée de quelques hommes d'élite: ceux qui en ont imaginé l'ensemble et le détail, qui ont rédigé certaines des maîtres-pièces qu'on s'accorde à louer; mais l'influence de ces hommes va plus loin et remonte plus haut que le passant pourrait être tenté de le croire.

Pour qu'une population entière ait été ainsi remuée, il faut que depuis longtemps on l'ait travaillée, qu'on ait cultivé chez elle le culte du passé et des valeurs essentielles. Et c'est effectivement ce qui s'est fait avec méthode, avec persévérance.

Quand a sonné le dernier appel, le peuple était prêt.

De loin, nous adressons à nos amis du Lac-Saint-Jean nos chaleureuses félicitations et l'hommage de notre gratitude. Car, en même temps qu'ils servaient magnifiquement leur petit pays, ils nous donnaient, à tous, un fort bel exemple qui, si l'on en voulait faire son profit, pourrait être singulièrement fécond.

Cet intelligent et énergique amour de la région, cette volonté de lui faire donner son rendement maximum, c'est l'un des plus surs principes de la grandeur du pays tout entier.

18-VII-47 Omer HEROUX

Le spectre de la guerre

Les comités chargés de préparer l'inventaire de l'Europe se heurtent dès le début de leurs travaux à une difficulté sérieuse: l'opposition de la France au relèvement de la production industrielle dans la région de la Ruhr. C'est un débat qui exige un choix difficile entre deux besoins impérieux.

D'une part l'Europe a besoin de la production industrielle de l'Allemagne, en particulier de son industrie lourde, tout comme l'Allemagne ne peut pas retrouver en dehors d'un niveau assez élevé d'industrialisation l'équilibre sans lequel elle deviendrait un problème et un danger pour l'Europe.

Mais la France a besoin de sécurité et ne croit pas pouvoir l'obtenir si l'Allemagne garde son arsenal de la Ruhr. L'occupation finira, et l'expérience des années qui ont suivi la Grande Guerre I a démontré la précarité des contrôles internationaux et des pactes de sécurité. Il est vrai que l'Allemagne a subi des dégâts tels, dans tous les domaines, qu'elle mettra plusieurs décennies à les réparer. Toutefois, la société internationale est plus éloignée de la paix qu'elle ne l'était avant 1919, et cela suffit à expliquer les inquiétudes de la France.

L'opinion du Vatican

C'est en somme le même dilemme qui divise le monde en deux camps. Les agressions soviétiques proviennent dans une bonne mesure d'une recherche mal orientée de la sécurité. Le résultat, c'est que Moscou aggrave et prolonge des souffrances et une instabilité qui vont carrément à l'encontre de la paix. L'Occident tente de mettre un frein à l'expansion russe et aussi le monde va droit à la guerre sous prétexte de poursuivre l'insaisissable sécurité.

L'«Osservatore Romano» vient de publier deux articles où il signale une fois de plus ce danger. Le rédacteur estime que le grand objectif d'aujourd'hui, d'après-guerre, c'est la protection du pays contre le retour d'une agression comme celle qu'il vient de subir, et qu'il faut tenir compte de ce point de vue même si les méthodes soviétiques sont radicalement condamnables.

Dans les derniers événements, comme les discours de dirigeants des Etats-Unis concluant à l'impossibilité d'un accord avec la Russie, et l'hostilité des Soviétiques au programme Marshall, le journal du Vatican voit autant de raisons de craindre une nouvelle guerre. Il conclut que la guerre n'est pas inévitable, mais que la paix peut être impossible si les gens croient que la guerre doit venir.

Ces avertissements, ces conseils de pacification, venant après les persécutions des Soviétiques et de leurs satellites contre l'Eglise, démontrent à quel point le Saint-Siège est opposé à la guerre. C'est que la guerre moderne est un fléau si destructeur qu'il n'en peut sortir aucun bien; qu'elle ne peut rien régler; qu'elle ne ferait que multiplier et amplifier les problèmes, les souffrances, les haines; qu'elle ne ferait qu'assurer encore plus le triomphe de la force et de la violence contre la justice et la liberté.

Deux écueils

Le monde ne doit donc se résoudre à la guerre sous aucun prétexte. Cela implique l'abandon de toutes les attitudes qui y conduisent, quelque justifiées qu'elles puissent paraître. Car il va de soi que si les gouvernements commencent à orienter leur politique en fonction d'une guerre éventuelle, de façon à se trouver en meilleure posture, à partir de ce moment-là la paix n'est plus possible, chaque geste creuse le fossé, et c'est la course non seulement aux armements, mais aux matières premières, aux vivres; la vie économique en est profondément troublée, et à plus forte raison une restauration comme celle dont l'Europe a besoin. Chaque mesure de sécurité devient alors une contribution directe à la guerre.

Ce n'est pas un problème de solution facile. Mais Rome indique les écueils à éviter pour ne pas courir au désastre. La politique d'apaisement est indéfendable parce qu'elle comporte des compromis sur des principes que nul n'a le droit de violer. La Papauté a sans cesse revendiqué ces droits imprescriptibles de l'homme. Mais la politique qui décréterait l'impossibilité d'une solution pacifique, et qui serait en quelque sorte une virtuelle déclaration de guerre, est tout aussi condamnable.

Les grandes puissances d'Occident doivent chercher la paix, tenter d'en trouver la formule, sans se permettre de gestes irréparables. Elles ne doivent pas, par souci de sécurité, susciter ou perpétuer des situations économiques ou sociales incompatibles avec la pacification des esprits. C'est dans la mesure où elles manifestent ainsi leur dévouement au bien commun international qu'elles pourront inspirer confiance. Même si la tâche s'avère longue et ardue, ce sera incomparablement mieux que la Grande Guerre III.

Paul SAURIOL

Réorganisation au bureau local de l'impôt sur le revenu

Le ministre du revenu, M. McCann, a fait une déclaration à la Chambre, hier, mais il s'est exécuté d'assez mauvaise grâce — Onze Canadiens français occupent des positions-clefs sur un total de 22 positions — Deux postes supérieurs réservés à des Canadiens français

Ottawa, 18 (D.N.C.) — Le ministre du Revenu National, M. M. J. McCann, a fait aux toutes dernières minutes de la Session une déclaration touchant la réorganisation de l'impôt sur le revenu à Montréal. On sait qu'il avait conclu un compromis à ce sujet avec le comité des cinq après s'être fait quelque peu tirer l'oreille. Il semble qu'il avait conclu en outre de faire une déclaration en ce sens à la Chambre, mais il s'est exécuté d'assez mauvaise grâce.

Pendant l'heure qui précède l'étude des crédits du revenu national, on vit M. Gleason Belzile, député de Rimouski, et l'un des membres du comité des cinq, parlementer avec lui à plusieurs reprises. Finalement, M. Edouard Rinfret, député d'Outremont, fit une interpellation, qui provoqua la déclaration attendue.

M. McCann a annoncé que l'on réserverait deux postes supérieurs au bureau de l'impôt sur le revenu à Montréal à des Canadiens français. Il a ajouté que jamais les Canadiens français n'avaient

été aussi bien représentés au bureau de l'impôt sur le revenu que depuis la récente réorganisation.

M. Rinfret avait posé sa question en ces termes: Il est une question que je voudrais poser au ministre, relativement au bureau de l'impôt sur le revenu à Montréal. Je sais qu'il s'est produit des changements considérables à ce bureau en ces dernières semaines. Le ministre pourrait-il faire une déclaration touchant la situation actuelle du département et les mesures qu'il se propose de prendre dans un avenir prochain pour augmenter la proportion du personnel de langue française?

M. McCann a répondu en ces termes: Comme l'honorable député le sait sans doute, il y a eu reclassement dans le cas du bureau de Montréal. Je constate maintenant que parmi ceux qui occupent les 22 positions-clefs au bureau de Montréal, onze sont des Canadiens français: ce sont MM. Bonin, Carlisle, Côté, Folsy, Foley, Fournier, Gauthier, Joubert, Lebourdais, Mondor, Pa-

quin et Mlle Laberge. Il y a dix Canadiens de langue anglaise aux postes supérieurs. Ce sont: MM. Allen, Booth, Gilmour, McEntee, McMorris, Nutt, Secord, Stewart, Léo Taylor et L. R. Taylor. Un autre est à la fois d'origine anglaise et d'origine française, c'est M. Pope.

Je puis dire à l'honorable député qu'il y a deux postes supérieurs qui sont réservés pour leur seront donnés dès que l'on aura trouvé des candidats qui répondent aux exigences pour remplir ces positions. Je suis informé par le directeur général du bureau de Montréal, et je crois qu'il y a trente ans qu'il est au bureau, qu'il ne s'est jamais trouvé autant de Canadiens français dans des postes-clefs et que la réorganisation que nous avons faite a déjà augmenté cette représentation.

Je me rends compte des difficultés qui surgissent dans ce bureau particulier de Montréal, qui est le plus important que nous ayons au Canada. Nous faisons plus d'affaires dans ce bu-

reau en une année que le Pacifique canadien dans tout le Canada. Il est important que notre première préoccupation dans le choix du personnel de ce bureau soit l'efficacité. Je reconnais également que cette efficacité se trouvera augmentée si le titulaire d'un poste en cet endroit est bilingue, qu'il soit de descendance française ou anglaise.

Nous nous efforçons, dans notre plan de réorganisation, d'assurer une proportion équitable aux Canadiens français et aux Canadiens anglais. Nous ne devons cependant jamais perdre de vue que l'efficacité doit passer en premier lieu. Je crois que les hommes qui m'ont abordé à ce sujet conviendront avec moi qu'il est difficile de trouver la catégorie d'hommes qui nous faut et qui soient bilingues. Nous ne négligeons cependant rien pour qu'une proportion représentative et équitable des officiers de ce bureau soient bilingues.

A Ottawa

La session s'est terminée de bonne heure ce matin

Elle a failli se prolonger jusqu'à la fin de la semaine — Le discours de prorogation souligne l'incertitude de la situation internationale actuelle — 300 projets de loi sanctionnés

Ottawa, 18 (D.N.C.) — La troisième session du XXe Parlement s'est terminée non pas hier soir, mais de bonne heure ce matin. Il était passé une heure du matin lorsque M. le juge Patrick Kerwin de la Cour suprême du Canada, qui remplaçait le gouverneur général, a prorogé les Chambres. Il ne restait pas un tiers des députés et des sénateurs lorsqu'il a donné lecture d'un discours du Trône, qui insinuait sur l'incertitude de la situation internationale et sanctionné quelque 300 projets de loi.

La session a d'ailleurs bien failli se prolonger jusqu'à la fin de la semaine. Les députés de l'opposition ont continué pendant l'avant-midi et une partie de l'après-midi à éprouver les crédits du ministre des Anciens combattants, M. Ian Mackenzie, qui avait encouru leur courroux pendant les dernières semaines de la session. On entendit quel-ques espoir lorsque M. Douglas Abbott se présenta pour faire adopter les crédits des Finances parce que l'on comptait sur son savoir-faire pour faire avancer les choses, mais il fut impuissant devant la détermination de certains députés de discuter les grandes questions monétaires. Les grands discours se multiplièrent et tout le monde commença à se résigner à une prolongation de la session.

À six heures, le premier ministre Mackenzie King est intervenu personnellement pour demander aux députés de l'avenir s'ils voulaient terminer la session.

Ce fut le signal de réjouissances, qui étaient d'ailleurs commencées depuis quelques heures et qui culminèrent dans un transport unanime des députés de tous les partis, sénateurs, journalistes, sténographes. Tout le monde fraternisait.

La troisième session du XXe Parlement avait duré 115 jours. La Chambre des Communes qui siègeait 8 heures par jour depuis trois semaines, qui avait siégé 10 heures par jour par une chaleur écrasante depuis une huitaine a siégé hier douze heures bien comptées. Ce matin les députés sont en vacances et la plupart ont quitté la capitale par le premier train.

L'île Sainte-Hélène

L'expulsion des familles est un geste criminel, dit M. Asselin

Aucun propriétaire n'est justifié de jeter 75 personnes, en majeure partie des enfants, sur la rue — Visite du président à l'île — La ville fera le nécessaire

M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif de la ville de Montréal, n'a pas été tendre pour le gouvernement fédéral en commentant l'éviction des quinze familles qui habitent des casernes militaires à l'île Sainte-Hélène.

M. Asselin a parlé «d'acte criminel», «extraordinaire», «condamnables». Il trouve criminel qu'un locuteur, quel qu'il soit, jette sur le pavé 75 personnes, en majorité des enfants, les forçant à dormir à la belle étoile, par toutes sortes de températures.

M. Asselin s'est rendu à l'île Sainte-Hélène hier après-midi et il y a vu un spectacle «propre à arracher les larmes». Les meubles de toutes sortes sont là, pêle-mêle, et les personnes chassées de leur domicile attendent, avec plus ou moins d'espoir, que l'on vienne à leur secours.

Le secours a heureusement commencé à arriver, surtout de la ville de Montréal. Une famille, celle de M. Albert Blanchette, qui maintenant loge à Boucherville. Une femme de cette municipalité, après avoir lu les journaux, a décidé de mettre un local à la disposition d'une famille. C'est M. Blanchette qui a été l'heureux «élu».

On a annoncé hier que 8 familles pourront réintégrer les casernes militaires, par permission spéciale des autorités fédérales. Une autre famille est partie pour une destination inconnue, tandis que cinq autres sont encore sans abri.

Le président du Comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a déclaré que si ces familles n'ont pas été logées demain soir la ville prendra d'autres mesures extraordinaires pour leur trouver, sinon un logement, au moins un abri temporaire.

M. Asselin a également noté qu'une des familles de l'île Sainte-Hélène vient de l'Ontario, d'où elle est arrivée il y a moins de 15 jours. Cela prouve une fois de plus, dit-il, que le problème du logement est d'urgence nationale et non pas municipale.

SAMEDI. — Le «Devoir» publiera demain, avec toutes ses rubriques ordinaires du samedi, de nombreux articles spéciaux.

Le Vatican et le danger d'une nouvelle guerre

Deux articles de l'«Osservatore Romano» — Pourquoi la Russie a fait la guerre — Les droits de l'Union soviétique — La lutte des deux idéologies

ROME, 18 (Reuters) — Deux articles du comte Giuseppe della Torre, qui est depuis près de 25 ans rédacteur en chef de l'«Osservatore Romano», ont soulevé un vif intérêt car ils indiquent l'attitude du Saint-Siège devant la menace d'une troisième Grande guerre.

Les deux articles sont intitulés: «La guerre est-elle une fatalité?» et «Le paradoxe de la guerre», et on les interprète comme un plaidoyer adressé aux puissances occidentales de faire un plus grand effort pour comprendre la Russie.

Bien que l'«Osservatore Romano» n'ait aucun caractère officiel, il semble que ces articles, portant sur un problème de telle importance, n'ont pas pu être publiés sans avoir d'abord été approuvés ou au moins visés par le secrétaire d'Etat du Vatican, sinon par le Pape lui-même. Ces articles semblent refléter ce que le Pape appelle en février 1946: «la loi vitale de continuelle adaptation» de l'Eglise.

Dans un premier article, le rédacteur résume la situation comme suit: «Les divergences de vues entre la démocratie et le communisme ont maintenant atteint un point où les partisans de chaque idéologie refusent de céder du terrain. Chaque côté en vient à croire que la seule solution à la situation c'est «mors tua vita mea» (ta mort est ma vie).

Le comte della Torre demande à l'Occident de comprendre ce qui se passe en Russie. «La Russie du temps de la révolution, dit-il, a déjà tellement changé des années de Lénine à celles de Staline que cela doit être considéré comme une évolution indéniable. Il suffit de constater que le bolchevisme, menacé par la guerre, a renoncé à la neutralité et s'est trouvé, après trois ans, allié successivement aux deux côtés tout en les considérant tous deux comme des adversaires».

La Russie a combattu pour «s'assurer de meilleures frontières, libérer le pays, garantir une Europe libre d'agresseurs. Elle a combattu non pour l'idéal communiste, non pour l'idéal d'Etat, mais pour sa vie même, pour sa nation, pour l'idéal d'un Etat libre, indépendant, et en sécurité. La guerre n'est pas inévitable. Elle ne l'a jamais été. Elle est seulement inévitable en ce que la paix peut être impossible en face d'une croyance que la guerre doit venir».

Dans son second article, le comte della Torre écrit: «La réponse de la Russie aux notes anglo-américaines sur le coup d'Etat de Hongrie, les discours d'Acheson, Hoover et Welles, dans lesquels ils ont affirmé l'impossibilité de tout accord avec la Russie et ont accusé l'Union soviétique de violer constamment l'accord d'Yalta, et l'attitude soviétique envers le plan Marshall pour l'aide à l'Europe, voient autant de raisons nouvelles de tension et d'inquiétudes quant à un conflit inévitable.

«Tout ramener exclusivement à une politique d'agression de la part de la Russie, comme on l'a pensé autrefois de la France révolutionnaire, c'est nier qu'elle ait des motifs de défense, ou le droit à des frontières plus faciles à défendre après avoir vu ces frontières si facilement envahies sous prétexte d'espace vital et d'anticommunisme.

«Cette croyance à une psychologie d'agression ne semble pas être objective, non plus que les raisonnements analogues des Soviétiques sur ce qu'ils appellent l'impérialisme anglo-saxon.

«Cette lutte entre deux idéologies, l'une allant du Danube au Pacifique, et l'autre commençant à la Manche, et qui se disputent une très petite portion du monde, l'Europe, comme si cela était indispensable à leur vie, tout cela est pour le moins paradoxal.

Deuxième veto présidentiel

Truman s'oppose à la réduction des taxes aux Etats-Unis — «Ce n'est pas le temps», dit-il

Washington, 18 (A.P.). — Le président Truman a opposé pour une deuxième fois son veto au projet de loi recommandant une diminution de \$4,000,000,000 dans les taxes. C'est un projet de l'avant par les Républicains.

cains et le président y a apposé son veto en disant que c'était «une mauvaise sorte de réduction de taxes» à «un mauvais temps».

La Chambre des représentants a immédiatement pris les dispositions pour en appeler du veto présidentiel et recueillir les deux tiers des votes, nécessaires pour renverser la décision du président.

Mais ils espèrent bien peu recueillir la même majorité, également de l'avant par les Républicains.

Blocs-notes

Mauvais caractère

Depuis qu'il est devenu rédacteur en chef de *Montréal-Matin*, Roger Duhamel a tendance à diriger les articles, lui qui qu'on était toute mansuétude.

Il a une façon de parler, il a une façon de penser, il a une façon de vivre, et c'est très bien. Le *Montréal-Matin* est un journal qui a une façon de parler, il a une façon de penser, il a une façon de vivre, et c'est très bien. Le *Montréal-Matin* est un journal qui a une façon de parler, il a une façon de penser, il a une façon de vivre, et c'est très bien.

Grève de Chambly

Montréal-Matin de ce matin — voudra bien excuser la rédaction — commente abondamment l'exposé de faits sur la grève de Chambly que le *Devoir* a publié vendredi et samedi dernier. Il est question de pas mal de choses dans cet article: la mission de M. André Laurendeau, l'élection du maire de Chambly-Canton, la cour d'appel, le G. I. O., les grèves de l'U. O. — entre parenthèses, l'U. O. — des mineurs de Lewis est filée à l'A.F.L. et non au C. I. O. comme le prétend notre contradicteur — la mise en page du *Devoir*, etc. — Pas un mot pour entretenir un seul des faits relatés dans les deux articles que nous avons publiés. Donc ces faits sont exacts. Ils sont donc valables? Tant pis pour ceux dont ils condamnent la politique.

L'île Sainte-Hélène

Il y a à l'île Sainte-Hélène douze familles qui vivent à la belle étoile depuis trois jours. Elles vivent à la belle étoile depuis trois jours. Elles vivent à la belle étoile depuis trois jours. Elles vivent à la belle étoile depuis trois jours.

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Les gens qui ont peu d'affaires sont de très grande parole. Moins on pense, plus on parle. MONTESQUIEU

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Les gens qui ont peu d'affaires sont de très grande parole. Moins on pense, plus on parle. MONTESQUIEU

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Les gens qui ont peu d'affaires sont de très grande parole. Moins on pense, plus on parle. MONTESQUIEU

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Les gens qui ont peu d'affaires sont de très grande parole. Moins on pense, plus on parle. MONTESQUIEU

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Les gens qui ont peu d'affaires sont de très grande parole. Moins on pense, plus on parle. MONTESQUIEU

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Les gens qui ont peu d'affaires sont de très grande parole. Moins on pense, plus on parle. MONTESQUIEU

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Les gens qui ont peu d'affaires sont de très grande parole. Moins on pense, plus on parle. MONTESQUIEU

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Les gens qui ont peu d'affaires sont de très grande parole. Moins on pense, plus on parle. MONTESQUIEU

L'actualité

Sainte-Paule-des-Laurentides

Des jérôme curieux, qui avaient beaucoup de loisirs, se sont donnés la peine de dénicher, au cours d'une soirée et d'une nuit de la saison estivale, la "fille" d'automobiles qui dévalait du nord, en suivant la rue Labelle — autrement dit la voie nationale — pour venir s'engouffrer dans l'étuve montrealaise. Ils sont arrivés au chiffre approximatif de 28.000. S'ils n'ont pas mérité, après cela, de lamper un bon coker...

Il y a tout de même fort à parier que pas un de ces pèlerins, ultra-rapides n'a songé, avant de pénétrer dans le centre même de St-Jérôme, à se demander où il se trouvait. Tout au plus ont-ils jeté un regard indifférent sur le camp militaire maintenant délaissé, puis ont passé leur chemin.

Or, il se trouve que, précisément autour de ce camp militaire se déploie une nouvelle et florissante paroisse, démembrée de celle de St-Jérôme, devenue trop populeuse et trop étendue pour pouvoir commodément aux besoins spirituels de ses fidèles.

C'est ainsi qu'est née Sainte-Paule-des-Laurentides, en un décor de rêve, face aux montagnes de celle de St-Jérôme, devenue trop populeuse et trop étendue pour pouvoir commodément aux besoins spirituels de ses fidèles.

Le "démembrement" de la paroisse de St-Jérôme, qui s'est fait par la voie législative, a été l'œuvre de la loi.

Le "démembrement" de la paroisse de St-Jérôme, qui s'est fait par la voie législative, a été l'œuvre de la loi.

Avis de décès

BAZINEY. — A Montréal, le 17 juillet 1947, à l'âge de 69 ans, est décédé Charles Baziney, époux d'Antoinette Gendron, demeurant à 4444 3e avenue Rosemont. Les funérailles auront lieu lundi 21 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la Société coopérative des Frères Français, 302 St. Catherine, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église de St-Jasques-de-Kostka, où le service sera célébré à 10 h. 15, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Ralliement à 5238, rue Garnier. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Ralliement, 1ère avenue, Rosemont et Masson.

LAMARCHE. — A Notre-Dame de Grâce, le 16 juillet 1947, à l'âge de 66 ans, est décédée Mme Vve Wilfrid Lamarche, née Rose-Anna Daoust, demeurant au 5502, av. N.D.G. Les funérailles auront lieu samedi, le 19 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires René Depette, 3860 boulevard Décarie, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Ralliement à 5238, rue Garnier. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONGEAU. — A Montréal, le 17 juillet 1947, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Arthur Mongeau, née Bohémier (Victoria), autrefois de 4429 rue Delormier. Les funérailles auront lieu lundi 21 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de sa fille, Mme Alphonse Sanfanco, 2534 rue Marquette, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église St-Jasques-de-Kostka, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Ralliement à 5238, rue Garnier. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONGEAU. — A Montréal, le 17 juillet 1947, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Arthur Mongeau, née Bohémier (Victoria), autrefois de 4429 rue Delormier. Les funérailles auront lieu lundi 21 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de sa fille, Mme Alphonse Sanfanco, 2534 rue Marquette, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église St-Jasques-de-Kostka, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Ralliement à 5238, rue Garnier. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168, rue St-CATHERINE (coin de la rue St-Jasques-de-Kostka)
Livraison partout direct-
ment de notre serre-chaude.
C.H.L.P.
PL. 1788-1787 12 h. 23
12 h. 30

10% d'escompte
aux communautés religieuses.

A VENDRE
Magnifique film-souvenir en couleurs du Congrès marial d'Ottawa
en 16mm. Inimitable.
CINE-CANADA
1765 North av.
Ottawa, Montréal &
AT. 1844

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON
CHEZ
AL. DUPONT
Rue St-Catherine, 1111
401-403 St-Catherine, 1111

Le texte du discours de prorogation

Ottawa, 18. — Voici le texte du discours du trône clôturant la troisième session de la vingt-troisième législature le 17 juillet 1947.

Honorables membres du Sénat, Membres de la Chambre des Communes.

Le rétablissement de la paix et la restauration du monde n'ont pas été accomplis sans de nombreuses épreuves. La situation économique et politique, non seulement en Europe, mais aussi dans le reste du monde, s'est compliquée du fait qu'on n'a pas encore conclu les traités de paix avec l'Allemagne et l'Italie. Divers pays, dont le Canada, ont approuvé les traités de paix conclus avec l'Italie, la Roumanie, la Hongrie et la Finlande.

En Europe, le retard survenu dans la restauration des industries européennes a eu des répercussions défavorables sur la balance du commerce extérieur et des règlements internationaux. Les rigueurs de l'hiver dernier et la pénurie de denrées indispensables, notamment des vivres, ont ajouté aux souffrances de l'humanité et aggravé les problèmes de secours et de rétablissement.

L'instabilité de la situation mondiale s'est reflétée dans un grand nombre de mesures que vous avez eu à étudier au cours de la session que nous clôturons.

Le 30 juin, l'administration de secours et de rétablissement des nations unies cessait d'exister. Le besoin de secours, cependant, n'a pas disparu. Conscient de ce besoin, le Parlement a affecté une somme importante à l'achat de vivres et d'autres biens essentiels à la vie dont manquent les populations des régions dévastées par la guerre.

Le Parlement a aussi approuvé la participation du Canada à l'Organisation internationale des réfugiés.

Le Canada participe aussi pleinement à l'activité du Conseil économique et social, de la Commission de l'énergie atomique et d'autres institutions spécialisées des nations unies. Il est aussi représenté de façon permanente à la conférence internationale du commerce et de l'emploi qui se tient à Genève.

A la suite des délibérations de l'Assemblée générale des nations unies, réunie en session spéciale, il a été institué une commission, au sein de laquelle le Canada est représenté, qu'on a chargée de préparer un rapport sur la Palestine.

Il convient de noter qu'au cours de la session, on a pu réviser l'abandon ordonné de la plupart des régies et des restrictions en vigueur durant le conflit et l'après-guerre immédiat. Cependant, pour prévenir les hausses soudaines et excessives du coût de la vie, et autres raisons, l'application de certains règlements et d'ordonnances a été prorogée pour une période de transition additionnelle.

L'immigration

Les dispositions prises pour favoriser l'immigration constituent une autre réalisation importante. Le programme du gouvernement comporte un choix minutieux des immigrants et la détermination de leur nombre, la fonction de la faculté que le pays leur absorbera. Il a aussi été pris des mesures pratiques afin de soulager le sort de nombreux réfugiés et de déportés.

Malgré l'instabilité de la situation internationale, l'embauchage et le revenu national se sont maintenus chez nous à des niveaux élevés. Dans presque tous les cas, a persisté la demande des produits de nos industries primaires faisant l'objet. En vue de stabiliser le revenu des agriculteurs, ont été adoptées diverses mesures concernant la commission canadienne du blé ainsi que la vente et l'exportation de certains autres produits de la ferme. On ne peut appeler la loi sur le soutien des prix des produits de pêche.

Le maintien de notre propre prospérité dépendra d'une mesure croissante des conditions qui pourront exister dans les autres parties du monde.

Une paix industrielle

Depuis quelques mois, par bonheur, la paix industrielle règne d'une façon relativement marquée dans la plupart des établissements canadiens. Le Parlement a fait l'examen préliminaire d'une importante mesure législative destinée à assurer une méthode plus efficace pour régler les conflits au sein de l'industrie ainsi que les différends entre patrons et employés. Il sera présentée une mesure de caractère analogue à la prochaine Session. Le gouvernement s'est encore appliqué de façon constante à répondre au besoin de logements. A cette fin, la loi nationale sur l'habitation a subi un remaniement notable.

Des modifications d'importance ont été apportées à la loi des pensions de vieillesse et à la loi qui hausse le niveau de la sécurité sociale. On a augmenté le montant de la pension et le revenu que le pensionnaire peut toucher d'autres sources. En outre, on a réduit de quarante à vingt et un ans l'âge d'admissibilité à la pension de cécité.

On a modifié la loi de la pension du service civil de façon à la rendre applicable à un grand nombre de fonctionnaires et d'autoriser la retraite à un âge moins avancé que maintenant. Des modifications d'importance ont été apportées à la loi des pensions de retraite et à la loi qui autorise l'assurance sociale.

Un progrès constant marque le passage des forces de la défense, du pied de guerre au pied de paix. La loi du ministère de la Défense Nationale a subi des modifications tendant à la fu-

sion des services administratifs du ministère et à l'établissement d'un conseil de recherches en matière de défense.

La collaboration canado-américaine

Pendant la session, le président et le premier ministre ont fait respectivement à Washington et à Ottawa, une importante déclaration concernant la collaboration canado-américaine en matière de défense.

Parmi les autres mesures importantes adoptées au cours de la session, il convient de mentionner des lois visant l'établissement de l'office fédéral du charbon et de la commission maritime canadienne, la société Radio-Canada, la conservation des ressources naturelles, des rectifications de créances, à l'égard de certaines provinces, la loi des brevets, la loi des pénitenciers et le code criminel. On a constitué en outre un fonds de bienfaisance provenant de caisses de cantines de l'armée et d'autres caisses militaires.

On a remanié la représentation du peuple à la Chambre des Communes d'après un mode qui réalisera plus efficacement le principe, sanctionné par l'histoire, de la représentation proportionnelle à la population.

Un comité mixte du Sénat et de la Chambre des Communes a soumis à un examen préliminaire la question des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ainsi que les moyens susceptibles de permettre aux pays membres des Nations Unies de remplir ces obligations, auxquelles ils ont tous souscrit.

Les ministres ont l'intention de proposer la reconstitution de ce comité à la prochaine session du Parlement.

Membres de la Chambre des Communes, je vous remercie d'avoir pourvu à tous les services nécessaires de l'Etat.

Les impôts

Parmi les réalisations les plus heureuses de la session qui se termine, il faut signaler les dégrèvements considérables de revenus imposés des particuliers, accordés à compter du 1er juillet et rendus possibles par une compression énergique des dépenses publiques. L'impôt sur les surplus de bénéfices disparaîtra à la fin de l'année.

Le gouvernement a été autorisé à conclure des accords avec les provinces. Sept des neuf provinces ont manifesté l'intention de conclure de tels accords.

On a présenté un bill tendant à réviser la loi de l'impôt sur le revenu afin d'en permettre l'étude au cours de l'intersession. Honorables membres du Sénat, membres de la Chambre des Communes, les citoyens du Canada sont vivement reconnaissants au président des Etats-Unis de sa récente visite à Ottawa. Cette visite a fait voir, une fois de plus, les liens étroits et cordiaux qui unissent les deux pays.

Mes ministres ont fait bon accueil à une déléguée de Terre-Neuve, chargée de déterminer si possible des modalités acceptables aux deux pays, pour l'admission de Terre-Neuve dans la confédération canadienne.

La population du Canada a été prise avec grand plaisir les fiançailles de son altesse royale la princesse Elisabeth au lieutenant Philip Mountbatten, de la marine royale.

Au moment où se présente à son altesse royale et au lieutenant Mountbatten un avenir riche en devoirs et en responsabilités, tous souhaitent aussi que la santé, le bonheur et la protection divine enrichissent le cours de leur vie.

A travers les périls et les incertitudes de ces temps troublés, je prie le Dieu tout puissant de guider notre pays et toutes les nations.

S. E. Mgr Ivanios, hôte de S. E. Mgr Douville

Saint-Hyacinthe, 18 (D.N.C.) — S. E. Mgr Mar Ivanios, archevêque de Trivandrum, aux Indes, a passé à Saint-Hyacinthe la journée de mercredi, et il y fut l'hôte de S. E. Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse.

Au cours de la journée, il visita le Séminaire et l'Ecole technique de notre ville, spécialisée en industrie textile, se faisant expliquer jusqu'au fonctionnement des machines, dans les divers départements. En l'absence du directeur, M. Stéphane-F. Turcotte, S. E. Mgr Ivanios était accompagné de Mgr Jean-Charles Leclair, P.D., l'un des deux vicaires généraux du diocèse. L'archevêque de Trivandrum en est à son second voyage en Amérique du Nord. Il visita une partie des Etats-Unis en 1930, et il vint au Canada le mois dernier, à l'occasion du congrès marial d'Ottawa. Il souligna en passant que les catholiques de sa région, au nombre de quelque 65.000, ont une grande dévotion à l'égard de la sainte Vierge. S. E. Mgr Ivanios est un intellectuel d'envergure. Il fut longtemps directeur des études de langues orientales, dans les universités de Calcutta, Bombay et Madras, et pendant plusieurs années professeur en sciences économiques. Depuis qu'il est au pays, il a tenu à voir tout ce qu'il a pu de la province de Québec, qui l'intéresse grandement. Il s'y renseigne entre autres choses sur les mouvements d'action catholique, les questions d'enseignement et d'apostolat. Partout où il a passé, il a tenu à préciser qu'il ne cherchait pas en Amérique d'aise financière. Il est le premier archevêque métropolitain de Trivandrum, dans la partie ouest des Indes, depuis mai 1932.



Combien le regard du citadin se repose à se porter sur la courbe, lente et noble dans son immensité, du rivage de la mer. Le clocher auquel semble conduire ici l'avenue caillouteuse n'est qu'une étape du paraboloïde littoral où viennent, interminablement, mourir les vagues.

Une expérience liturgique au village étudiant

Un dimanche au village — Journée du pain et du vin — Bal symbolique — Vie chrétienne et vie liturgique

La quatrième semaine d'entraînement de chefs au village étudiant de l'École d'Action Ouvrière a été consacrée à une intéressante expérience liturgique.

Il y eut d'abord un dimanche au village, un dimanche où l'on apprend à vivre le jour du Seigneur.

Les activités de la journée étaient centrées sur la "découverte du Seigneur". La grand-messe chantée par tout le monde démontrait la part active du fidèle à la messe. Puis, au cours de la journée, dans les réunions, les sessions et les jeux, ce fut une recherche du Seigneur présent dans ses œuvres de la création. Chaque équipe cherchait à trouver dans la nature de Dieu ce qui la frappait le plus, rapportait cet objet qui lui rappelait les merveilles du Créateur et dans un mime approprié célébrait le Seigneur dans ses œuvres. Le soir, au feu de camp, on découvrait patiemment le feu, la nuit et les étoiles.

Il est à noter ici qu'avant chaque découverte les villageois expérimentaient concrètement la liturgie, en faisant une expérience vécue avant d'y mettre une formule ou une technique.

Le pain et le vin ont un rôle important à jouer dans la liturgie, leur symbole est fort, leur signification profonde, à la messe surtout. A l'offertoire de la messe du matin, deux villageois se déposent près de l'autel de gros pains et une cruche de vin que le prêtre bénit après avoir expliqué le sens de l'offrande à la messe. Le travail a porté pendant deux jours sur la découverte de la messe.

Quelle importance la messe a-t-elle dans la vie d'un étudiant? Après une enquête rapide sur l'attitude personnelle en face de la messe, explications et mimes ont accompagné la découverte du sens des prières de la messe.

Le soir, il y eut "bal au paradis". Les saints devaient entrer au ciel en passant sous l'œil scrutateur de saint Pierre et de autres élus qui tous représentaient par un travestissement approprié un saint dont on fait la fête au cours de l'année liturgique. Et il fallait faire connaissance et nommer à tour de rôle les "saints" qui venaient au bal. La musique d'un accordéoniste, le "petit dernier des saints", comme il s'est plus à se nommer lui-même, a ajouté une note de gaieté à cette fête à la belle étoile. Enfin avant de clore la journée, les "saints" sont devenus des chrétiens vivants, mangeant le pain et buvant le vin offerts le matin à la messe. L'absence de la fête rappelait singulièrement les agapes fraternelles des premiers chrétiens. Mardi, il y eut la découverte de l'eau. L'eau a une part dans la liturgie. La petite goutte d'eau qui se perd dans le calice a pris de l'importance grâce aux explications données à la messe du matin, aux découvertes du symbole de l'eau, et de ses vertus conservatrices et purificatrices. Le midi, avant le dîner, l'aumônier a "fait" de l'eau bénite et indiqué le sens des prières liturgiques qui accompagnent la bénédiction.

Les équipes se sont partagées le besoin de découvrir dans l'Evangile et la Bible un épisode où il est question de l'eau et de donner pendant la soirée un mime sur le sujet de leur choix. On a vécu ainsi les moments tragiques de Noé et du déluge, l'histoire de la Samaritaine au puits de Jacob et vu Jésus marchant sur les flots.

Mardi, à la fête de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, les villageois avaient pour thème: Marie et la liturgie. La récitation du psautier d'après les heures liturgiques a précisé le sens de la prière liturgique. L'équipe Notre-Dame eut l'idée de mettre au réfectoire une peinture de la Vierge. Les sessions et le travail d'équipe se sont orientés sur le rôle de la Vierge dans l'Eglise. Quelle place devrait-elle occuper dans la vie étudiante? Enquête brève mais de nature à redonner à la Vierge son rôle dans le Corps mystique.

Pendant les deux derniers jours de la semaine, on s'arrêta à réfléchir à la technique de la formation et au fonctionnement d'un comité de liturgie dans l'école. Les échanges d'expériences déjà tentées vont aider le milieu étudiant à mieux vivre la vie liturgique. Les responsables de cette semaine de liturgie furent Mies Suzanne Cloutier, responsable des services nationaux de la J.E.C., et Mlle Thérèse Desrochers, son assistante. Mlle Patricia Ling a montré aux villageois com-

Les cours d'initiation syndicale

Troisième session annuelle commencée à St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 18 (D.N.C.) — L'Ecole d'Action Ouvrière du diocèse de St-Hyacinthe, qui comprend des cours d'initiation syndicale pour les prêtres, tient cette semaine sa troisième session annuelle. Commencée le lundi soir, 14 juillet, les cours se termineront le 26 juillet, avec repos les 19 et 20. Ils sont donnés par onze professeurs, venus de divers endroits de la province: M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., le R. P. Albert Gâté, P.S.V., le R. P. Jacques Gosselin, S.J., le R. P. Emile Bouvier, S.J., professeur à l'Université de Montréal, MM. les abbés Gérard Lalonde et H. Pichette, MM. E. Bussière, F. Jolicœur, N. Leblanc, P. E. Charron et Joseph Pelchat.

Seize prêtres, de huit diocèses, suivent les cours d'initiation syndicale. Ce sont MM. les abbés Blaise Cliche, de Lévis, archidiocèse de Québec; Donat Ouellette, de Rimouski; Georges Ouellette, d'Asbestos, et Benoit Mailloche, de Magog, diocèse de Sherbrooke; Edouard Beaulieu, de Saint-Agathe-des-Monts, et Adrien Cadotte, de Mont-Laurier, diocèse de Mont-Laurier; J.-Camille Bélanger, de Grande-Baie, et Alexis Rousseau, du même endroit, diocèse de Chicoutimi; Paul-Emile Giff et Frédéric Yergeau, de Nicolet, diocèse de Valleyfield; René Courtemanche, de Waterloo, Paul Chabey, de St-Pie-de-Bagot, Henri Laplante, de Sorel, Georges St-Onge, d'Iberville, et Laurent Ward, de Granby, diocèse de St-Hyacinthe.

S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, tint à aller saluer, mardi, les élèves de l'Ecole d'Action Ouvrière, tant ecclésiastiques que laïcs, et leur souhaita la bienvenue dans sa ville épiscopale. Au cours d'une brève allocution, il souligna les qualités que doivent avoir les chefs véritables, dans tous les milieux, et insista sur la nécessité de garder le caractère catholique de nos groupements économico-sociaux.

Elu par acclamation

St-Hyacinthe, 18 (D.N.C.) — M. Louis Benoit, maire de la paroisse de St-Charles sur Richelieu, avant d'être démissionné après expiration d'un mandat de cinq années, M. Charles Lusignan fut élu à sa place, par acclamation. Il était assez question, depuis quelque temps déjà, d'une lutte pour la mairie à St-Charles, entre MM. Benoit et Lusignan. Le maire sortant de charge avait dit son intention de ne pas briguer de nouveau les suffrages. M. Lusignan fut accueilli comme remplaçant et assermenté immédiatement. Trois conseillers furent également élus et réélus par acclamation: MM. Antonio Hébert et Joseph Chaume, élus; M. Adélaïde Benoit, réélu.

ment mettre l'art religieux au service de la liturgie.



Un voyage en bateau procure presque infailliblement les plus beaux moments d'une période de vacances... On s'amarre quelques heures à un débarcadère, qui semble un bras accueillant piqué dans la verdure, on visite un pittoresque village, on se remplit les poumons d'air pur: rien de mieux pour inoculer dans l'âme un renouveau d'optimisme.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette, propriétaire

HA. 7251

25 ans de sacerdoce

St-Hyacinthe, 18. (D.N.C.) — Le R.P. Séraphin Benoit, o.f.m., supérieur du monastère des Franciscains à Québec, a célébré, mercredi le 16 juillet, son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale. Il est natif de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, où il naquit le 21 juin 1886, fils de Joseph Basile Benoit et de Sophie Zénaide Dion. Il est le frère de M. l'abbé Basile Benoit, curé de Notre-Dame de Sorel.

Après ses études au séminaire des Franciscains à Québec, de 1902 à 1905, le 17 septembre 1905, il partait de Vancouver pour le Japon, où il se dépensa pendant cinq ans au travail épuisant des missionnaires, et revint à Montréal en juillet 1910. Étudiant à la faculté des Sciences de l'Université de Montréal, professeur de théologie au scolasticat de Rosemont, il prenait en 1933 sa licence en Sciences naturelles. De nouveau à Québec comme professeur et prédicateur, de 1933 à 1936, il devenait maître des novices à Sherbrooke, le 8 octobre 1936. Malade, il était relevé de ses fonctions en novembre 1942 et partait pour l'Ouest canadien, pour un repos de six mois. Revint à Montréal, il y fut nommé conseiller provincial de son Ordre, prédicateur du Tiers-Ordre et des communautés religieuses. Le 20 novembre 1945 il ouvrait une nouvelle maison de son Ordre dans la paroisse de Bordeaux, et le 11 août de la même année, il arrivait à Québec, comme gardien du monastère des Franciscains, rue de l'Alverne. Il organisa depuis le Foyer Alvernia et le Centre Antonien, rue des Franciscains. Le Père Benoit célébra dans l'intimité de sa communauté son jubilé d'argent sacerdotal, mai les Pères et les Tertiaires désirent le célébrer publiquement, en octobre.

M. l'abbé Larivière fut toujours un ardent apôtre du français, dans les centres où il fut appelé à exercer son apostolat, notamment à Hudson, Mass., et à Marlboro. Il encouragea de toutes façons son enseignement, dans les milieux les plus divers. Il s'intéressa aussi au fonctionnement de plusieurs sociétés franco-américaines, dont il fut, selon les circonstances, le guide spirituel, l'aumônier ou l'animateur.

M. Larivière est originaire de St-Jude, dans le comté de St-Hyacinthe, où il naquit le 30 janvier 1877. Après ses études à Joliette et à Mariville, il fut ordonné à St-Hyacinthe par S. Exc. Mgr Maxime Decelles, le 23 juillet 1902. Il fit partie, pendant quelques années, du personnel du collège Ste-Marie, Monnoir, à Mariville, puis il passa au ministère paroissial, en Nouvelle-Angleterre.

M. l'abbé F.-X. Larivière décoré par la France

St-Hyacinthe, 18. (D.N.C.) — M. Albert Chambon, consul de France à Boston, a remis récemment à M. l'abbé F.-X. Larivière, curé de St-Marie de Marlboro, Mass., la médaille de bronze de la Reconnaissance française, en témoignage d'appréciation pour son zèle en faveur de la langue et de la culture française, pendant trente-cinq années de ministère en Nouvelle-Angleterre.

Heurté par un tramway

M. Sam Esterton, 54 ans, 6220, avenue Vimy, a été heurté par un tramway, hier soir, alors qu'il traversait le boulevard St-Laurent à la hauteur de la rue Villeneuve. Le piéton blessé a été conduit à l'hôpital Général. Ses blessures paraissent, la victime est retournée chez elle.

Le Collège de l'Assomption P. Q.

Dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal...

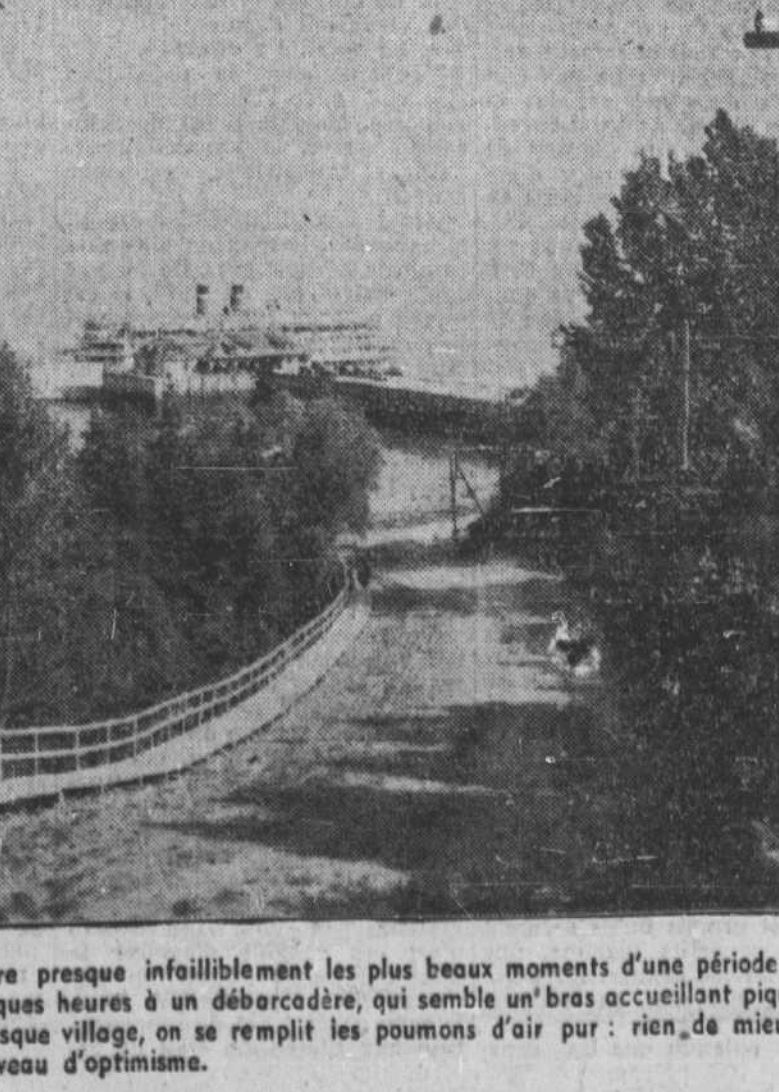
COURS CLASSIQUE seulement... Studio de peinture... Laboratoires modernes...

Une classe "Préparatoire" est ouverte aux enfants qui ont fait une bonne sixième année ou une cinquième très forte...

Sports divers... les élèves peuvent apporter leurs bicyclettes...

La maison est entièrement à l'épreuve du feu et est située à moins d'une heure de Montréal...

Les parents devront se HATER de faire l'entrée de leurs enfants.



LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Une histoire fantastique de "soucoupes" volantes

LES TROIS-RIVIERES, 17. (D.N.C.) — La plus fantastique histoire depuis le début de l'apparition des "soucoupes volantes" et des autres phénomènes du même genre, qui ont été rapportés au cours des dernières semaines, nous a été relatée, hier après-midi par M. Roméo Carle, 330, rue Notre-Dame, Cap-de-Madeleine.

Ce dernier a vu, avant-hier soir, vers l'heure du souper une roue de feu donner la chasse à un avion, qui descendait amerrir dans le fleuve; elle s'empare ensuite dans l'eau, à la surface de laquelle il se fit des bouillonnements comme lorsqu'on enfonce dans l'eau, une pièce de fer rougie par le feu. M. Carle sous a dit de plus que la roue de feu passa à une vingtaine de pieds au-dessus de lui dégageant une chaleur épouvantable. Il s'agissait vraisemblablement d'un météore. D'après le récit qu'il nous a fait, M. Roméo Carle se promenait dans une embarcation sur le fleuve vers l'heure du souper. A un moment donné il vit venir un avion rouge de la Cap Airways à peu de temps après à environ 1,500 pieds de l'appareil surgit un disque rouge à peu près des mêmes dimensions qu'une roue d'automobile. Le disque donna la chasse à l'appareil et s'en rapprocha jusqu'à environ 500 à 600 pieds. A ce moment l'avion se trouva à passer au-dessus de la dalle qui sert au déchargement des billes aux quais de la Westmain. Le disque changea alors sa trajectoire, comme attiré par l'acier de la dalle, qu'il suivit en direction du fleuve pour glisser ensuite dans l'eau, non loin de l'embarcation de M. Carle.

Le disque, dit-il, était rouge de feu et lorsqu'il passa à une vingtaine de pieds au-dessus de moi, il dégagea une chaleur épouvantable. Lorsqu'il eut foncé dans l'eau il se forma à la surface du fleuve de gros bouillonnements. Cela dura environ cinq minutes.

La tragédie de Malartic

Un verdict de mort accidentelle est rendu par le jury

Les sept recommandations du jury

Malartic, Qué., 18 (C. P.) — Ce matin, à 10 heures, le jury a rendu son verdict de mort accidentelle pour le cas de la Cour du coroner dans le cas des 12 mineurs morts le 24 avril dernier, empoisonnés dans une mine de la Malartic Gold Mine où un incendie s'était déclaré.

Une centaine de mineurs ainsi que les parents et amis des victimes avaient pris place dans la salle d'audience. La mort, ici, peut être attribuée à une négligence criminelle, dit le verdict, mais à l'incompétence de certains employés qui n'ont pas pu assurer la sécurité à laquelle elles avaient droit.

1) Que la délinquance pendant 30 ans sur les preuves apportées du dossier au cours des quatre jours de l'enquête qui a été marquée hier soir du captivant récit par trois mineurs qui ont décrit comment, en marchant sur des rails et leurs genoux, ils ont pu escalader le puits rempli de fumée.

Plusieurs des personnes présentes ont manifesté leur mécontentement par des murmures lorsque le président du jury a lu le mot "accidentelle".

Après avoir rendu son verdict, le jury a fait les recommandations suivantes:

1) Que le signal d'alarme soit plus clair et plus précis avant de noyer une mine, afin que tous les mineurs qui se trouvent dans

cette mine puissent entendre ou voir ce signal dans n'importe quelles circonstances.

2) Que des respirateurs soient placés à chaque galerie et particulièrement dans le monte-charge.

3) Que les installations électriques et les boîtes téléphoniques soient à l'épreuve de tout danger.

4) Que les salles à manger soient construites indépendamment de toutes autres installations.

5) Que les lois régissant les installations électriques soient révisées de façon à rencontrer les exigences du code canadien de l'électricité concernant la compétence des électriciens et l'inspection fréquente des systèmes électriques.

6) Que chaque mine ait un gardien qui veille à la sécurité des employés.

7) Que les lois régissant les mines soient amendées de façon à obliger les compagnies à avoir une escouade de secours dans chaque mine. Et, dans l'intérêt de l'industrie minière et pour une plus grande sécurité des employés, il est recommandé que le lieutenant-gouverneur ordonne une enquête complète sur l'industrie minière pour prévenir toute tragédie semblable.

Cette enquête était menée sous la présidence du coroner L.-P. Rousseau.

150 personnes périssent en mer

Bombay, Ind., 18 (P. A.) — On n'aurait pu sauver que 70 personnes sur 721 passagers, lors du naufrage d'un navire de 400 tonnes, le *Hamoud*, dans l'océan indien, à une douzaine de milles au sud de Bombay. Le désastre a été causé par une violente tempête, qui faisait rage hier sur une grande partie de cette nappe d'eau.

Dispersion d'une parade

Les agents de l'escouade anti-subversive, sous la direction du capitaine Jack Innis, ont étouffé son point de départ hier soir, le défilé en vue de l'océan indien à la Place d'Armes. Une vingtaine de manifestants, munis de pancartes, allaient se mettre en branle quand la police est intervenue. Refusant d'obéir, Robert Morgan, 21 ans, 2314, rue Western, a été appréhendé. Il emparait aujourd'hui en correctionnelle. La démonstration avait été montée pour protester contre l'éviction des familles des acquariements de l'île Sainte-Hélène. Les affiches s'en prenaient aux gouvernements fédéral et provincial. La veille, René Vézina, 26 ans, 2090, boulevard Lévesque, avait été arrêté pour avoir distribué des circulaires sans permis en face du No 254 st. rue Ste-Catherine, où se trouvent les bureaux du parti communiste et de son organe, le journal "Le Combat".

Abonnements de vacances

Ne soyez pas pris au dépourvu. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré.

Faites-nous parvenir votre abonnement sans retard.

Canada Etats-Unis
1 semaine . 0.20 0.25
1 mois . 0.65 0.75
3 mois . 1.65 2.25

Nous acceptons les abonnements par téléphone: R.E. 3361

LE DEVOIR

B. P. 500, (Place d'Armes)

40,000 pèlerins attendus au sanctuaire de Sainte-Anne

La fête de sainte Anne sera marquée par la célébration d'une messe pontificale par S. Em. le cardinal McGuigan

Ste-Anne de Beaupré, 18 (C. P.) — Les autorités religieuses et la population de Ste-Anne de Beaupré, où s'élève le fameux sanctuaire dédié à la mère de Marie, se préparent à recevoir les quelque 40,000 pèlerins qui viendront encore cette année innombrables les faveurs de la "Bonne sainte Anne" dont la fête est le 26 du courant.

Chaque année des milliers et des milliers de pèlerins envahissent cette charmante petite ville de 3,000 habitants, située sur l'un des plus beaux sites de la province entre les Laurentides et le fleuve St-Laurent à environ 23 milles au nord-ouest de Québec. Les visiteurs viennent seuls, en petits groupes ou encore en pèlerinages organisés, soit en autobus, en automobiles, en trains, en bicyclettes et un nombre toujours surprenant à pied.

La journée de la fête de sainte Anne sera marquée cette année d'une messe pontificale célébrée par le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, qui donnera aussi la bénédiction traditionnelle aux malades. L'on remarquera aussi la présence, cette année-là, de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque-élu de Québec, dont l'intronisation aura lieu deux jours auparavant.

Une neuvième préparatoire à la fête de Sainte-Anne a débuté hier à la basilique et dans toutes les églises de la province et même du pays.

Le sanctuaire de "Lourdes d'Amérique" a beaucoup évolué depuis que 10 marins bretons ont été en l'honneur de sainte Anne en 1638. Ils avaient construit ce modeste sanctuaire à l'endroit où leur bateau, après avoir traversé une violente tempête qui

avait menacé la vie de tout l'équipage, accosta.

Aujourd'hui, plus de 300 ans plus tard, la petite chapelle est devenue une massive basilique de pierres de 325 pieds de longueur par 200 de largeur pouvant loger 7,000 personnes, 2,000 assises. Tout près s'élève une chapelle commémorant le sanctuaire original; la Scala Santa, la seule réplique nord-américaine des 28 degrés escaladés par le Christ pour aller comparaître devant Pilate; un hôpital pour les pèlerins invalides; et, sur la pente, les stations du Chemin de la Croix sculptées dont les personnes ne sont pas de grandeur naturelle. Les reliques sacrées de sainte Anne sont conservées dans le sanctuaire.

L'on estime à 19,000,000 le nombre de pèlerins venus en ce lieu de pèlerinage depuis ses origines. L'an dernier l'on a enregistré un record de 730,000 visiteurs. Quelque 527,700 messes y ont été célébrées et 12-141,000 communions distribuées. Environ 25 p.c. des visiteurs ne sont pas catholiques. Cinquante pour cent sont des canadiens et les autres des Américains. Des milliers d'ex-voto témoignent des nombreuses faveurs obtenues par l'intermédiaire de la Bonne Sainte-Anne.

L'histoire rapporte que le premier miracle a eu lieu au moment même de la construction de la première chapelle par les marins bretons. L'un d'eux, Louis Guimond, était un pauvre blessé. Voulu participer à l'érection de la chapelle il apporta trois petites pierres qui devaient être mêlées aux autres formant les fondations. Il fut guéri instantanément.

Moins d'argent pour les pays étrangers

Les sénateurs américains disent que les ressources des Etats-Unis ne sont pas sans limites

Washington, 18 (A.P.) — Le comité sénatorial américain des appropriations a recommandé aujourd'hui que l'on diminue cette année de 12.6 p.c. le montant que le gouvernement entend dépenser pour l'aide aux pays étrangers. L'an dernier le budget adopté à cette fin était de \$1,548,361,400.

Il recommande une dépense de \$1,353,024,900, soit \$195,336,500 de moins que la somme demandée par le président Truman. "Les ressources des Etats-Unis ont une limite, dit le comité, et les autres pays ne doivent pas penser que l'aide que peut leur fournir les Etats-Unis est illimitée."

Voici les chiffres recommandés par les sénateurs:

1—Pour l'aide à la Grèce et à la Turquie, toute la somme de \$400,000,000, telle que précédemment autorisée par le Congrès;

2—Aide aux pays dévastés (Pologne, Autriche, Chine, Grèce, Italie, Trieste et Hongrie), une somme de \$332,000,000 au lieu de \$350,000,000 demandés;

3—L'organisation internationale des réfugiés: \$71,024,900 au lieu des \$73,361,400 demandés pour la participation des Etats-Unis à cette organisation mondiale;

4—Pour l'administration des pays occupés (Allemagne, Japon, Corée), \$550,000,000 au lieu de \$725,000,000.

Autre raid de la moralité

Des agents de l'escouade de la moralité, sous la direction de M. Pacifico Plante, procureur de la police, ont opéré une descente dans une maison de paris cent dans une présumée maison de paris à 981 ouest St-Jacques, 3 personnes, trouvées sur les lieux, ont été appréhendées. Deux d'entre elles, Hyman Singerman, 1501, rue Chomedey, et David Miller, 2944, avenue Maplewood, ont été détenus comme tenanciers. Miller avait auparavant été appréhendé au cours de l'arrestation de Harry Ship. Lors de la descente hier soir, Miller avait sur lui \$1,050 en billets de banque des Etats-Unis, tandis que Singerman en avait \$639. Ils comparaitront en Cour du record aujourd'hui. En marge de la monnaie des Etats-Unis, trouvée en leur possession, la gendarmerie royale, avisée, fera de plus amples perquisitions.

Pillage d'une station postale

M. Aldéric Bergeron, 1259 rue St-André, un employé du service des postes, en arrivant à son travail vers 5 h. ce matin, s'est rendu compte qu'on avait pillé la place auparavant. Deux coffres-forts ont été brisés, et tout a été bouleversé. M. Bergeron ne pouvait dire dans le temps ce qui pouvait avoir été volé. La station postale concernée se trouve à 678 ouest, rue Ste-Catherine.

Journaliste décédé

Monterey, 18 (A.P.) — M. Samuel G. Blythe, journaliste et écrivain américain bien connu et un intime de tous les présidents américains depuis Grover Cleveland jusqu'à Franklin Delano Roosevelt, est mort la nuit dernière. Il était âgé de 79 ans.

Marcel Marcotte cité à son examen volontaire

Marcel Marcotte, 6640 rue Ch.-Colomb, accusé du meurtre de Marcel Boileau, commis voyaguer, dont le cadavre a été découvert, à demi enseveli, dans un terrain vague, à l'ouest de la rue Papineau, le 22 juin dernier, a été cité à son examen volontaire, fixée au 24 juillet, hier, par le juge T.-A. Fontaine, qui présidait aux enquêtes préliminaires.

Le principal témoin entendu hier a été la femme de la victime qui a raconté que le dimanche soir, 13 avril dernier, son mari était parti avec l'accusé. Il était alors vers 10 h. A 2 h. du matin, Marcotte revint seul en racontant à la femme de la victime que son mari était parti et qu'il ne reviendrait plus. "C'est un fou, dit-il, et il vaut mieux l'oublier."

Répondant aux questions de M. Lucien Béliveau, C.R., avocat de la défense, Mme Boileau dit qu'elle et son mari s'étaient séparés durant quelque temps auparavant.

Le sergent détective William Fitzpatrick a ensuite raconté dans quelles circonstances le cadavre de M. Boileau avait été retrouvé. Le Dr Jean-Marie Roussel, le dernier témoin entendu, a donné les résultats de l'autopsie pratiquée sur le cadavre de la victime.

M. Irénée Lagarde, C.R., avocat-chef de la Couronne, occupe pour la poursuite.

Avion disparu près de Halifax

Halifax, 18 (C. P.) — Un épais brouillard a complètement paralysé toutes les recherches qui se poursuivent actuellement pour trouver deux pilotes de la marine disparus à bord d'un avion léger dans la région de Clam Harbor, à 40 milles à l'est de Halifax.

La marine a dévoilé les noms des deux disparus. Ce sont le lieutenant John L. Lamont, M.R.C. (R), 20 ans, pilote, et le lieutenant Robert M. Galbraith, M.R.C. (R), observateur.

Leurs équipes de secours de l'aviation et de la marine continuent leurs recherches sur terre près de Musquodoboit Harbor tandis que des avions attendent pour décoller. Les navires ont été rappelés à cause du danger qu'ils couraient à naviguer trop près des côtes dans le brouillard.

L'appareil dans lequel étaient montés les deux aviateurs disparus n'était muni que d'un seul moteur et certains témoins ont rapporté que celui-ci faisait un bruit étrange. Le dernier signal de l'avion a été capté à 4 h. p.m. hier après-midi. Le lieutenant Lamont était marié depuis le 21 juin dernier et il n'était revenu à la base navale que depuis deux semaines.

Un enfant tué par la foudre

Chicoutimi, 18. (D.N.C.) — La foudre a tué un garçon de 10 ans, hier après-midi, au terrain de jeu St-Dominique, de Jonquière. Deux de ses compagnons ont été blessés. La malheureuse victime est Villemaire Larouche, fils de M. Joseph Larouche, de Jonquière.

Abordage d'un navire de réfugiés juifs en Méditerranée

Un Juif mort et d'autres gravement blessés dans une dure lutte — Appel à la Commission de l'O.N.U.

Jérusalem, 18 (P.A.) — Les autorités britanniques annoncent aujourd'hui que la marine royale a intercepté le passage d'un grand navire de réfugiés juifs au large des côtes de la Palestine. Il y aurait eu lutte, avec des dommages pour chacune des parties adverses.

L'Hagana, organisation juive clandestine, a fait immédiatement appel aux Nations Unies, aujourd'hui, demandant qu'on laisse passer les quelques 4,500 immigrants illégaux dont les Britanniques ont fait l'abordage et se sont rendus maîtres ce matin.

Appel de l'Hagana

Un porte-parole juif déclare que cet appel a été transmis au président de la Commission palestinienne de l'O.N.U. par le haut commandement de l'Hagana, des courts de l'abordage effectué par l'immigrants (qu'on croit être l'ancien navire marchand américain *President Garfield*) s'approcher du port d'Haifa, escorté par les destroyers anglais.

Les autorités britanniques déclarent, dans leur communiqué officiel, que les marins anglais ont dû faire face à une forte résistance, et que les deux côtés ont employé les gaz lacrymogènes.

Message juif

On a capté, à Jérusalem, un message radiophonique qu'on croit provenir du navire de réfugiés juifs, alors à quelque 60 milles au large de la côte de Terre sainte, et qui rapporte qu'un Juif a perdu la vie au cours de l'abordage effectué par les Britanniques, tandis que 28 autres étaient sérieusement blessés.

Une centaine d'autres personnes auraient subi des blessures bénignes, selon ce qu'a pu saisir la Presse associée, à Tel-Aviv. Le navire clandestin a un nom symbolique: *Exodus 1947*.

L'annonceur de ce message radiophonique, qui a transmis sa nouvelle en anglais et en hébreu, a ajouté que la première tentative d'abordage britannique avait échoué. Il a terminé en disant: "Notre navire prend eau, et nous avons un urgent besoin de secours pour parvenir jusqu'à Haifa."

L'affaire du "Maria G"

En relation avec la mort d'un voyageur clandestin, qu'on désigne sous le nom de C.-H. Heilmeyer, un ancien co-propriétaire d'un restaurant de Shanghai, Chine, décédé à bord du cargo *Maria G.*, dans les eaux de l'océan Pacifique, deux membres de l'équipage du navire, Edouard G. Walsh et Bernard Mountain ont comparu, ce matin, en Cour de police, devant le juge Gerald Almond. Leur enquête préliminaire est remise au 24 courant.

Après avoir été questionnés longuement, hier, par des agents de la Sûreté provinciale, ils ont été traduits devant le tribunal sous une accusation d'homicide involontaire. On rapporte qu'à l'arrivée du *Maria G* dans le port de Montréal, le capitaine du vaisseau, A. Hawkins, a fait appréhender son agent en chef aux vivres, Bernard Mountain, de St-Jean, Nouveau-Brunswick, le tenant coupable d'avoir favorisé la cachette de Heilmeyer. Mountain a par contre nié toute complicité en cette affaire. Quant à la cause de la mort, on croit pouvoir l'attribuer à une suffocation par une chaleur excessive. Le capitaine Hawkins a dit que la chaleur s'est maintenue à 130 degrés pendant quelques jours, dans l'armoire où le défunt avait été trouvé. Comme son cadavre était dans un état de décomposition avancée, on n'a pu l'inhumer à la mer. Les rumeurs, de plus, à circuler à bord du navire, que Heilmeyer aurait eu sur lui \$8,000, le résultat de sa part dans la vente du Yankee Café, un restaurant de Shanghai, dont aucun vestige n'a été retrouvé.

Broyé à mort par un ascenseur

M. Pierre Lessard, un jeune homme de 18 ans, domicilié à 1179, rue Charlevoix, à la Pte-Saint-Charles, est mort tragiquement hier. L'accident s'est produit à la firme Napoléon Sénécal à 3075 est, rue Notre-Dame, où la victime était employée. Au dire de témoins, Lessard travaillait à un étage supérieur de l'édifice. Pour descendre dîner, il avait pris place sur un monte-charge, déjà occupé par deux blocs de glace pesant chacun trois cents livres. Au moment où Lessard, pour s'adresser à un camionneur, a sorti la tête hors de la cage de l'ascenseur, cet appareil s'est mis en mouvement. Le jeune homme a eu par la suite la tête affreusement broyée au cours de la descente. Transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, le crâne fracturé, Lessard a succombé quelques instants après son arrivée à cette institution. Subséquent, un verdict de mort accidentelle a été rendu en Cour du coroner.

Appel à l'O.N.U.

Cet annonceur a fait appel oralement à la Commission spéciale des Nations Unies en Palestine, l'invitant à venir à la rencontre du navire à Haifa et à voir de quelle façon les Anglais traitent les Juifs.

Les Britanniques, selon ce communiqué radiophonique, ont d'abord tenté un abordage à 2 h. du matin "mais nous avons fait en sorte de les constituer prisonniers."

Cinq à l'agonie

"A l'aube, continue le message, ils ont essayé un nouvel abordage qui a amené une dure lutte. Les Britanniques se servant d'armes à feu et de gaz lacrymogènes. L'un des nôtres est mort et cinq autres sont à l'agonie. Une vingtaine d'autres sont gravement blessés et une centaine légèrement."

Le navire était suivi depuis Marseille. Maintenant, nous sommes entourés de cinq destroyers."

Selon des Juifs de Palestine, le bateau aurait été acheté aux Etats-Unis et aurait quitté Baltimore en février dernier, à destination de l'Europe. Il a réussi à quitter Marseille en se frayant un chemin à travers un blocus, la semaine dernière.

Le communiqué britannique, qui rapporte qu'on escorte le navire clandestin à Haifa, appelle celui-ci le *President Warfield*, et non *Garfield*.

Envoi en Palestine

Inutile de dire que la nouvelle a causé de l'émotion dans tous les milieux juifs de Palestine. A Tel Aviv, on a fermé toutes les boutiques et la populace se masse dans les rues. Le capitaine de l'Escadron 1947 a déclaré que l'atta-

que britannique contre son vaisseau était illégale et avait mis en danger la vie de tous ses voyageurs.

On suppose que les Britanniques se sont rendus maîtres du navire vers le milieu de l'avant-midi, alors que cessèrent les messages radiophoniques juifs. L'Ex-*President Warfield* (?) est, selon le registre des Lloyds, un vaisseau de 4,273 tonnes, construit en 1928 à Wilmington, dans le Delaware, et autrefois exploité par l'administration de la navigation des Etats-Unis.

L'indépendance de l'Inde

La sanction royale du bill — Cérémonial traditionnel

Londres, 18 (Reuter) — Une commission royale a donné aujourd'hui l'assentiment du roi au bill de l'indépendance de l'Inde. Le sceau a été ainsi apposé à ce document qui donne l'entière indépendance à 400,000,000 d'Indiens, et qui établit à compter du 15 août, les deux dominions de l'Inde et du Pakistan. La cérémonie a duré exactement 15 minutes.

Conduit par le lord chancelier, lord Jowitt, un petit groupe de personnalités vêtues de magnifiques toges rouges, or et noires, et portant perles et chapeaux, et portant perruques et chapeaux, a fait la cérémonie de l'assentiment royal. Le Roi le veut! prononcés en français, ont mis en force le bill de l'indépendance de l'Inde.

Puis les commissaires royaux, après avoir enlevé leurs chapeaux trois fois, conformément à la tradition ancienne, ont lu l'assentiment royal. Les mots traditionnels "Le Roi le veut!" prononcés en français, ont mis en force le bill de l'indépendance de l'Inde.

L'enquête préliminaire de Casgrain et Auclair remise au 24 juillet

Pour la deuxième fois dans la même journée, le juge T.-A. Fontaine, qui siégeait hier en deuxième chambre de la Correctionnelle, a dû remettre l'enquête préliminaire de Jacques Casgrain, avocat, et Fabien Auclair, accusés de vol de fait sur la personne de M. Georges Mercier, de Chambly.

Hier avant-midi, alors que la défense, représentée par Mes Jacques Perrault et Roger Ouimet, avait demandé une remise de l'affaire à la mi-août et que Me Irénée Lagarde, avocat chef de la couronne s'y était opposé, un long débat s'était poursuivi entre les deux parties. Le président du tribunal avait remis le tout à l'ouverture de l'audience de l'après-midi.

Une enquête pour meurtre ayant préséance sur cette affaire de grève, ce n'est qu'à quatre heures que l'affaire Casgrain a été appelée. Alors Me Ouimet a réitéré sa demande d'ajournement. L'avocat de la couronne ne s'y opposa pas cette fois en déclarant qu'il avait 16 témoins à faire entendre et qu'il était impossible de terminer cette affaire l'après-midi même. Le juge Fontaine a alors fixé la remise au 24 juillet.

Le projet de canalisation approuvé par le comité

WASHINGTON, 18 (A.P.) — Le comité sénatorial des relations extérieures a approuvé aujourd'hui, par un vote de 9 à 4, la législation autorisant le vaste projet de canalisation du St-Laurent. La décision du comité indique donc que la longue controverse qui s'est déroulée autour du projet qui entraînera des dépenses pour \$500,000,000, sera maintenant portée au Sénat américain l'an prochain, pour que l'on prenne une décision.

Le président Arthur Vandenberg, républicain du Michigan, a dit que le comité ajournera son rapport officiel au Sénat jusqu'à la première semaine de session du Sénat, en janvier prochain.

Un rapport minoritaire sera présenté en même temps, a-t-il ajouté. Vandenberg avait dit aux journalistes, mercredi, qu'il n'y avait pas de "possibilité" que le Sénat prenne une décision, au cours de la présente session.

La législation, qui est venue devant le Congrès sous diverses formes, depuis 1933, prévoit que le projet se paiera de lui-même, par l'imposition de péages.

Le comité des travaux publics de la Chambre des représentants, qui continue son enquête sur la canalisation, a entendu plusieurs témoignages favorables au projet.

Mgr Ivanios au club Richelieu

La rentrée de chrétiens dissidents de l'Inde dans l'Eglise romaine

L'hôte d'honneur du club Richelieu-Montréal, hier midi, était Mgr Mar Ivanios, archevêque de Trivandrum, Etat de Travancore, dans l'Inde. Présent à l'auditoire par Mgr J.-M. Saint-Denis, il a parlé de la chrétienté très ancienne de l'Inde et des négociations à la suite desquelles vers 1930, l'Eglise schismatique indienne reentra dans le giron de l'Eglise romaine.

Mgr Ivanios a raconté comment, après avoir été autorisé à chercher les moyens d'effectuer un rapprochement avec Rome, il s'y est pris pour entrer en pour-parler avec le Saint-Siège. Il fit d'abord envoyer au Pape, par l'un de ses prêtres, une lettre anonyme, mentionnant que l'auteur de la lettre était autorisé à parler au nom de l'Eglise dissidente.

Trois mois plus tard, Rome répondit à Mgr Ivanios par une lettre également anonyme, dans laquelle il était dit que le Pape serait heureux de voir revenir à l'Eglise catholique les dissidents des Indes. Mgr Ivanios abandonna alors l'anonymat et écrivit sous sa signature une nouvelle lettre à Rome. Il reçut peu après un long questionnaire, qui constituait un véritable examen, pour lequel il obtint 100 points sur 100.

Chrétiens anciens

Mgr Ivanios a raconté l'histoire de l'avènement du christianisme et de son expansion aux Indes et dit comment l'Eglise dissidente s'était constituée. Il a exposé la transmission des sacrements dans sa lettre. Il a plaidé en faveur du maintien du rite propre à cette partie du pays, soit le rite malankara. Rome, par l'entremise de la congrégation des églises orientales, fit enquête à son tour pendant quatre ans, puis annonça en 1930 qu'elle sanctionnait le tout. Finalement, le 2 mai 1932, le pape Pie XI imposa de ses propres mains le pallium au nouveau métropolitain de l'Eglise catholique des Indes de Trivandrum: Son Exc. Mgr Mar Ivanios. Aujourd'hui, il y a 57,737 catholiques du rite malankara dans la province qui renferme l'archidiocèse de Mgr Ivanios. Le nombre des prêtres est de 124 et l'on compte de nombreux religieux et religieuses.

Son Excellence a rappelé que les Indes ont de lointaines origines chrétiennes. On fait remonter à la période de 48 à 52 ans de l'ère chrétienne la visite de saint Thomas aux Indes. Il aurait voyagé avec les navigateurs romains partis de la Palestine et y aurait implanté le christianisme. "Les Indes, dit Mgr Ivanios, sont imprégnées d'esprit chrétien, à preuve la tolérance et l'absence de tout recours à la violence pratiquées en notre pays. Gandhi, qui n'est pas cathol

CARNET MONDAIN

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne Brissou, fille de M. et Mme Herman Brissou, de Montréal, à M. Marcel G. Tremblay, fils de M. et Mme A. Tremblay, de Lachine.

PERALTA-AVILA-FABI

Le mariage de Mlle Eva Fabi, fille de M. et Mme Attilio Fabi, de Montréal, avec M. Ramon Peralta-Avila, fils de M. et Mme Ramon Peralta-Avila, de Mexico, a été célébré le 14 juillet, à 10 h., en l'église Notre-Dame de la Défense. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le R. P. Evangelisti, assisté de R. P. G. Ferraro. Durant la cérémonie, Mlle Nino Franco exécuta un programme de chant. Mme C. Duhamel, sœur de la mariée, était dame d'honneur et Mlle Acosta, cousine du marié, demoiselle d'honneur, tandis que M. Luis Sierra, oncle du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Après une réception à l'hôtel Mont-Royal, les nouveaux mariés partirent pour Québec. A leur retour à Montréal, M. et Mme Peralta-Avila partiront en avion pour Mexico où ils résideront.

De la soupe au potage

Autrefois, ce que l'on appelait les soupes qui, étymologiquement, a le sens de "tremper", c'était les tranches de pain sur lesquelles on versait le bouillon. Plus tard, le mot désignant la partie s'étendit au tout, ce qui est fréquent. Mais sous Louis XIV, les "gens bien élevés" réagirent, estimant que soupe était un mot vulgaire et que potage seul pouvait être reçu. Et pour tout dire, à l'origine, le potage désignait n'importe quelle combinaison d'aliments, servie dans un pot; viande et légumes cuits, par exemple. Potée nous reste dans ce sens.

Chose curieuse, le bon usage fixe au grand siècle, est demeuré, bien qu'au XVIIIe siècle, le pot ait été remplacé par la soupe.

Bref, nous continuons à dire "soupe" et à réserver "potage", en général, aux potages préparés ou servis avec du pain.

Remarquez que si le mot soupe a une distinction, le mot potage n'en a pas. Le mot soupe au contraire est le meilleur. Il désigne le repas du soir jusqu'au XIXe siècle, mais à ce moment on l'appliqua surtout à ce repas pris la nuit, au sortir du théâtre, et qui, en conséquence, ne pouvait qu'avoir une certaine couleur de fête et d'élégance.

Statistiques

De toutes les causes de mortalité infantile à Montréal, 53% relèvent encore de l'hygiène pré-natale. Pres de la moitié de nos bébés meurent pour des raisons purement infantiles: diarrhées, maladies contagieuses, pneumonie, etc. Les pneumonies tiennent le deuxième rang à Montréal comme cause de maladie infantile, avec un taux de 9,5 décès par 1000 naissances. La science est venue à la rescousse et empêche un très grand nombre d'enfants de mourir de la diarrhée. Grâce également à la science, la coqueluche est une autre maladie qui est appelée à disparaître.

Rhumes de cerveau l'été

Mentholatum soulage rapidement le rhume de cerveau l'été, met la voix rapidement, soulage les maux de tête, les douleurs articulaires. Flacon 30c, tube 30c.

MENTHOLATUM
soulage tous les maux

Hommes, Femmes! Vieux à 40, 50, 60! Prenez vigueur

Sentez-vous des années plus jeunes, pleins de vie

Attendez-vous toujours à votre âge la sensation d'abandonnement, d'isolement, d'isolement? Des milliers sont atteints de ce mal. Prenez vite le Mentholum. C'est un remède qui agit vite. Prenez-le tous les jours. Vous sentirez vite la différence. Prenez-le tous les jours. Vous sentirez vite la différence. Prenez-le tous les jours. Vous sentirez vite la différence.

Feuilleton du "Devoir"

LA ROULLE SUR LE FER

JEANNE de COULOMB

20. (Suite)

— Je connais fort peu cette jeune femme. Les chemins que nous suivons ne se rencontrent pas souvent; elle arrive quand je m'en vais et s'en va quand je reviens. Je ne saurais donc formuler sur elle un jugement quelconque.

— Peut-être a-t-elle peur de votre clairvoyance et préfère-t-elle vous fuir?

— Oh! je ne crois pas. protesta Marie-France. C'est plutôt par discrétion qu'elle se retire.

— Soit! Comme mon aïeule Françoise de Kermalec, à qui vous ressemblez étonnamment, vous êtes sans doute très bonne, très indulgente pour le prochain.

Et comme Marie-France voulut protester, il l'arrêta:



Des calories à pleine cuillère! Michael Worth, un nouveau venu à Hollywood, aide sa camarade, l'actrice Janis Paige, au buffet du restaurant.

Achetez par catégorie

Beaucoup d'aliments canadiens vendus au public sont classés suivant la qualité. Le contenant ou le produit même porte une marque distinctive de catégorie, qui indique la qualité. Par conséquent, le consommateur qui précise la catégorie peut acheter avec confiance.

Le système de classement est d'une valeur inestimable pour le consommateur canadien, le fabricant et le producteur. On établit des types modèles de classement et les règles qui les régissent sont appliquées par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Conserves de volailles

Toutes les conserves de volailles expédiées de la province ou se fait la mise en conserve doivent être classées. Une forte proportion de celles vendues dans la province est aussi classée.

Recherchez la marque de catégorie.

LA MODE DU JOUR



Impossible de nier l'importance de la ligne dans un modèle et celui-ci présente une ligne parfaite. L'effet de l'ensemble est la grande simplicité de l'ensemble.

Le No 9208 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. Le grandeur 18 requiert 3 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons. "Le Devoir", 430 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Entrez, s'il vous plaît, dans le magasin de la rue Notre-Dame, au 430 est, pour voir les patrons de ce patron et les patrons de ce patron.

"La Famille" de juin-juillet

Voici le sommaire du dernier numéro de "La Famille":

Editorial: Le mieux est devant nous... R. T.

Information familiale: Europe, Gérard Lemieux; Amérique, Valère Massicotte.

Education: Face à la vie, Valère Massicotte — Une œuvre incomparable, Théophile Bertrand — Gai, gai, marions-nous... Mireille Fortier — Les visites se succèdent et ne se ressemblent pas, Béatrice Clément.

Santé: Petite chronique de psychologie, Valère Massicotte — La vie, mine D. de M. Robert — Le bain de soleil — Variété ou picote, varié ou picote volante — Cuisine et santé, carnet du mois, de M. Robert.

Pour les enfants: La fête des fleurs, Dominique, illustrations de J.-P. Ladouceur.

Divers: Afin de vivre longtemps, Jeanne et Gérard Corbeil — L'île aux Coudres, Photos RIC — Nuit de Normandie — Aux quatre vents, J.-P. Lefebvre.

Economie domestique: La cuisine au foyer, service de l'enseignement ménager — Service des arts féminins — La couture chez soi.

Quel contraste avec les vieilles méthodes d'après lesquelles

déjà donné l'ordre, lorsqu'elle aperçut qu'il était blessé à la main droite et semblait beaucoup souffrir. Elle lui proposa de le panser. Il accepta cette offre avec reconnaissance et, lorsqu'elle eut fini, ne pouvant croire, à sa tranquille attitude, qu'elle fût en contradiction avec la loi, il rappela ses hommes et par la suite jusqu'à terre et le remercia de ses bons offices. Je suis persuadé qu'à l'occasion vous seriez très capable d'en faire autant.

— Ne faut-il pas rendre le bien pour le mal?

— D'accord, mais si peu en ont le courage! Enfin, pour en revenir à Mme Desloges, le désespoir surtout qu'elle eût assez de tact pour comprendre qu'aux premières heures du retour, je serai content d'être seul avec maman.

— Elle le comprendra certainement. En somme, votre présence réduira ses besoins journaliers. Pas de cartes à vous écrire, pas de colis à vous envoyer. En fait de lectures, ce que vous préférerez par-dessus tout, c'est de l'interroger sur les heures tragiques qu'il a vécues au moment de l'invasion, et surtout son existence de prisonnier.

— Voulez-vous aller fouiller le château et il en avait

Le train siffla.

— Nous arrivons à Barthez. dit Michel en se levant pour prendre dans le filet les menus paquets de sa cousine. Par un raccourci, je vous porterai tout cela à notre logis commun. J'écrirai ainsi le village où l'on m'arrêterait à chaque pas et, pendant ce temps, vous remontrerez à la "Reine-Jeanne" par la voie ordinaire afin de préparer ma mère à la surprise qui l'attend. Pauvre chère maman, le lui ai fait trop de peine dans le passé pour ne pas m'efforcer de mettre un peu de lumière dans sa vie présente et dans celle de demain.

Les portières s'ouvraient. Les- tement, ils sautèrent sur le quai. Le chef de gare était nouveau, mais aussi les hommes d'équipage: le retour du prisonnier passa inaperçu.

Sur la placette ombragée d'ornement qui s'étendait devant la petite station, ils se séparèrent.

L'amie fidèle de la ménagère

Réputation sans rivale de la fabrication d'aiguilles anglaise Par Nikolaus Wendt

(Spécial au "Devoir")

Les statisticiens s'appuient sur leurs tables de chiffres, leurs courbes et diagrammes, pour exprimer en chiffres la plupart des données courantes. Leurs conclusions ne laissent qu'un cours restreint aux vols de l'imagination. Leur verdict revient toujours à cette déclaration: "C'est le fond de la question!" Pourtant, il arrive quelquefois que de mystérieuses lois naturelles surgissent de ces faits laconiquement exprimés. Ainsi, il ressort des statistiques que chaque être humain emploie cinq aiguilles par an et que, par conséquent, afin de satisfaire aux besoins de l'humanité tout entière, on devrait fabriquer cinq fois autant d'aiguilles que le nombre de la population terrestre. Or, il semble qu'une loi naturelle régit ce fait, alors que toute autre manufacture se laisse guider par le cours du temps, les fluctuations du marché, le souvenir humain, l'offre et la demande relatives aux aiguilles sont toujours constantes et ne se laissent affecter par aucun événement révolutionnaire survenant dans le monde.

Avant la dernière guerre, les marchés mondiaux étaient approvisionnés en aiguilles, inviolablement et exclusivement, par l'Angleterre, l'Allemagne et le Japon. Le fait que les États-Unis ne se soient jamais préoccupés de fabriquer des aiguilles est encore un des aspects particuliers à cette industrie.

Oeils dorés

S'il est vrai que les aiguilles anglaises, élégantes, fines et légères (elles ont même l'oeil doré) coûtent trois fois plus cher que celles de l'Allemagne et 10 fois plus que celles du Japon, on ne saurait oublier que cela n'est que de peu d'importance quand on se rappelle que cinq aiguilles par an suffisent à chaque humain. Pourquoi donc l'industrie anglaise s'en inquiète-t-elle, quand elle sait que les femmes américaines apprécient sa production parfaite du point de vue de la technique et de la beauté? Il est évident que si les Américaines achètent exclusivement des aiguilles anglaises, aussi parfaites qu'elles sont chères, cette obligation s'impose moralement à toutes les femmes résidant dans les pays du Commonwealth britannique.

Des considérations analogues entrèrent probablement en jeu, en ce qui concerne les autres pays du monde, du fait que la plus grande partie des usines allemandes qui fabriquaient des aiguilles se trouvaient dans la région d'Aix-la-Chapelle et d'Iserlohn et qu'elles ont été détruites par les bombardements aériens de la guerre, et que, d'autre part, les 90% des usines japonaises de même catégorie étaient situées à Hiroshima. Il est donc évident qu'en ayant recours à de nouvelles installations et à de nouvelles machines, l'industrie anglaise pourra améliorer encore ses méthodes de production de façon à satisfaire les besoins mondiaux à elle toute seule.

Tous ceux qui visitent Redditch, ville anglaise où se fabriquent les aiguilles, ne manquent pas d'être frappés par le contraste de l'apparence énorme des usines dont sortent les choses minuscules que sont les aiguilles. Pensez donc aux innombrables idées, expériences, connaissances techniques et opérations de précision qu'il a fallu déployer ici pour fabriquer ces machines automatiques extraordinaires qui courent, usinent, durciscent, acèrent, plaquent de nickel, dorent, percent et polissent les aiguilles, pour les diriger ensuite, en séries parfaitement parallèles, dans les petites enveloppes dans lesquelles elles se vendront! C'est à ces machines merveilleuses que Redditch doit sa production hebdomadaire d'aiguilles, qui de 9,000,000 qu'elle était avant la guerre, s'est accrue à 30,000,000 sans implanter pour cela l'embaluche d'effets ouvriers supplémentaires.

Ouvrier vs machine

Quel contraste avec les vieilles méthodes d'après lesquelles

la bonne route, celle que tu n'aurais dû jamais quitter!"

— Pour l'instant, lui jeta Marie-France sur le ton de la plaisanterie, pour ne pas paraître gênée de cet aveu, vous prenez au contraire le bon chemin, celui qui raccourcit. Il vous faudra m'attendre là-haut.

Sur cette dernière recommandation qu'accompagnait un sourire, elle se sépara de son compagnon pour s'engager dans la voie d'accession, bordée de beaux platanes, qui montait vers Barthez.

Tout en marchant vite pour ne pas laisser la patience de son cousin, elle ne put empêcher cette idée de lui traverser l'esprit:

— Pourquoi que cette Dona Sol, si séduisante, soit digne de lui! Il semble si loyal, si généreux, il souffrirait d'un contact vulgaire, et peut-être même l'amoindrirait-il.

Elle était un peu rouge et très essoufflée lorsqu'elle atteignit la "Reine-Jeanne". Avant qu'elle eût sonné au portail, il s'ouvrit, livrant passage à Mme Desloges qui se disposait à sortir.

— Ah! Mademoiselle, s'écria-t-elle, vous semblez bien nue! Que vous est-il arrivé?

— Rien de fâcheux, Madamelle, mais nous allons le remettre sur

les aiguilles étaient encore accrues à la main! Il n'y a pas si longtemps, on observait que ceux qui se spécialisaient dans ce genre d'affutage, souffraient d'un mal blanc causé par les particules métalliques qui leur entraient dans les doigts. Pour y parer, les usines installèrent des aimants qui permettaient à ces ouvriers d'extraire ces particules avant qu'il ne fût trop tard. Or, ces ouvriers spécialisés se glorifiaient tellement de leur travail, qu'ils détruiraient les aimants afin d'empêcher leurs patrons d'embaucher de nouveaux ouvriers moins spécialisés qu'eux. De nos jours, une seule machine peut accérer jusqu'à 60,000 aiguilles par heure. En dépit de ce progrès et des avantages assurés par le travail à la chaîne et les machines automatiques, un certain nombre de travailleurs sont encore exécutés à la main dans ces usines, tout comme au XVIIIe siècle. C'est à cela qu'il faut attribuer l'extrême perfection qui a rendu les aiguilles anglaises si populaires dans le monde entier. La technique la plus moderne à laquelle s'allient des traditions de travail manuel à toute épreuve, s'est assurée, dans ce domaine, un marché inégalable qui ne risque pas de souffrir de l'application fantastique de la production massive.

On peut dire, sans risque de se tromper, que la modernisation de la fabrication anglaise des aiguilles et son assimilation à des méthodes de production contemporaines, constituent une base solide pour cette industrie. Les statisticiens déclarent que, même si l'Allemagne et le Japon étaient actuellement en mesure de reprendre leur fabrication d'aiguilles, il serait encore impossible de combler le vide des 3,000 aiguilles qu'il faudrait lancer par an sur les marchés mondiaux pour satisfaire à la demande. Cette lacune peut s'expliquer par le fait que, pendant la guerre, il ne fut guère possible à l'industrie de poursuivre la production sur laquelle se basait la demande mondiale. A l'heure actuelle, l'industrie anglaise des aiguilles est en mesure de combler progressivement cette lacune, du fait que sa position prédominante lui est toujours assurée et qu'en outre ses innovations techniques lui permettent de contenir ses futurs marchés, en leur vendant à des prix qui, avant la guerre, n'étaient possibles qu'au Japon, pays où les salaires ouvriers se maintenaient à un niveau inhumain.

La tombola indienne de Caughnawaga

Cette semaine encore, la kermesse indienne de Caughnawaga invite ses nombreux amis pour vendredi, samedi et dimanche soir prochains, les 18, 19 et 20 juillet.

La foule des heureux assistants ont pu se rendre compte la semaine dernière de la haute qualité des prix offerts aux concurrents: couverture de laine, ustensiles de cuisine de toutes sortes, verreries, jouets d'enfants de grand prix, paniers de fruits, etc. Cela seul suffirait pour attirer un nombreux public sur le terrain de l'église à Caughnawaga, sans parler des attractions toujours populaires et originales, danses indiennes et nombreux spectacles pittoresques offerts gratuitement au public.

(Communiqué)

Exposition missionnaire

A l'occasion du prochain départ de dix pères jésuites pour la Chine, l'Ouvrier missionnaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception organise une exposition missionnaire.

Cette exposition aura lieu dans le parloir du presbytère de cette même paroisse, 1855 est, rue Rachel les samedi et dimanche, 19 et 20 juillet prochains.

Entrée gratuite. Invitation à tous.

Vos plantes d'ornement

Comment les soigner

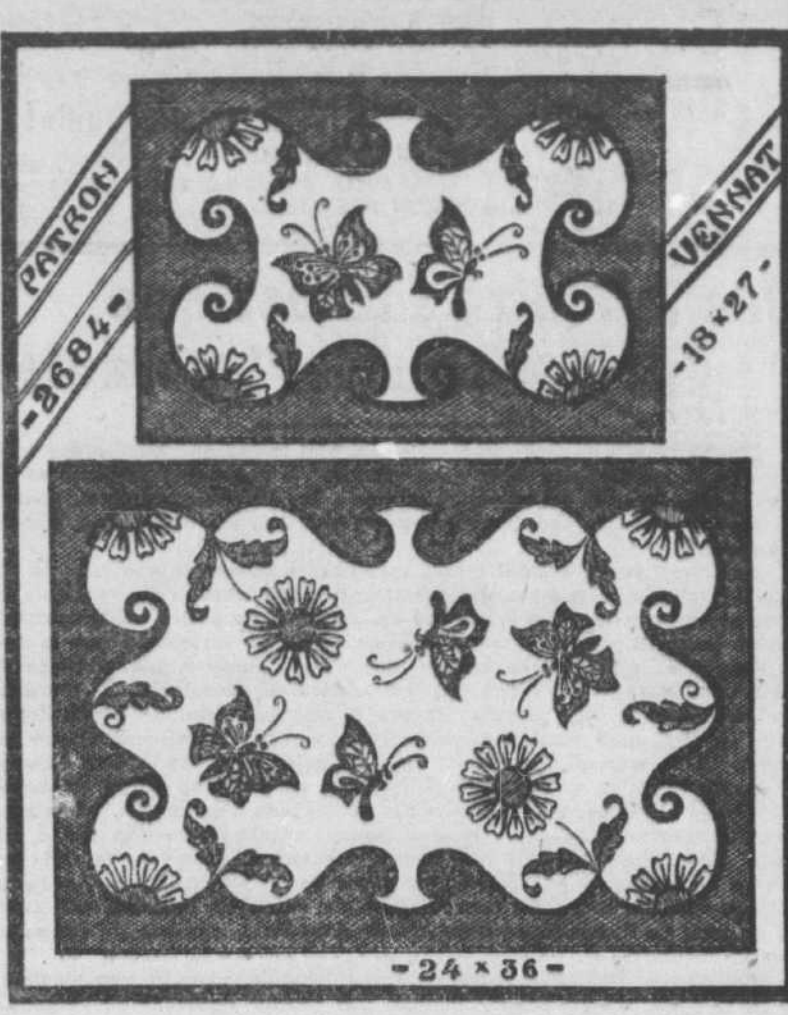
De façon générale, les plantes utilisées sont adultes et présentent leurs caractères décoratifs; il ne s'agit donc pas de soins culturels proprement dits; mais de soins d'entretien. L'arrosage en est le plus important; il n'est pas besoin de sursaturer d'humidité les pots. Elle provoque la décomposition des racines et, par suite, le jaunissement des feuilles et la pourriture des fleurs. Cependant, pour que l'arrosage soit effectif, il faut que l'eau traverse cette motte. Il sera nécessaire naturellement de procéder à l'arrosage après avoir transporté les plantes en un endroit où elles peuvent s'égoutter. Cette opération devra être faite, en principe, au moins deux fois par semaine. Il est de toute nécessité que l'arrosage soit effectué régulièrement. Une plante ayant manqué d'eau pendant quelque temps est souvent perdue.

Les pots vernis ne sont pas recommandables, ceux en terre ordinaire sont les meilleurs, en raison de leur porosité nécessaire à l'aération. D'autre part, les pots utilisés doivent être perforés au fond pour assurer le drainage. Les jardinières ou vases non perforés, ainsi que ceux vernis, ne peuvent que constituer des cachepots.

Les poussières sont nuisibles, car elles empêchent ou limitent la respiration. Les feuilles des plantes d'appartement devront donc être lavées de temps en temps. La lumière est indispensable à la vie de plantes; les endroits les plus clairs leur seront les meilleurs.

Soignez-les bien. Vous retrouverez, dans les loisirs consacrés à vos plantes, un peu de la joie qui naît de l'entretien de votre jardin.

Les soins que vous apportez à vos plantes d'appartement ne doivent pas vous faire oublier votre véritable jardin, si vous avez la joie d'en avoir un.



No 2684 — Tapis croché, ravissants dessins aux vives couleurs, des mesures pratiques et pour panneaux muraux et pour écrans de cheminée ou carreaux: un plus petit de 18 x 27 pos. l'autre de 24 x 36 pos. A tracer au crayon: petit, 30c; grand, 40c. Perforé: petit, \$1.00; grand, \$1.50. Nos regrettons de n'avoir pas encore reçu la TOILE DE JUTE spéciale pour tapis crochés. Entamés sur superbe toile écu foncé, pesante et serrée: petit, \$1.75; grand, \$2.50. (Les rouleaux sont indiqués sur le patron même).

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 18 JUILLET 1947

Inclus pour patrons acc.

Nom

Adresse



EATON

EST FERME TOUTE LA JOURNÉE LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

— Oui, ma tante, et même je vous apporte ce que je ne cherchais pas....

— Où donc?

— Des nouvelles de votre fils... Mme Gélos se redressa dans son fauteuil, une flamme plus vivante dans ses yeux de lais.

— Des nouvelles de mon fils balbutia-t-elle. Et par qui les avez-vous eues?

— Par un prisonnier libéré que j'ai rencontré par hasard dans le train....

— Il fallait me l'amener....

— Il sera ici tout à l'heure. Je ne l'ai devancé que de quelques minutes.

— Et justement Mme Desloges est partie! Remplacez-la, je vous prie, ma chère enfant. Cette l'able est en désordre, rangez ces livres de comptes, mon stylo.... Et puis, donnez-moi un miroir! Il me semble que, ce matin, justement, je ne suis pas bien coiffée.... Un cammède de mon fils! Il faut qu'il me trouve à mon

Les mains amaigrissent de la vieille dame tremblante de joie en rajustant une mèche rebelle.

— Croyez-vous qu'il pourra répondre à toutes les questions que je désire lui poser? demandait-elle.

— Mais oui, ma tante. J'ajouterais même que nul mieux que lui n'a qualité pour le faire.

Mme Gélos possédait cette nesses des Béarnaises qui sa au vol les moindres intentions

— Il a donc partagé la chère de Michel? remarqua-t-elle

— Il a même occupé sa chère, ma tante, et les souffrances de votre fils ont profondément retenti dans son cœur. La mère se pencha haleta vers sa jeune compagne: — Mais c'est lui alors? criait-elle.

— Oui, ma tante; on ne peut rien vous cacher.

Un pas d'homme, à ce moment, traversait la cour.

— Le voici! s'écria Mme Gélos qui se mit debout, adossée à sa béquille. Personne n'a écrit, et celui qui revenait l'enlacer pour qu'elle ne tom point en lui tendant les bras. Des mots courts et précis parvinrent aux oreilles de Marie-France.

— Maman, ma chère maman, C'est moi! C'est bien moi!... (A suivre)

Horaires des spectacles

CINEMA DE PARIS: "La

phoniques jouera, sous la direction de Walter Hendl, l'ouverture *Carnaval Romain* de Berlioz, *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy, la valse *Empereur* de Johann Strauss, le *Caprice* pour piano de Rimsky-Korsakoff et le *Prélude des Maîtres-Chanteurs* de Wagner.

SYMPHONIE pastorale", avec Mlle-chèle Morgan et Pierre Blanchar.

SAINT-DENIS: *Quelle drôle de gosse*, avec Danielle Darrieux, Albert Préjean, Lucien Baroux. *L'ennemi sans visage*, avec Louise Carletti et Frank Villar.

ORPHEUM: Fernandel dans *Ne le crêpe pas sur les toits*, avec Meg Lemonnier, Léon Belières, Le Vigan, Aais; *Monie, métro*, avec Ruby Murray, M. Y. Dalmès; Marcelle Gérald, Alexandre Rignault.

PRINCESS: Ingrid Bergman dans *Rage in Heaven* avec Lucille Watson, Geo. Sanders et Robert Montgomery.

LOEWS: *The Two Mrs. Carrrolls*, avec Barbara Stanwyck, Alexis Smith et H. Bogart.

PALACE: *Calcutta*, avec Alan Ladd, Gail Russell, June Duprez.

CAPITOL: Alexis Smith, Ronald Reagan et Zachary Scott dans *Stallion Road*.

IMPERIAL: Gail Russell dans

*N'avez-vous pas
sur votre
table?*

FERNANDEL

avec
MIG LÉONARD
JACQUES VARENNE

Grand film

**GABY
MORLAY**

**DERNIER
METRO**

Exclusif

Angel and the Badman, avec Bruce Cabot; aussi *Winter Wonderland*, avec Lynne Roberts et Charles Drake.

KENT: John Gielgud dans *The Prime Minister*.

SAVOY (Verdun) *California* en couleurs, avec Ray Milland, Barbara Stanwick et Barry Fitzgerald; *Sublimé Pèle*, avec Desi Arnaz et son orchestre; *Ethel Smith et The King Sisters*.

REX: *Time, Place and Grace* avec Dennis Morgan et Janis Paige; *The Shocking Miss Pilgrimage* avec Betty Grable et Dick Haymes.

PARK: *Dead Reckoning* (H. Bogart); *Man from Rainbow Valley*, en couleurs.

5th AVENUE: *Lady in the Lake* (Robert Montgomery); *Great Day*, avec Eric Portman et Flora Robson.

LAVAL: *The Jolson Story*, en couleurs, avec Larry Parks et Evelyn Yeyes; *The Falcon's Adventures*, avec Tom Conway.

ARCADE: *Le Châtiment* (2^e époque du "Comte de Monte-Cristo"); *Lucrèce*, avec Edwige Fenech.

NATIONAL: Tino Rossi dans *Le Gardien*; aussi *Le Baron fantôme*.

CENTURY: *Africa Speaks*; aussi *Sons of the Desert*, avec Laurel et Hardy.

5th AVENUE: *Les Misérables*, avec Frederick March, Charles Laughton et Rochelle Hudson; *Sunning Parade*, avec Phil Regan et Gail Storm.

VILLERAY. — *San Quentin*, avec Lawrence Tierney et Barton MacLane; *Lady Luck* avec Tom Young et Arbraha Hale; *Gunning for Jeaneen*, avec Chas. Starrett.

MIDWAY: *Dead End*, avec Humphrey Bogart et les Dead End Kids; *Smoky*, en couleurs, avec Fred MacMurray et Ann Baxter.

VERDUN PALACE: *The Chase* avec Robert Cummings et Michelle; *Love Story*, avec Stewart Granger, Margaret Lockwood et Patricia Roc; jeudi, enchère.

ELECTRA: *Shadows over Chaco*, avec Sydney Toler; *Life is the Big*, avec Fred Brady et Beverly Sims; *Riders of the Dawn*, avec Jimmy Wakely.

PASSE-TEMPS: *From this Day Forward*, avec Joan Fontaine; *Mark Stevens: Her Adventurous Night*, avec Dennis O'Keefe et Helen Walker; *Shadow of a Woman*, avec Andrea King et Helmut Dantine.

EMPRESS ET OUTREMOONT: *Devotion*, avec Ida Lupino, Paul Henreid, Olivia de Havilland; *Sydney Greenstreet: A Bell For Houdini*, avec Fred Astaire, John Hodiak et William Bendis.

CHATEAU: Tino Rossi, Chas. Vanel, dans *le Soleil a toujours raison*; aussi *Fils de France* avec

HUMPHREY BOGART
BARBARA STANWYCK
ALEXIS SMITH
The TWO
MRS. CARROLLS
A l'affiche **LOEW'S**

Reassured
ALAN LADD
GAIL RUSSELL · WILLIAM BENDIX
in
"CALCUTTA"
with JUNE DUPREZ
On Condition
PALACE

RONALD REAGAN
ALEXIS SMITH
ZACHARY SCOTT
WARNERS
STALLION ROAD
On Condition
PALACE

INGRID BERGMAN
ROBERT MONTGOMERY
"Rage in Heaven"
head feature
PALACE

JOHN WAYNE
GAIL RUSSELL
in
"Little Mister Jim"
On Condition
PALACE

CARTIER: Maria Denis dans *Les deux orphelines*; aussi Coco

DOMINION: *L'homme de Londres*, avec Fernand Ledoux et Suzy Prim; *Tombé du ciel*, avec Claude Dauphin et Gisèle Pascal; *MAISON NEUVE*, avec Jean Sogno dans *La joie aux chimères*; *Des jeunes filles dans la nuit*, avec Gaby Morlay et Larquy.

BIJOU: *Ragged Angels*, avec Haifetz; aussi *Nabonga*.

BEAUBIEN: *Shadow of Terror*, avec Richard Fraser et Grace Gillen; *Song of the South*, en couleurs, film de Disney; *Moon over Montana*, avec Jimmy Wakely.

PERRON: *Call of the Wild*, avec Clark Gable, Loretta Young et Jack Oakie; *Notorious Gentle-*

Chœur de
80 voix

Corps de

LES FESTIVALS
GRAND
SOUS LE
STADE M
23 JU
OPERA A GRAN
Sous la direction
Lazlo

Marjorie Lawrence — Flor
— Tous les sièges
Prix: \$1.25 - 1.75 -
LES FESTIVALS
BE. 2238 — Suite 14, Hô
Ed. Archambault, 500 est
Willis & Co., 1220 ouest

BADMAN STYLÉ
réalisé par WINTER WONDERLAND

A l'affiche **IMPERIAL**

CINEMA DE PARIS
SALLE CLIMATISÉE

Envie les foules.....
VENEZ APPLAUDIR

16 ème **SEMAINE**

PIERRE BLANCHARD
présente
NICHELE MORGAN
présente
LA SYMPHONIE PASTORALE

ST-DENIS
A L'AFFICHE

Interprète **VILLARD**
Interprète **CARLETTI**
L'ENNEMI
avec **VISAGE**

avec **DARRIEUX**
QUELLE DROLE DE GOSSE
avec **YVES JEAN DE BARON**

L'appel du silence

I — Ernest Psichari

Sous la rubrique *L'appel du silence*, ce n'est pas seulement la vie de l'Ermitte du Sahara que le souhaite ressusciter en quelques pages, mais par surcroît la vie non moins belle de deux autres officiers qui comme lui, après de brillantes armes ont entendu *"L'appel"*: Ernest Psichari et François Costa de Beauregard, deux jeunes moins fortunés que Frère Charles de Foucauld puisqu'ils n'ont pu atteindre le sacerdoce auquel la grâce les avait poussés; Dieu s'est contenté de leur sacrifice. Formés par l'austérité de l'Afrique que le désert pour cette raison dans le même souvenir; bien que de caractère et de nature dissimilés ils ont ensemble été tourmentés du même désir, désir ardent, désir passionné, le désir de la perfection dans laquelle ils ont vu comme l'aurore de l'éternité.

Les trois centurions de l'armée africaine ont perçu la grande voix divine qui se fait entendre seulement lorsque les tumultes humains ont cessé. L'écho du ciel ne retentit pas dans les tentes ni dans les tintermarres de fêtes mondaines mais dans le silence recueilli des églises. Semblables à l'officier de l'évangile, ils ont obéi. "Seigneur, dit celui-ci, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri: car je suis un chef et j'ai sous mes ordres des soldats; je dis à l'un: fais ceci et il le fait, à l'autre: viens et il vient".

Dites seulement une parole: et voici pour ces trois hommes qui ont un avenir humain assuré, qui ont devant eux la gloire lumineuse comme un mirage, l'estime de leurs camarades et toutes les promesses de

dre dont sa conscience réclame l'impérieux besoin. La nuit, sur le sable, sous ce ciel velouté l'enveloppe, douce, immensément douce; le drapeau de la France flotte au-dessus des Maures endormis sous les couleures, ces musulmans qui croient à Dieu de toute leur âme. Pourquoi n'y croiraient-ils pas, lui qui est chrétien, pourquoi n'entendrait-il pas, centurion invité par le Christ, "la voix qui crie dans le désert..."

Né à Paris le 27 septembre 1883, il est par sa mère petit-fils de Renan; son père, un professeur lettré d'origine grecque l'élève dans le culte des antiquités, le goût des classiques, dans une austérité de vie rigoureuse, en dehors de toute religion révélée, bien que le jeune Ernest ait reçu le baptême. Une sorte d'idéalisme noble grandit la famille au-dessus de la vulgarité, tandis que la science alors au pinacle est regardée comme la plus haute divinité de la maison. Le petit gavage, turbulent, manifeste déjà l'indépendance de son caractère par des saillies et des boutades que les réprimandes par surcroît les punitions n'arrivent pas à guérir. Doué d'une rare intelligence, il en tempère les effets par une paresse volontaire. Les malices qu'il multiplie chez lui ne sont que le prélude de celles qu'il déploie à l'école. Plus tard étudiant aux lyées Henri IV et Condorcet, c'est plutôt en amateur qu'en élève appliqué qu'il poursuit ses humanités. Par bonheur son père helléniste distingué contrôle son travail, maintient dans son esprit le goût des choses intellectuelles et le pousse avec tant d'énergie qu'il lui fait conquérir avec succès son diplôme de licence en philosophie. Les vacances se passent en Bretagne au bord de la mer, sous les yeux de Renan, déjà vieux, qui aime son petit-fils avec tendresse. Il est payé de retour d'ailleurs par l'adolescent qui remuant et gauloier, sait être à l'occasion sentimental et affectueux.

Dans la vie d'Ernest Psichari nous devons distinguer nettement deux étapes. Il a écrit ce livre plein de psychologie intitulé *Le voyage du Centurion* où, sous le nom de Maxence, il retrace sa marche vers l'ordre. On y voit d'abord le jeune homme tourmenté par un désir de discipline dans ses pensées, dans sa vie; puis sous l'influence de la réflexion dans le désert, aidé par la prière et la ferveur amitié de son ami intime Jacques Maritain, converti du protestantisme, il est porté à l'ordre catholique. "Tout est lié dans le système de l'ordre", dira-t-il. Tout en effet dans la brève destinée de Psichari tient entre ces deux extrêmes. Il est venu par l'armée à l'ordre catholique, il est parti par la prière et la ferveur amitié de son ami intime Jacques Maritain, converti du protestantisme, il est porté à l'ordre catholique. "Tout est lié dans le système de l'ordre", dira-t-il. Tout en effet dans la brève destinée de Psichari tient entre ces deux extrêmes.

La deuxième étape plus courte va comprendre sa campagne de trois années dans la Mauritanie de novembre 1909 à décembre 1912 et l'année de sa conversion totale qui précède la saine amitié de Maritain. Ernest Psichari va, durant ses heures de solitude et de réflexion dans les sables du désert, grâce à la lecture de l'Evangile, des sermons de Bossuet, des pensées de Pascal aboutir à la Foi complète, reniée jadis par Renan et méconnue par son père. Voici l'officier revenu en Afrique. "Ah! il la reconnaissance enfin, Maxence, cette odeur de l'Afrique, cette odeur qu'il avait tant aimée. Il la reconnaissait cette brise vivifiante qui exalte ce qu'il y a de meilleur en nous. O vous tous qui souffrez d'un mal inconnu, qui êtes désemparés et dégoûtés, faites comme Maxence, fuyez les sentes incultes, remontez à votre source, tachez d'y retrouver les linéaments de l'immuable vérité".

De cette recherche haletante de la Vérité, Psichari nous a laissé lui-même le sincère et poignant témoignage en deux livres classiques: *Un soldat dans le désert*, ses souvenirs de campagne, l'autre le *Voyage du Centurion* où il se décrit lui-même en route vers la Foi. Ce livre ardu, mais profond, lourd de réflexion et de pensée, est l'un des plus beaux qui aient été publiés depuis la première grande guerre. L'auteur le confia avant de partir pour le front à un prêtre de Cherbourg, lui laissant le soin d'en faire ce que bon lui semblerait, même de le brûler.

On y voit Maxence libéré par le désert, officier français, représentant son pays parmi les Maures musulmans dans une solitude libératrice et consolingère. Son ami lui pose la question: "Quand te convertiras-tu?" Maxence hésite, pèse les raisons, médite. Il compare la Foi des chrétiens à celle des musulmans



Voici la petite Lynne Ashpole, qui a remporté le premier prix lors de la Journée des enfants à Prothetstown, Illinois. On la voit ici paradant dans son joli costume et tirant son petit jardin de fleurs.

gereuses fièvres. Le poète qu'il est chante son admiration pour ces spectacles grandioses et sauvages et le soldat entonne un hymne à l'endurance et au courage. Lui qui plus tard ne pense plus qu'à Dieu, ne prononce même pas son nom dans ces pages bouillantes. Il n'est encore qu'à la première étape. Le silence des solitudes tropicales apaise son âme. Bientôt dans le désert Dieu pourra parler.

Cédant aux instances de ses chefs et de sa famille, le sous-officier de vingt-cinq ans entre à l'école d'artillerie de Versailles pour en sortir officier, l'année suivante. Quelques mois de stage au 2^e régiment d'artillerie coloniale à Cherbourg lui permettent d'ébaucher un roman *L'appel aux armes* qu'il achève en Mauritanie. Comme s'il pressentait le prochain conflit, ce livre paraîtra un an avant la guerre. Dans ces pages transparentes l'idée essentielle de Psichari: c'est l'histoire du capitaine Nangès qui s'est fait de son état une idée sublime et qui fait retrouver le sens patriotique à Maurice Vincent, le fils d'un instituteur antimitariste. Ce livre eut un grand succès. Il indiquait la fin de la première évolution de Psichari, celle de la discipline retrouvée grâce à l'organisation militaire, méthodique et rigoureuse ensemble.

La deuxième étape plus courte va comprendre sa campagne de trois années dans la Mauritanie de novembre 1909 à décembre 1912 et l'année de sa conversion totale qui précède la saine amitié de Maritain. Ernest Psichari va, durant ses heures de solitude et de réflexion dans les sables du désert, grâce à la lecture de l'Evangile, des sermons de Bossuet, des pensées de Pascal aboutir à la Foi complète, reniée jadis par Renan et méconnue par son père. Voici l'officier revenu en Afrique. "Ah! il la reconnaissance enfin, Maxence, cette odeur de l'Afrique, cette odeur qu'il avait tant aimée. Il la reconnaissait cette brise vivifiante qui exalte ce qu'il y a de meilleur en nous. O vous tous qui souffrez d'un mal inconnu, qui êtes désemparés et dégoûtés, faites comme Maxence, fuyez les sentes incultes, remontez à votre source, tachez d'y retrouver les linéaments de l'immuable vérité".

De cette recherche haletante de la Vérité, Psichari nous a laissé lui-même le sincère et poignant témoignage en deux livres classiques: *Un soldat dans le désert*, ses souvenirs de campagne, l'autre le *Voyage du Centurion* où il se décrit lui-même en route vers la Foi.

Ce livre ardu, mais profond, lourd de réflexion et de pensée, est l'un des plus beaux qui aient été publiés depuis la première grande guerre. L'auteur le confia avant de partir pour le front à un prêtre de Cherbourg, lui laissant le soin d'en faire ce que bon lui semblerait, même de le brûler.

qui l'entourent. L'Evangile peu à peu le pénètre; il appelle à son secours le Dieu qu'il connaît maintenant, qu'il ne prie pas encore, mais qu'il sent près de lui. Seul François perdu dans les vastes solitudes sablonneuses sillonnées de pistes de chameaux, à travers les oasis arides, les Ksars aux populations farouches il est l'homme qui commande et maintenant l'homme qui prie. "Dans les palmiers de Ouaddan l'ombre est humaine et douce. Maxence voudrait y reposer, y reposer jusqu'à la mort. Mais une flèche dure l'a transpercé, la pointe aigüe de la pitié l'a blessé et la voix intérieure jaillit en lui avec des larmes. Ah! oui! j'ai compassion de ceux-là qui sont abandonnés et qui sont tristes. Que répondrons-nous, quand le Juge nous dira "C'est à vous que je pensais dans la sueur de Gethsémani, c'est vous que j'ai nommés les premiers. C'est vrai, Seigneur, nous n'avons pas été fidèles, nous n'avons pas veillé pendant que vous entriez à l'agonie". Maxence baissa la tête.

"Voici que Jésus n'est pas loin, dit-il, et qu'il va venir, et qu'il ne peut tarder, déjà tu regardes avec tranquillité la terre de la consolation. Reprends ta route. Espère dans la plénitude de ton cœur et dans la force de ton âge nouveau". Maxence murmura pour finir: "Mais quoi, Seigneur, est-ce donc si simple de vous aimer?"

Désormais Psichari appartient au Christ: il va l'aimer sans mesure, la deuxième étape est franchie. A la fin de 1912, l'officier rentre en France, il est mis par Jacques Maritain en relation avec Mgr Gibier et le Père Clérissac qui l'instruisent de ses devoirs. Officier modèle il devient le modèle des chrétiens. Il prie avec ferveur et déjà la vocation sacerdotale l'attire, "puisque son grand-père Renan l'a refusée, il en sera... lui".

Mais Dieu se contente seulement parfois de l'offrande. La guerre éclate bientôt. Psichari écrit cette phrase prophétique au nom de sa génération, la génération sacrifiée: "Nous savons bien que notre mission sur la terre est de racheter la France par le Sang". Il a dit encore: "Je vais à cette guerre comme à une croisade, parce que je sens qu'il s'agit de défendre les deux grandes causes à quoi j'ai voué ma vie".

Quelques semaines plus tard, le lieutenant Psichari tombait frappé d'une balle au front dans le village de Rossignol, en protégeant la retraite de ses camarades.

Il semblerait que son ami Charles Péguy eût écrit pour eux deux puisqu'ils sont morts de la même manière, ces vers d'épique: *Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles Couchés dessus le sol à la face à la face de Dieu.*

Dans la plaine des Flandres, Maxence repose, il repose dans la paix, ayant écouté le double appel: l'appel des armes et l'appel de son Dieu dans le grand silence de la mort.

C. Le GALLO, C.S.Sp.

Il avale une épingle et meurt

Bernard Savaze, un enfant de 10 mois, dont les parents demeurent à 2525 est, rue Bellechasse, est mort hier à l'hôpital Notre-Dame. Le petit avait souffert d'une perforation des pommiers et des voies respiratoires, après qu'il eût avalé une épingle de sûreté. Sa mort est survenue après une opération à l'hôpital, et son corps a été transporté à la morgue.

Récolte abondante de fraises

Québec, 17 (C.P.) — La récolte de fraises a été si abondante dans la province de Québec, cette année, que le ministère provincial de l'agriculture fait actuellement des démarches pour obtenir une augmentation temporaire du sucre pour les ménagères et les industries de conserves.

On a laissé entendre qu'une partie de cette récolte sera probablement perdue si l'on n'accorde pas plus de sucre pour les conserves. La récolte de l'est du Québec s'élève à un total de 4,000,000 de livres. La demande d'augmentation du sucre a été faite au président de la Commission des prix, M. K.W. Taylor.

58 requêtes reçues au cours de juin

Le travail qui se fait à la Commission des relations ouvrières

Québec, 17 (D.N.C.) — La commission des relations ouvrières a reçu, au cours du mois de juin, 58 requêtes de reconnaissance syndicale de la part de unions ouvrières et 49 ont été accordées, 19 certificats, durant le même mois, ont été refusés après une enquête. La commission a fait tenir trois votes de reconnaissance.

Un total de 14 différends d'intérêt ont été référés aux services de conciliation, quatre différends au sujet de congédiements pour activités syndicales ont été mises sous enquête. De ce total de 58 demandes de certification à titre d'agents négociateurs, 35 émanaient des syndicats de l'industrie, huit d'associations d'employés de commerce et deux de services publics et 13 de services privés. Le nombre de travailleurs intéressés dans ces certifications introduites atteint le chiffre de 4,324.

Les services de conciliation déploient une grande activité comme en font foi les dernières statistiques. Un total de treize cas de conciliation étaient en cours au début du mois de juin et intéressaient 201 firmes. Cinq cas ont été entrepris directement par le service ou sur référence du ministère ou de la Commission des relations ouvrières. Onze cas de conciliation ont été réglés par les officiers du district de Québec donnant naissance à des signatures de conventions collectives ou à des références à un tribunal d'arbitrage. A la fin du mois, sept cas intéressaient 88 firmes étaient devant la Commission.

Noyade à la rivière des Prairies

M. Alfred Bréard, 22 ans, 3908 boul. La Salle, à Verdun, parti à la pêche sur un radeau à la rivière des Prairies, s'est noyé en face du 3785 est, boul. Gouin. Le cadavre repêché a été transporté à la morgue. Le défunt était marié et avait servi comme opérateur à l'industrie du verre. La cour du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Distribution illégale de circulaires

René Vézina, 26 ans, 2090 boul. Lévesque, a été appréhendé vers 5 h., hier après-midi par les coudeurs antisubversifs de la police municipale. Le prévenu distribuant sans permis des circulaires en face du 254 est, rue Ste-Catherine. La circulaire portait comme titre les mots: "Alerte! Alerte!" Elle protestait contre l'éviction de familles des barraques de l'île Ste-Hélène, et accusait MM. King et Duplessis de vouloir instaurer un régime de terreur. La feuille posait aussi comme question "Où est le loyer que j'avais avant la guerre?"

Vézina a obtenu sa liberté provisoire, moyennant un cautionnement de \$25. Il doit comparaître aujourd'hui en cour du recorder.

Six personnes appréhendées au cours d'une descente

L'escouade de la moralité, dirigée par Me Pacifique Plante, a raidé vers minuit hier soir un club du boulevard St-Laurent. Le lieu portait le nom de "Businessmen's Club" et était sis au 4261. Le présumé tenancier, Sidney Goldstein, a été appréhendé, ainsi que cinq personnes trouvées sur les lieux. Les accusés, en attendant leur comparution en Cour du recorder, ont obtenu leur liberté temporaire sur dépôt de \$500. pour le présumé tenancier et de \$100. pour les autres. Selon la police, ces gens jouaient aux cartes au moment de l'arrestation.

Mis à l'amende pour vitesse

La Cour du recorder a accordé hier son entier appui au département de la circulation. Me Roland Paquette a condamné à \$10 d'amende les 28 personnes accusées d'avoir violé les lois de la vitesse. Selon l'article 41 du règlement concernant les véhicules automobiles, une amende de \$100. peut être exigée d'une première offense, et de \$200. pour la récidive, à cause d'une infraction à cette règle.

Les tuteurs garderont l'enfant

Le juge Gordon McKinnon, de la Cour supérieure, a rendu ce matin un jugement par lequel il casse un bref d'habeas corpus qui avait été émis à la demande de M. Wilfrid Druce, père d'un enfant de 4 ans, qui est actuellement gardé par des tuteurs légaux.

M. Druce, un machiniste de Brantford, Ont., s'est marié en septembre 1942 avec Grace Kidney et un an plus tard, naissait un enfant. En septembre 1945, à la demande du père de Grace Kidney, le mariage était annulé, car l'épouse s'était mariée avant l'âge de 21 ans, sans le consentement paternel. La garde de l'enfant a été alors donnée à M. et Mme McGourah, qui furent nommés tuteurs légaux.

Il y a un mois environ, le père a tenté de recouvrer son enfant par voie de bref d'habeas corpus. Le bref a été contesté et le juge en est venu à la conclusion que l'enfant est très bien chez ses tuteurs et qu'il n'y a pas lieu de maintenir l'habeas corpus.

Echanges diplomatiques entre le Canada et l'Italie

Ottawa, 17 (C.P.) — Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a dit hier soir que le Canada et l'Italie étaient actuellement en pourparlers qui pourraient bien se terminer par un échange de missions diplomatiques entre ces deux pays. Toutefois, cet informateur croit qu'aucune décision ne sera prise avant un ou deux mois.

Une difficulté qui retarde la marche des négociations est le fait que le traité de paix avec l'Italie, bien qu'ayant été approuvé par le gouvernement canadien, n'a pas encore reçu l'approbation finale des "Quatre". Alors, techniquement parlant, le Canada est encore en guerre avec l'Italie.

Une mission peut toutefois être envoyée immédiatement et les nominations officielles, pourront suivre plus tard. On n'a pas encore décidé si l'on adoptera cette méthode. Certaines personnes bien renseignées sont d'avis que M. Jean Dési, ambassadeur canadien au Brésil et actuellement en vacances à Genève pourrait bien être nommé ambassadeur en Italie.

Saveur Délicieuse THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Voici une bonne nouvelle!

Des mets apprêtés au vin Manor St. Davids,

Ca c'est Vraiment Bon

Bright's Manor St. Davids CANADIAN WHITE TABLE WINE MEDIUM DRY

MANOR ST. DAVIDS DEMI-SEC No 63 F de la C.L.Q. SEC No 672 de la C.L.Q.

Pour faire de bons vins de table au Canada, il fallait nécessairement réussir à cultiver des variétés particulières de raisins. Après 14 ans d'études et d'expériences, la maison Bright est parvenue à produire en grandes quantités des variétés de raisins indispensables à la fabrication d'excellents vins de table. La maison Bright est encore la seule au Canada qui cultive des raisins dans le but de produire des vins de table.

Le coût d'un article ne correspond pas toujours à sa qualité. Le prix de nos vins de table Manor St. Davids, que les connaisseurs qualifient d'excellents, vous surprendra agréablement.

Manor St. Davids VINS BLANCS DE TABLE — FAITS AU CANADA DEMI-SEC SEC

BRIGHT'S WINES LTD. — NIAGARA FALLS Bureaux des ventes et entrepôts à Lachine, P.Q.

L'AUBERGE DU PAVILLON

Ste-Adèle en Bas, P.Q. Endroit idéal pour y passer d'agréables vacances. Chambres avec eau courante vous offrant le confort désiré. Vue magnifique. A proximité de tout. Excellente cuisine. Tarif modéré. Ecrivez ou téléphonez pour détails. Tel. 40 W. LEO DESJARDINS, prop.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Réparations location, ventes de dactylographes, machines à chéques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau. Canada Dactylographe Eng. 44 ouest, rue St-Jacques — Montréal. Tél. HARBOR 8988 R.T. Armand

ENCADREURS

Wisintainer & Fils 908 BOULEVARD ST-LOURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS Moulures — Cadres — Miroirs Réparations de cadres et miroirs LANC. 2264

LAITERIE

CH. 6988 — 2559 HOLT, ROSEMONT LAITERIE Rosemont Laiterie canadienne-française A. Patenaude, propriétaire

REPARATIONS ELECTRIQUES

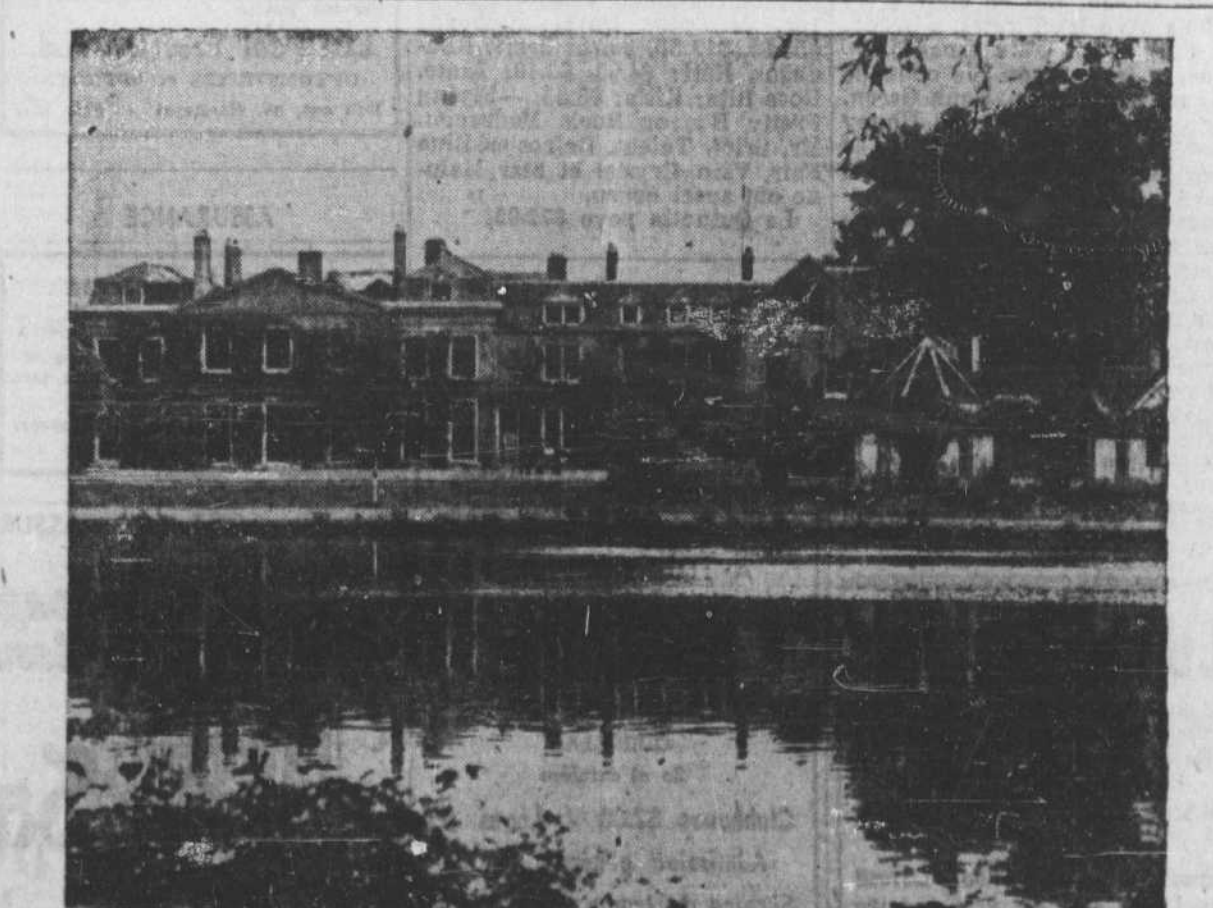
Réparations électriques sur automobiles Service, vente et réparations de moteurs, générateurs transformateurs, radios. 4350 PAPIEREAU AM. 2141 Geo. Daigneault, Ltée

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Retenues gratuites sur demande. 3888 Henri-Julien PL. 1112

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA Cuisine recherchée Vin et Bière Alex. JULIEN propriétaire 446 Place Jacques-Cartier MA. 9331



On est généralement d'avis que la résidence royale à Sunninghill Park, près de Windsor, en Angleterre, sera la demeure de la princesse Elisabeth et du lieutenant Mountbatten, après leur mariage. Le château était récemment occupé par un contingent de la R.A.F., et l'on a fait évacuer l'endroit.

Ed Stevens fait triompher le club Montréal par 2 coups de circuit

Les Royaux l'ont emporté par un point

Les Royaux de Montréal ont mis fin à leur série de défaites hier soir alors qu'ils inauguraient une nouvelle série avec les Chefs de Toronto et le club de la Ville-Neuve en l'emportant par 7 à 6 pour porter son avance à 8 parties sur les Chefs de Toronto, qui ont été vaincus hier par les Ours de Newark.

La partie d'hier soir fut marquée de 2 circuits du premier but Ed Stevens et ces coups ont valu 4 points et ont largement contribué à la victoire des meneurs du circuit Shaughnessy.

C'était la dixième victoire enregistrée sur les Leafs cette saison, ces deux équipes disputées par ces deux équipes. Les Leafs n'ont pas eu de veine contre les salariés du président Hector Racine et ils sont en avant-dernière position dans la course au championnat.

Quatre circuits furent gagnés au cours de la partie. Ed Stevens, le premier but des Royaux, a de nouveau été en vedette dans ce domaine en réussissant ses 15e et 16e circuits de la saison, tandis que Goody Rosen a expédié une frappe de Ed Heusser à plus de 350 pieds du marbre à la 4e manche pour obtenir un 4-but. Batts a également gagné un circuit. Les Royaux ont gagné un total de 12 coups sûrs en comparaison de 10 pour leurs adversaires.

Ed Heusser, le gérant intérimaire des Royaux, a débuté sur le monticule pour les champions de l'Internationale, mais il dut céder sa place à Geth Kehn à la 7e manche. Kehn termina la partie pour les vainqueurs. J. Konstanty et Thompson ont officié sur le monticule pour les perdants.

Menant au résultat de 3-2 à la fin de la 4e manche, les Royaux croiseront le marbre 4 fois à la 5e manche, grâce à 2 buts sur balles, le 3e coup sûr de la partie de Boris Woyt et un circuit de Stevens, alors qu'il y avait 2 coureurs sur les buts. Stevens avait réussi son 1er circuit aux dépens de Jim Konstanty. A la 6e manche les Leafs se montrèrent menaçants en comptant 4 points. Ce ralliement fut marqué d'un double d'Oscar Grimes et d'un circuit de Matt Batts, qui fit compléter 2 points, mais les Royaux réussirent à mettre fin à la menace de leurs adversaires.

Ed Heusser fut le lanceur gagnant. Il remporta sa 12e victoire de la saison contre une défaite seulement. Boris Woyt et Dick Whitman ont réussi leur 24e et 17e larcins de la saison respectivement au cours de cette partie. Les deux mêmes clubs en viendront de nouveau aux prises aujourd'hui.

MONTRÉAL	Ab	Pts	Cs	R	A	E
Vélaj, a.c.	4	1	2	6	2	1
Whitman, c.g.	4	1	2	6	2	1
Woyt, c.c.	5	2	4	1	4	0
Stevens, lb	5	2	3	5	2	0
Campanella, r	3	1	1	7	0	0
Sessi, c.d.	3	0	1	4	0	0
Sandlock, 3b	4	0	1	10	0	0
Torres, 2b	3	0	0	2	3	0
Heusser, l	3	0	0	1	0	0
Kehn, l	1	0	0	0	1	0

Totaux	35	7	10	27	8	1
TORONTO	Ab	Pts	Cs	R	A	E
Bennett, c.g.	3	0	0	0	0	0
Harrington, 2b	5	1	1	4	1	0
Levy, c.c.	5	0	1	4	0	0
Grimes, 3b	5	1	2	2	2	0
Rosen, c.d.	4	2	3	1	1	0
Kenske, lb	2	1	0	7	2	0
Batts, r	4	1	1	6	1	0
Wilkins, a.c.	3	0	1	1	1	0
Wheeler, c.c.	1	0	0	0	0	0
Konstanty, l	2	0	0	1	3	0
Thompson, l	2	0	0	0	1	0
Chapman, a.c.	0	0	0	0	0	0
Knickerbocker, r	1	0	1	0	0	0
xxxCarter, l	0	0	0	0	0	0

Totaux... 36 6 10 27 15 0

— Frappa pour Wilkins à la 8e manche.

— Frappa pour Thompson à la 8e manche.

Montreal... 020 104 000—7
Toronto... 100 104 000—6

Points produits par Levy, Stevens, 4; Sandlock, 2; Rosen, Woyt, Batts, 3; Debut, Grimes, 2; Campanella, Sessi, Rosen, Trois; but: Harrington. Circuits: Stevens, 2; Rosen, Batts, Vols; Woyt, Whitman, Sacrifices: Sessi, Kenske, Double-jeu: Torres à Vélaj à Stevens. Laissés sur les buts: Montreal: Heusser, 2; Konstanty, 3; Thompson, 2. Retirés au bâton, par Heusser, 5; Konstanty, 1; Thompson, 2; Kehn, 1. Coups sûrs, sur balles de Konstanty, 7 en 4-1-3 manches; Heusser, 7 en 6 manches; Kehn, 3 en 3 manches; Thompson, 5 en 2-3 manches. Lanceur gagnant: Heusser. Lanceur perdant: Konstanty. Arbitres: Robb et Dascoli. Temps: 2:30. Assistance: 6,804.

Course cycliste Montréal-Québec

La plus importante course cycliste au Canada, l'épreuve Québec-Montréal, sera disputée dimanche le 17 août, et suscite un grand intérêt. Cette course est organisée par le club de la Paletre nationale-Quilicot. Le comité d'organisation fait parvenir des formulaires d'inscription à tous les clubs cyclistes du Canada et des États-Unis et un inscription record est attendue.

Une valeur de plus de mille dollars est offerte par des sportsmen, des marchands, et des industriels. Le départ se fera du château Frontenac à Québec à 6 h. 30 du matin, il y aura un "sprint" aux Trois-Rivières et l'autre à Berthier. La course se terminera aux intersections des rues Sherbrooke et boul. Pie IX, vers 1 h. de l'après-midi.

Cette course est sanctionnée par M. Romeo Girardeau.

Pour choisir le représentant de Montréal

C'est ce soir, au stade de la rue Delormier, que l'équipe de langue française fera face à celle de langue anglaise dans une partie qui déterminera le jeune joueur devant représenter la métropole canadienne dans la série annuelle "Brooklyn vs le Monde". Ce jeune sera choisi par suite d'un vote pris par les rédacteurs sportifs locaux. Les jeunes joueurs qui se feront face dans cette partie ont été choisis par les évaluateurs des Dodgers de Brooklyn, Mickey Garbis et Ronnie Burman, après deux jours d'essais, environ 175 jeunes joueurs (langue française et anglaise) venant de différentes parties de la province. Cette équipe est marquée de la présence de plusieurs jeunes joueurs de la ligue Montréal Royale junior qui ont été choisis. On remarquera sur les deux alignements sept joueurs du National du pilote Billy Innes.

L'équipe de langue française sera pilotée par Laurent Baril, gérant du club Chambré et Bill Turner, agent comme instructeur. Par contre, Jim, Churchill et Ray Cutler dirigeront le camp anglais. En cas de pluie, cette partie sera remise à demain après-midi. Cette partie promet d'être contestée au possible car les deux camps semblent des mieux équilibrés. Les recettes de la partie seront versées à une œuvre de charité locale et pour la circonstance l'on prévoit une foule nombreuse.

Le joueur qui sera choisi fera un magnifique voyage à Brooklyn, toute dépense payée. En souvenir, il recevra une montre-bracelet et un magnifique coupevent. Il gardera également l'unité forme qui lui sera donnée le soir des joutes. C'est un voyage dont se souviendra durant toute sa vie.

Voici la composition des deux équipes:

Canadiens-français: receveurs: Roger Brochu et Jean Mériaux; lanceurs: Jean-Paul Aubé, Fernand Thibault, Norm Neveu et l'équipe de 1er but: Albert Coste, 2e but: Paul-Émile Ruel; arrêt-court: Claude Robert; 3e but: Guy Roy; Gilles Bédard sera le joueur d'intérieur d'utilité. Voltigeurs: John Jepson, Filides Alarie, Henri Robert et Lucien Roussel.

Canadiens-anglais: receveurs: Gerry McCabe et Gordie Armstrong; lanceurs: John Harms, McDonald, Bob Swail, John Mulholland; champ intérieur: 1er but: Gordie Callaghan; 2e but: Bill Powers; arrêt-court: Vic Filides; 3e but: Dickie Moore; voltigeurs: Nick Rotare, Bill Rissman, Charette et Bill Caduc.

Dufresne contre Sam Chuck

Une autre importante séance de lutte sera présentée ce soir au stade Samson, alors que la finale au programme mettra en lice le champion provincial poids moyen, qui défendra son championnat contre lui-même, son éternel rival, Henri Dufresne.

Dans le passé, ces deux gladiateurs se sont livrés maintes rencontres et chaque fois l'assistance fut tenue sur le qu'il-vive. Le champion Samson, qui a été supérieur à Henri Dufresne et c'est pourquoi il a consenti immédiatement à mettre sa ceinture et sa couronne en jeu contre Henri Dufresne, ex-champion mondial de la catégorie des poids moyens.

Cette rencontre sera précédée d'une semi-finale par équipes qui mettra aux prises Sheikh Abdul Karim contre les solidos Lou Carlo et Paul Gaudette. C'est un autre combat qui promet d'être fertile en émotions.

En outre le programme comprend trois autres combats, Jacques Larose fera face à Marcel Oumet, tandis que Mike Fitts affrontera le réputé Kid Martin de Québec. En préliminaire, les Samson se mesureront contre Jean Latreille.

Les régates de Bellevue-Woodlands

Les organisateurs des régates nous annoncent que The Commodore Boating and Racing Association patronnera les régates annuelles de Bellevue-Woodlands, le 26-27 juillet.

Le programme sera sous presse bientôt et rien n'a été négligé pour que tous les genres de canots-automobiles puissent participer aux courses.

Le yacht Yoyo de M. Yves Laurin, gagnant du free for all de Beauharnois sera présent. Le D-19 de M. J. Laberge; Hello BB de M. Dalbec, les cris-craft et Marielle de M. Daoust, le D-II de M. Touchette, Higgins et Ventnor de M. Leroux et Assel, Betty de M. Jos. Charbonneau, Hall Diver et Dragon et nombre d'autres nous promettent d'y participer.

Dans les classes 131-150 et 225 nous prévoyons des présences de Maple Leaf de M. Tessier, Vulcan de M. Brunelle, Ariel III de M. Thiberge, Dockit du Dr Robinson, Dark Horse de M. J.-P. Perreault, Kamary et Batman.

Nous espérons que ce gala nautique sera l'un des événements les mieux réussis de la région. L'organisation invite les "cruisers" de la rive nord à assister aux régates. De plus, une invitation est adressée aux membres des clubs de yacht tels que: Inroquois, St. Lawrence, Montebello, Verdun, Sorel, de rehausser de leur présence les régates de Bellevue-Woodlands, les 26-27 juillet.

Dans la ligue Internationale

Les Ours de Newark ont défait les Chefs de Syracuse par 9 à 5. Sherman Lollar a fait compter quatre points avec deux coups de circuit. Al Clark en a aussi obtenu un pour les vainqueurs.

Jersey-City s'est rapproché d'une partie de la deuxième place en battant les Orioles de Baltimore par 4 à 2. Felix Mackiewicz et Barnacle ont fait enregistrer trois des quatre points des vainqueurs avec chacun un coup de circuit. Rochester a déclassé Buffalo par 9 à 2. Jim Wassell a frappé un coup de circuit pour les Bisons.

Bob Wright, troisième but des Red Wings de Rochester, a été atteint par un lancer à la tête à la troisième manche durant la joute d'hier soir contre les Bisons de Buffalo. Il a perdu connaissance et on a été forcé de le transporter aux quartiers généraux des Red Wings sur un brancard. Il a ensuite été transporté à l'hôpital où il est sous observation.

Baltimore... 000 010 001—2 10 2
Jersey-City... 001 120 000—4 7 2
Kuvaza et Weigel; Prendergast et West.

Buffalo... 000 200 000—2 7 1
Rochester... 520 011 000—9 13 0
Pierce, Rogovin (2) et Yount; Yockim et Williams.

Newark... 002 301 001—9 15 1
Syracuse... 002 000 300—3 10 2

Starr et Lollar; Prendergast, Schultz et West.

Jim Skelton contre Rochon

A Victoria, C.B., cet après-midi, se poursuivra la série de matches de tennis entre les meilleurs joueurs de l'est du Canada et ceux de l'ouest, afin de déterminer les joueurs devant représenter le Canada dans les éliminatoires de la coupe Davis qui seront disputées sur les courts du club Mont-Royal, en août prochain. Actuellement, les joueurs de l'est ont fait preuve d'une supériorité incontestable sur leurs adversaires et ils détiennent une avance de six points.

Hier, les membres des deux équipes se sont reposés. Aujourd'hui, ils reprendront leurs activités. L'on prévoit une lutte contestée dans une rencontre en simples qui mettra aux prises le meilleur tennismen du pays, Henri Rochon, et le capitaine de l'équipe de l'ouest canadien, Jim Skelton. Ce tournoi se terminera demain et les vainqueurs des rencontres en simples permettront à leur équipe d'accumuler deux points par victoire.

Trois points seront alloués de main au vainqueur du match. Entre Henri Rochon et Walt Stohlberg, champion de Vancouver, aujourd'hui, Stohlberg rencontrera Don McDiarmid, tandis que Brendan et Jim Maken feront face à Hodges et Art Jeffery respectivement. En doubles, les Macken se mesureront contre Jeffery et Hodges.

Concours hippique à Saint-Jérôme

Le comité d'organisation du concours hippique, dont M. J. Sarto Perreault est le président, a le plaisir d'annoncer que ce grand événement sportif sera tenu au terrain d'exposition les 19 et 20 juillet, soit le 19 au soir et le 20 après-midi. Il est organisé pour venir en aide à la belle œuvre entreprise par la Chambre de commerce des jeunes, sa colonie de vacances.

Le concours de cette année promet de surpasser tous les précédents du genre dans la province. Les amateurs de chevaux sous harnais, de chevaux sauteurs, de ponies, de chasseurs, pourront admirer les plus belles bêtes du pays.

Parmi les dernières inscriptions reçues, se trouve le fameux Kentucky Golden Comet, du Dr Paul Latour. Il était l'un des champions aux grands concours de New-York et Toronto l'an dernier. Tous ceux qui ont eu l'avantage de voir ce cheval sont unanimes à dire que c'est le plus beau cheval de selle au Canada.

M. Jean Lalonde, un des organisateurs, est confiant d'avoir plus d'inscriptions que dans les concours précédents. Parmi les inscrits se trouvent les chevaux de M. Vernon G. Cardy, qui arriveront tout dernièrement de Caroline du nord. L'unique Mike Jr, appartenant à M. et Mme H. J. O'Connell, qui décrocha les honneurs de sauts en hauteur l'an dernier, sera de nouveau monté par l'habile P. Knott. Les nouveaux "chasseurs" sont M. H. J. O'Connell et importé d'Irlande, ont également au programme. Les écuries de Noël Beauchamp, Viola Lallemand, Erving Berlin, d'Ottawa, R. O. Giv, prendront part à cet important concours.

Fils d'Italie à Ahuntsic

Dimanche soir, à 7 h. 15, la fameuse équipe de balle môle Fils d'Italie visitera Ahuntsic. Nick Borzelli, qui pendant de nombreuses années fut partie de l'équipe Ahuntsic sera parmi les visiteurs. Paul-Émile Laurin, cepteur pour Ahuntsic, il n'y a aucun doute que cette équipe sera des plus intéressantes et M. P. A. Gincé, président de l'Association sportive Ahuntsic invite les amateurs d'Ahuntsic et des alentours à assister à cette partie.

La partie de dimanche dernier avec les Bouffons fut des mieux réussies. Les enfants et les grands se sont amusés fermement pendant deux heures. Les Bouffons reviendront le 10 août et ceux qui ne les ont pas vus feraient bien de venir ce soir-là.

Le terrain du club Ahuntsic est situé au terminus des autobus et des tramways à Ahuntsic. Entrée sur le terrain et dans les estrades absolument gratuite.

Nouveau record établi par Ed. Oliver

Ed Oliver, un vétéran golfer de Wilmington, Del., qui en est à sa 14e saison comme joueur professionnel, a joué de façon magistrale, hier, dans la deuxième ronde de l'omnium canadien qui se dispute actuellement sur le parcours du club Scarborough de Toronto, pour établir un double record de ces 18 trous et pour égaliser le meilleur score enregistré au cours d'une ronde de 18 trous sur ce parcours. En effet, à la fin de la seconde ronde, Oliver mène le nombre des concurrents avec un score de 131 coups, soit un nouveau record dans les annales de l'omnium canadien. L'ancien record pour les premiers 36 trous était de 133 coups, établi par Lawson Little de Cleveland alors qu'il remporta la victoire de cet important tournoi en 1936. Hier, Oliver a enregistré un score de 63 coups, soit huit coups en-dessous de la normale pour égaliser le record de parcours du club Scarborough, établi par l'amateur Don Carrick en 1938.

Huit "eagles" ont été enregistrés sur cinq trous différents au cours de cette deuxième ronde, dont deux par Rod Munday, de Springfield, Mo. A trois reprises, un "eagle" fut enregistré sur le 16e trou d'une distance de 280 verges et deux fois un tel exploit fut réussi sur le 17e trou d'une distance de 363 verges. Bobby Gray, pro au club Scarborough, vint à un cheveu d'enregistrer un "eagle" sur le 10e trou d'une distance de 542 verges.

Oliver est suivi de près par le champion sud-africain, Bobby Locke, qui s'est également mis en évidence, hier, en enregistrant un score de 66 coups, soit deux coups de moins que le total accumulé au cours des 18 premiers trous.

Clayton Heafner, de Charlotte, Caroline du Nord, est en troisième position avec un score de 136 pour les deux premières rondes. Stan Leonard, de Vancouver, a enregistré un score de 71 coups, hier, pour porter à 140 coups total à la fin des 36 premiers trous.

Justus Huot, Laval-sur-le-Lac, a obtenu un score de 69, hier, soit deux coups en-dessous de la normale. Huot semble avoir retrouvé son œil pour le "putting". Damien Gauthier a fait preuve d'une "drive" foudroyante au cours de la journée... Stan Horne ne fut pas trop chanceux... Gerry Proulx et Bill Ezinicki demeurent encore dans la course...

Voici la carte des meilleurs: Ed Oliver, 524 333 443, 32; 426 433 333, 31—63. Bobby Locke, 524 445 343, 34; 524 444 234, 32—61. Stan Leonard, 434 344 444, 35; 535 444 335, 36—71. Clayton Heafner, 523 344 454, 34; 434 454 553, 35—69. Nick Wisnack, 444 444 444, 36; 543 434 434, 34—70. Ed Furgol, 434 544 344, 35; 524 434 323, 30—65.

Les régates de St-Jean

C'est à la Chambre de commerce des jeunes de Saint-Jean et d'Urberville que l'on a confié cette année l'organisation des grandes régates annuelles de St-Jean, qui auront lieu le dimanche 3 août.

Toutes les initiatives et les mouvements lancés par la Chambre de commerce des jeunes ont été couronnés de succès et c'est pourquoi on a prié cet organisme d'élaborer le programme de cette fête nautique, qui chaque année attire des milliers de personnes dans St-Jean, la perle de la vallée du Richelieu.

M. Roger Lanoue préside les destinées de la Chambre, dont les activités sont si nombreuses que le président a délégué ses pouvoirs à M. Maurice Farand, l'organisateur en chef des régates, et à M. L'Ecuyer, bien connu dans la région du Richelieu. Divers comités ont été formés et tous travaillent activement à la fête, dont les profits sont destinés aux œuvres de jeunesse. On a tout prévu jusqu'aux moindres détails, afin que concurrents et spectateurs n'aient rien à reprocher à l'organisation. Le décor d'ailleurs se prête admirablement bien aux régates.

La fête est sous les auspices de la Commodore Boating and Racing Association. M. Léon Lebrun, président, est secondé par deux vice-présidents, M. Johnny Kerr, de Lachine, et M. Maurice Farand, de St-Jean. Le trésorier de l'association est M. R. Thiberge, de Marieville, et le capitaine déposé aux courses est M. Charles Leroux.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	P.C.
Montréal	50	30	659
Syracuse	50	38	568
Jersey-City	50	40	556
Rochester	46	44	511
Buffalo	34	44	476
Newark	40	50	444
Toronto	38	55	409
Baltimore	33	53	384

LIGUE NATIONALE

	G	P	P.C.
Brooklyn	49	35	583
Boston	45	36	556
New-York	43	35	551
St-Louis	44	39	530
Cincinnati	41	41	494
Chicago	37	45	451
Philadelphia	36	47	434
Pittsburgh	33	50	398

LIGUE AMERICAINE

	G	P	P.C.
New-York	58	26	690
Detroit	43	35	551
Boston	43	37	538
Philadelphia	41	42	494
Cleveland	36	40	474
Chicago	37	46	446
Washington	34	44	443
St-Louis	28	51	354

Les Yankees ont égalé le record

Les Yankees de New-York, pilotes par Bucky Harris, ont enregistré leur dix-neuvième victoire consécutive hier en gagnant les deux joutes au programme contre les Indiens de Cleveland par 3 à 1 et 7 à 2 pour égaliser le record de ligue américaine, établi par les White Sox de Chicago en 1906.

Le vétéran lanceur Bobo Newsom, obtenu des Sénateurs de Washington il y a une dizaine de jours, a remporté sa deuxième victoire dans l'uniforme des Yankees dans la première joute. C'était la 200e victoire de Newsom depuis ses débuts dans les ligues majeures en 1929.

La recrue Vic Raschi, récemment appelé de Portland, a aussi enregistré son deuxième gain dans la deuxième manche. Il limita les frappeurs du Cleveland à 6 coups sûrs espacés.

Le record des ligues majeures pour les séries de victoires consécutives est détenu par les Giants de New-York de la Ligue nationale, qui remportaient 26 victoires consécutives en 1916. Newsom est le 53e lanceur des ligues majeures à remporter 200 victoires.

Les Yankees ont défait tous les clubs de la ligue dans leur présente série de victoires. Les Cubs de Chicago de la Ligue nationale sont encore en avant des Yankees pour le nombre de victoires consécutives avec 21 victoires en 1935. Newsom, Harder, du Cleveland, et Ruffin, des White Sox, sont les seuls lanceurs encore actifs dans les majeures, avec un record de 200 victoires ou plus à leur crédit.

Un simple de Hal Wagner a permis aux Tigres de Detroit de remporter la victoire dans la deuxième joute d'un programme double au compte de 4 à 3 après avoir triomphé par 7 à 5 dans la première manche.

Benton limita les Sénateurs à 9 coups sûrs dans la première joute pour recevoir le crédit de la victoire. Les Tigres frappèrent 10 coups sûrs contre trois lanceurs du Washington. Overmire fut le lanceur gagnant dans la deuxième joute.

Les Red Sox de Boston comptèrent trois points dans la 11e manche pour s'assurer la victoire au compte de 6 à 3 dans la deuxième partie d'un programme double contre les White Sox de Chicago. Les Red Sox sortirent victorieux au compte de 4 à 1 dans la première partie.

Dobson limita les White Sox à six coups sûrs dans la première manche pour être crédité de la victoire. Johnson fut le lanceur gagnant de la deuxième joute qui nécessita deux manches supplémentaires.

Les Athletics de Philadelphie ont gagné l'autre joute à l'affiche hier dans la Ligue américaine en triomphant des Browns de St-Louis par 16 à 2. New-York... 100 200 000—3 5 0
Cleveland... 000 000 100—1 9 0
Newsom et Berrav-Embre, Stephens (8) et Lopez, Hegar (8).

New-Lark 023 001 100—7 10 0
Cleveland 000 001 010—2 6 1
Raschi et Robinson; Gromek, Gettel (3), Lemon (7) et Hegar, Washington. 302 000 000—5 9 0
Detroit 400 200 010—7 10 2
Haefner, Scarborough (1), Candini (4) et Mancuso; Bontin et Swift.

Washington. 302 000 000—5 9 0
Detroit (9) et Evans, Ferrell (9); Trucks, Overmire (9) et Wagner.
Boston... 200 001 010—4 12 2
Chicago... 000 000 100—1 6 1
Dobson et Partee; Lopat, Lee (8) et Tresh (8).
Boston... 000 000 003—6 11 1
Chicago... 200 100 000—3 11 0
Dorish, Murphy (6), Klingy (8), Johnson (9) et Tebbetts; Gillespie, Caldwell (8), Maltzberger (9) et Tresh, Dickey (11).
Philadelphie 001023019—16 17 1
St-Louis... 002000000—2 7 4
Fowler et Rosar; Sandford, Zoldak, Swartz et Moss.

Dans la ligue Nationale, hier, les Pirates de Pittsburgh ont pris leur revanche sur les Dodgers de Brooklyn alors qu'ils triomphèrent des hommes de Burt Shotton par le compte de 4 à 1. Comme les Braves de Boston ont aussi connu la défaite, les Bums de Flatbush ont pu conserver leur avance en tête du circuit.

Mel Queen, qui en était à ses débuts avec les Pirates, a accordé huit coups sûrs espacés. R. Kiner a frappé son 23e coup de circuit de la saison, Hank Greenberg son 15e, tandis que Jimmy Bloodworth a obtenu son 3e coup de quatre buts en autant de jours.

Les Cardinals de St-Louis se sont rapprochés à quatre parties et demi des Dodgers en battant les Braves de Boston par 5 à 2, hier soir. Bob Elliott a frappé un coup de circuit pour les perdants à la 4e manche.

Des épreuves très contestées à Blue Bonnets

Les amateurs qui ont assisté à la cinquième matinée du Montréal Jockey Club, à la piste de Blue Bonnets, ont été témoins des épreuves les plus contestées encore vues cette saison dans la métropole canadienne car dans la plupart des épreuves à l'affiche, les juges durent avoir recours aux services de l'œil magique pour rendre leurs décisions et à l'exception de la cinquième course alors que Circus Flag a triomphé pour la bourse Cartierville, les vainqueurs ont remporté les honneurs de la victoire par un nez, un cou ou une longueur, ce qui dénote que les champs étaient bien balancés et que les jockeys ont fait de leur mieux pour conduire leurs montures à la victoire.

Dans la deuxième épreuve alors que cette course comprenait la première quiniella de la journée les juges rendirent un verdict de "dead-heat" pour la deuxième place alors que Zanthein et Patsy Fly finirent nez à nez sous le fil. Même avec la photographie les juges durent consulter les commissaires avant de rendre leur jugement car les officiels du Montréal Jockey Club tiennent avant tout à donner pleine et entière satisfaction aux fervents du sport des Rois et tous les officiers furent d'accord sur la décision rendue.

La sixième épreuve fut une autre course contestée car Mamies



La République de Cuba, la "Perle des Antilles" a une superficie de 44,184 milles carrés, et une population de 4,800,000 habitants. Elle est située entre le golfe du Mexique, au nord, et la mer des Caraïbes, au sud. C'est une île privilégiée dont la végétation semi-tropicale, comprend une grande variété de fruits et de légumes, des minéraux, du sucre et du tabac. La capitale est la Havane. Le représentant aux Nations Unies est le Dr Guillermo Belt.

Choses de l'agriculture

La production du beurre accuse une augmentation

Le mois dernier, la fabrication s'est élevée à 15,717,618 livres

Selon le rapport mensuel publié par la Division de la statistique agricole du Ministère provincial du Commerce et de l'Industrie, la fabrication du beurre durant le mois dernier s'est élevée à 15,717,618 livres. Elle accuse une augmentation de 5 millions de livres sur le mois de mai et de 8.2% sur le mois correspondant de 46.

La production s'élève à 4,930,897 livres se compare à 2,298,222 livres pour mai et montre une diminution de 41.8% pour le même mois l'an dernier.

Le rapport fédéral de la classification des produits laitiers indique que, du 28 avril au 31 mai, Québec a fait passer 71,835 boîtes de beurre dont 11,177 de premier choix et 11,063 de deuxième qualité.

Québec figure à la tête des provinces canadiennes pour la qualité du beurre suivie du Manitoba avec 90.89% de beurre No 1 et de l'Alberta avec 90.76%.

Chez les fermiers

La fédération des cercles de fermiers de la région trifluvienne a tenu sa journée d'études et son exposition de travaux domestiques inter-cercles à La Pêrade, le 10 courant. Cette fédération comprend 44 cercles. Tous étaient représentés par de fortes délégations portant l'assistance à plus de 1,000 personnes. 39 cercles ont présenté des étalages de travaux domestiques. Le cercle de St-Jean-Baptiste de Grand-Mère a obtenu le plus grand nombre de points suivi des cercles de St-Luc, Ste-Ursule, Batiscon et Ste-Genève. Les deux-tiers des exposants ont conservé plus de 50% des points. Il y eut messe, séance d'étude présidée par Mme Ovide Bergeron, de Ste-Genève, présidente de la fédération, l'après-midi à l'école d'agriculture des RR. FF. du Sacré-Coeur et visite de l'exposition.

Les congressistes ont été honorés de la visite de S. Exc. Mgr Lacourcière, D.P.B., vicaire apostolique de Wrenzi. Ouganda, Afrique, de retour au Canada après 14 ans d'apostolat chez les nègres. Mgr Lacourcière a parlé des missions, du statut de la femme noire et des devoirs des femmes canadiennes, françaises envers leur patrie et les missions étrangères.

Mlle Alma Champoux, représentante M. Emile Gauthier, directeur du Service de l'Economie et des Arts domestiques, retenu ailleurs. M. Elz. Roy agronome à Trois-Rivières et ingénieur technique de la fédération, a dirigé les délibérations. M. l'abbé Joinville, vicaire à La Pêrade, a donné le sermon à la messe célébrée par Son Exc. Mgr Lacourcière, à l'intention des congressistes.

Chez les éleveurs

Un comité d'étude de 9 membres constitué d'agriculteurs et de deux agronomes devra se prononcer sous peu en faveur de la création d'un syndicat régional d'éleveurs d'animaux de race du Bas de Québec, ou de l'institution de syndicats professionnels d'éleveurs de comtés, lesquels pourraient ensuite former une fédération régionale de syndicats. Telles sont les formules d'organisation qui ont été suggérées à une réunion plénière des intéressés dans l'élevage des animaux de race, qui a eu lieu le 10 courant à l'île-Verte, sous la présidence de M. Philippe Godbout, de Saint-Eloi.

L'un ou l'autre de ces organismes éliminerait plusieurs déplacements au cours d'une année, tant aux éleveurs qu'aux agronomes, permettrait aux éleveurs, quelle que soit la race ou



DR. IVAN KERNO
Le Dr Ivan Kerno, assistant secrétaire général des Nations Unies. Il est aussi le chef du département légal.

La question grecque au Conseil de sécurité

Clôture prochaine du débat général sur le rapport de la commission d'enquête — France, Chine, Colombie et Syrie appuieront la création d'une commission semi-permanente de surveillance dans les Balkans — M. Johnson veut presser les débats devant l'urgence de la situation

(De notre correspondant spécial à Lake Success) New-York, 16. Avec le discours à venir demain de la part du délégué de la Pologne, M. Oscar Lange, le conseil de sécurité terminera vraisemblablement le débat général sur le rapport de la commission balkanique d'enquête, débat qui dure déjà depuis plus de trois semaines à intervalles irréguliers.

Lors de la séance d'hier après-midi, les représentants de la France, de la Chine, de la Colombie et de la Syrie ont porté la parole pour exprimer le point de vue de leur délégation sur le rapport soumis au conseil. Les quatre orateurs ont indiqué leur appui à l'adoption des recommandations capitales faites par la commission, à savoir la création d'une commission semi-permanente de surveillance dont la tâche principale serait de maintenir un esprit de conciliation et de relations pacifiques entre les quatre gouvernements concernés. Selon la recommandation formelle de la commission d'enquête, qu'appuient encore ces orateurs, la nouvelle commission devrait d'abord faire face à des solutions urgentes concernant le problème de la présence de réfugiés de l'un ou l'autre de ces pays sur les territoires voisins qui, à leur tour, devraient être pacifiés en employant ses bons offices auprès des différents gouvernements balkaniques; les questions de relations frontalières et de rapports juridiques entre ces divers pays devraient aussi faire l'objet de la plus attentive sollicitude de la part de la commission.

Pour ce qui est des autres détails de la composition et du siège de la future commission, les opinions divergent davantage sans toutefois enlever de réel poids aux difficultés pour l'adoption rapide de la proposition américaine qui tend à faire endosser par le conseil les conclusions majoritaires du rapport de la commission d'enquête balkanique.

On sait que le rapport en question contient deux séries de conclusions et de recommandations diamétralement opposées; d'une part, neuf membres de la commission ont constaté unanimement que la situation de la Grèce est une conséquence directe de nombreux facteurs comme les ravages de l'occupation nazie, la dislocation des forces nationales sous la pression de luttes intestines engendrées par la résistance sous l'occupation, enfin la complète désorganisation économique du pays dans de telles conditions défavorables. D'autre part, la Russie et la Pologne soutiennent que les troubles de Grèce sont dus uniquement à l'incompétence du gouvernement grec actuel, à sa persécution des minorités et son recours à des forces réactionnaires étrangères, soit militaires, soit économiques. Dans de telles conditions, les recommandations de l'un et de l'autre groupe diffèrent du tout au tout.

Conclusion du rapport

Cette divergence fondamentale est actuellement la pierre d'achoppement qui peut arrêter l'action efficace du conseil dans l'affaire grecque qu'il lui faudra tôt ou tard régler de façon satisfaisante sous peine d'endosser un fardeau irréparablement pesant de pacificateur international. Les deux propositions conciliantes du conseil sont actuellement saisi en rapport avec cette affaire reflètent crûment la division du conseil: la première, soumise par le délégué américain, propose au conseil l'adoption intégrale des recommandations majoritaires du rapport telles que décrites plus haut; l'autre, émanant de la délégation soviétique, demande de blâmer, de moriger sévèrement le gouvernement grec tenu responsable des troubles, et réclame l'occupation immédiate de Grèce de toutes les troupes étrangères auxquelles le gouvernement grec a fait appel, ainsi que l'établissement d'une commission pour surveiller l'administration du programme américain d'aide à la Grèce, afin que celle-ci soit bien employée au bénéfice du peuple grec.

Innovation à l'exposition de Sherbrooke

Cette exposition aura lieu du 23 au 29 août. Elle mettra en vedette, pour la première fois depuis neuf ans, le grand développement survenu dans la machinerie agricole et dans le domaine de l'automobile. Presque tout l'espace disponible a été réservé par les manufacturiers. Dans le secteur de l'industrie animale, les inscriptions dépassent celles de l'an dernier.

M. A. C. Ross, gérant de cette foire agricole régionale, annonce, de plus, que l'Association agricole des Cantons de l'Est offrira cette année \$17,500 en prix dont \$16,500 pour les concours agricoles et \$1,000 pour aider à défrayer les dépenses des jeunes éleveurs participant à leur tournoi provincial annuel d'expertise.

Le mérite agricole

M. Jules Simard, sous-ministre de l'Agriculture, a annoncé que le jury du concours du Mérite agricole serait composé de M. Philibert Audet, de Compton, commandeur de l'Ordre et gagnant de la médaille d'or du dernier; J. A. Foley, officier du Mérite agricole et cultivateur, de Saint-Cuthbert; de Huntington; de Dr Maurice Saint-Pierre, professeur à l'Ecole supérieure d'agriculture, de Sainte-Anne de la Pocatière; M. Pellerin Lagloire, secrétaire du ministère de l'Agriculture, agira en qualité de secrétaire de la Commission. L'expertise des fermes commencera incessamment. Cent concurrents sont inscrits.

Cette année, le concours se tient dans 14 comtés du sud de Québec, de Nicolet jusqu'à Rivière-du-Loup et Témiscouata inclusivement, et sur la rive nord de la Saint-Charles, dans les comtés de Québec et de Montmorency, y compris les six paroisses de l'île d'Orléans.

Centre d'insémination artificielle

Vu les nombreux avantages de l'insémination artificielle et le désir des éleveurs d'améliorer les troupeaux laitiers, le ministère de l'Agriculture, par l'intermédiaire de son service d'industrie animale, est prêt à tenter une expérience avec quelques races dans ce domaine. Il entend coopérer activement avec les cultivateurs dans l'organisation d'un programme d'insémination artificielle des bovins. Cette nouvelle politique a pour but d'aider surtout les éleveurs de croisements qui réclament l'aide financière et technique dans la pratique de cette méthode, et de se substituer à certains autres encouragements qui ne répondent plus aux aspirations de nos éleveurs.

La part de la France

De concert avec la Colombie, la France a tenté depuis plusieurs jours d'amener les principaux intéressés à un esprit de conciliation dans l'intérêt du prestige du Conseil jusqu'à un degré de compromis qui soulève les protestations de la Grèce devant la faiblesse évidente de certaines propositions. Les ré-

Actuallement des recherches et des études se font dans la but de mettre sur pied une organisation aussi avantageuse que possible pour les cultivateurs québécois.

L'Albanie et la Yougoslavie

Le Conseil a entendu, vers la fin de la séance de mardi, des déclarations de l'Albanie et de la Yougoslavie tendant à minimiser la gravité des nouvelles récentes venues de Grèce. Ces deux pays ont répété fidèlement, avec une assurance qui peut être qualifiée de naïveté extraordinaire si elle n'est pas du cynisme authentique, le thème de leur défense concertée qui ressemble comme un jeu à celui que sécrète non moins impérieusement le délégué soviétique, M. Gromyko. Cette concordance est admirable d'unité et de solidarité politique; mais devant le témoignage écrasant des faits qui contredisent la légitimité d'une telle attitude, chacun est libre de la trouver cynique quand il songe qu'elle coûte actuellement des centaines de vies humaines, et qu'elle nous reporte à des siècles en arrière de l'ère de civilisation et de bon voisinage soisant inaugurée par l'établissement des Nations Unies, en particulier du Conseil de Sécurité.

Le thème de cette défense vaut la peine d'être rapporté pour son invraisemblance; les nouvelles que fait circuler la Grèce au sujet de la recrudescence des bagarres sur son territoire, ne sont qu'une série de provocations de la part du gouvernement grec visant à troubler les efforts pacifiques de reconstruction entrepris par ses voisins; c'est, comme le dit M. Gromyko, "une espèce d'horraire établi à l'avance par le gouvernement grec, des événements à venir, horraire destiné à influencer les décisions du Conseil de Sécurité"; selon le délégué de la Grèce, la Grèce considère le Conseil de Sécurité comme un "temple de la Bourse" où l'agiotage rapporte le plus.

Demain, le délégué de la Pologne doit faire sa déclaration. Personne n'ignore ce qu'elle sera. Le seul doute est de savoir si la crise sera précipitée des demain.

Certains observateurs rapportent que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se préparent déjà à l'événement en envisageant la création indépendante d'un organisme de surveillance qui leur permettra, à titre officieux, de se tenir au courant des développements éventuels de la situation.

Ainsi, l'inspecteur malade pourra toucher son traitement et les écoles ne souffriront point de son absence. Le comité de recherches de l'Association dont le rapport de ses activités. Ce comité a commencé un travail de recherches qui se poursuivra durant cinq années consécutives, ces recherches porteront sur l'orientation scolaire. Chaque année, au congrès, les membres désignés traiteront quatre points de ce vaste sujet.

M. C. A. Schaffer

M. Chs-A. Schaffer, inspecteur de la ville de Montréal, en sa qualité de président du comité des recherches, a donné le premier travail de la section. Il a fait voir que le professeur doit manipuler ses élèves avec encore plus de précaution que ne doit le faire, dans une gare, le préposé aux colis. Les enfants tenus compte de leur tempérament. Aussi, le professeur doit-il étudier ses élèves, les classer et les cultiver par des méthodes diverses. La fiche scolaire tient compte de l'état physique de l'élève, elle renseigne sur sa constitution morale. M. Schaffer a traité son sujet avec beaucoup de maîtrise et il a fait voir combien tous les éducateurs doivent être pris par cette question de l'orientation scolaire, s'ils sont réellement désireux de servir de toute leur âme la belle cause de l'éducation. La causerie de M. Schaffer sera publiée et chacun des inspecteurs professionnels des écoles primaires de la province de Québec a profité de la circonstance pour remercier vivement, par la bouche de son président, M. Paul Hubert, le gouvernement de la province qui a consenti un généreux rajustement de traitement aux inspecteurs d'écoles, mettant ces derniers à l'abri des soucis matériels. Les inspecteurs d'écoles, dit-il, ont reçu l'augmentation de traitement désirée. Le minimum établi répond aux espérances les plus optimistes.

Avant de clore la séance, les membres de l'association ont décidé de créer une entente professionnelle qui accordera un montant de deux cents dollars à la famille de chaque associé, au décès de ce dernier ou au décès de son épouse. Cette caisse de secours a commencé à fonctionner automatiquement dès le moment de sa création.

Les Trois-Rivières, 18 (D.N.C.) — Le montant des prestations payées par le bureau local d'assurance-chômage au cours du mois de juin dernier a diminué de façon considérable comparativement avec le mois de mai. Il s'est élevé à seulement \$26,203.66 contre \$38,173.56 pour le mois précédent. La diminution est encore beaucoup plus prononcée si on fait la comparaison avec le mois de juin 1946, alors que le total des prestations avait été de \$60,698.55.

Depuis le début du présent exercice financier, c'est-à-dire depuis le premier avril dernier, le bureau local a payé en prestations une somme de \$114,877.68 pour cette période de trois mois à comparer avec \$235,024.94 pendant la période correspondante de l'année dernière.

Au cours du mois de juin des prestations ont été payées à 659 personnes, soit 327 hommes, 298 femmes et 34 vétérans.

La diminution est très considérable. On l'attribue au fait que plusieurs personnes ont obtenu le chômage dans les industries saisonnières et aussi surtout au fait qu'un grand nombre de personnes ont épuisé le montant des prestations auquel elles avaient droit et ne se sont pas qualifiées de nouveau pour en retirer.

Les millions d'enfants des pays d'Europe et d'Asie, ravagés par la guerre, ont maintenant l'espoir de vivre normalement, grâce au fonds de secours international pour les enfants. Ce fonds international a été organisé par les Nations Unies, en octobre dernier, et a maintenant les fonds nécessaires pour les premiers achats des rations supplémentaires pour les petits enfants et leurs mères. On estime à 20,000,000 le nombre de futurs citoyens qui seront secourus grâce à cette organisation.

Le Conseil a entendu, vers la fin de la séance de mardi, des déclarations de l'Albanie et de la Yougoslavie tendant à minimiser la gravité des nouvelles récentes venues de Grèce. Ces deux pays ont répété fidèlement, avec une assurance qui peut être qualifiée de naïveté extraordinaire si elle n'est pas du cynisme authentique, le thème de leur défense concertée qui ressemble comme un jeu à celui que sécrète non moins impérieusement le délégué soviétique, M. Gromyko. Cette concordance est admirable d'unité et de solidarité politique; mais devant le témoignage écrasant des faits qui contredisent la légitimité d'une telle attitude, chacun est libre de la trouver cynique quand il songe qu'elle coûte actuellement des centaines de vies humaines, et qu'elle nous reporte à des siècles en arrière de l'ère de civilisation et de bon voisinage soisant inaugurée par l'établissement des Nations Unies, en particulier du Conseil de Sécurité.

Le thème de cette défense vaut la peine d'être rapporté pour son invraisemblance; les nouvelles que fait circuler la Grèce au sujet de la recrudescence des bagarres sur son territoire, ne sont qu'une série de provocations de la part du gouvernement grec visant à troubler les efforts pacifiques de reconstruction entrepris par ses voisins; c'est, comme le dit M. Gromyko, "une espèce d'horraire établi à l'avance par le gouvernement grec, des événements à venir, horraire destiné à influencer les décisions du Conseil de Sécurité"; selon le délégué de la Grèce, la Grèce considère le Conseil de Sécurité comme un "temple de la Bourse" où l'agiotage rapporte le plus.

Demain, le délégué de la Pologne doit faire sa déclaration. Personne n'ignore ce qu'elle sera. Le seul doute est de savoir si la crise sera précipitée des demain.

Certains observateurs rapportent que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se préparent déjà à l'événement en envisageant la création indépendante d'un organisme de surveillance qui leur permettra, à titre officieux, de se tenir au courant des développements éventuels de la situation.

Ainsi, l'inspecteur malade pourra toucher son traitement et les écoles ne souffriront point de son absence. Le comité de recherches de l'Association dont le rapport de ses activités. Ce comité a commencé un travail de recherches qui se poursuivra durant cinq années consécutives, ces recherches porteront sur l'orientation scolaire. Chaque année, au congrès, les membres désignés traiteront quatre points de ce vaste sujet.

M. C. A. Schaffer

M. Chs-A. Schaffer, inspecteur de la ville de Montréal, en sa qualité de président du comité des recherches, a donné le premier travail de la section. Il a fait voir que le professeur doit manipuler ses élèves avec encore plus de précaution que ne doit le faire, dans une gare, le préposé aux colis. Les enfants tenus compte de leur tempérament. Aussi, le professeur doit-il étudier ses élèves, les classer et les cultiver par des méthodes diverses. La fiche scolaire tient compte de l'état physique de l'élève, elle renseigne sur sa constitution morale. M. Schaffer a traité son sujet avec beaucoup de maîtrise et il a fait voir combien tous les éducateurs doivent être pris par cette question de l'orientation scolaire, s'ils sont réellement désireux de servir de toute leur âme la belle cause de l'éducation. La causerie de M. Schaffer sera publiée et chacun des inspecteurs professionnels des écoles primaires de la province de Québec a profité de la circonstance pour remercier vivement, par la bouche de son président, M. Paul Hubert, le gouvernement de la province qui a consenti un généreux rajustement de traitement aux inspecteurs d'écoles, mettant ces derniers à l'abri des soucis matériels. Les inspecteurs d'écoles, dit-il, ont reçu l'augmentation de traitement désirée. Le minimum établi répond aux espérances les plus optimistes.

Avant de clore la séance, les membres de l'association ont décidé de créer une entente professionnelle qui accordera un montant de deux cents dollars à la famille de chaque associé, au décès de ce dernier ou au décès de son épouse. Cette caisse de secours a commencé à fonctionner automatiquement dès le moment de sa création.

Les Trois-Rivières, 18 (D.N.C.) — Le montant des prestations payées par le bureau local d'assurance-chômage au cours du mois de juin dernier a diminué de façon considérable comparativement avec le mois de mai. Il s'est élevé à seulement \$26,203.66 contre \$38,173.56 pour le mois précédent. La diminution est encore beaucoup plus prononcée si on fait la comparaison avec le mois de juin 1946, alors que le total des prestations avait été de \$60,698.55.

Depuis le début du présent exercice financier, c'est-à-dire depuis le premier avril dernier, le bureau local a payé en prestations une somme de \$114,877.68 pour cette période de trois mois à comparer avec \$235,024.94 pendant la période correspondante de l'année dernière.

Au cours du mois de juin des prestations ont été payées à 659 personnes, soit 327 hommes, 298 femmes et 34 vétérans.

La diminution est très considérable. On l'attribue au fait que plusieurs personnes ont obtenu le chômage dans les industries saisonnières et aussi surtout au fait qu'un grand nombre de personnes ont épuisé le montant des prestations auquel elles avaient droit et ne se sont pas qualifiées de nouveau pour en retirer.

M. Paul Hébert réélu président

Les journées pédagogiques des inspecteurs catholiques des écoles se sont terminées hier

Institut agricole d'Oka, comté des Deux-Montagnes, 18 (Spécial au Devoir) — M. Paul Hébert, inspecteur régional de Rimouski, a été réélu, à l'unanimité des voix, président de l'Association professionnelle des inspecteurs catholiques des écoles primaires de la province de Québec.

Les autres membres du comité ont aussi été réélus. L'élection a eu lieu hier soir, entre deux séances de la semaine d'études du nouveau programme des écoles primaires élémentaires. L'Association professionnelle des inspecteurs catholiques s'est enrichie de plusieurs autres membres et le président Hébert a eu le plaisir d'annoncer publiquement que tous les inspecteurs ont maintenant adhéré au mouvement. Le comité de direction pour le prochain terme d'office se compose comme suit, président, M. Paul Hébert, vice-président, Albert Morissette, de Victoriaville; secrétaire, Lionel Allard, Témiscouata; assistant secrétaire, Léopold Poulin, comté de Drummondville; directeurs: Wilfrid Caron, Québec, A.-H. Tremblay, Drummondville; J.-A. Girard, St-Hyacinthe; A. Edson Westcott, Montréal; et A. Raymond, des Trois-Rivières. L'Association avait prévu de la semaine d'études pour tenir sa propre convention annuelle, soit la dixième depuis sa fondation.

La prochaine convention de l'Association aura lieu l'an prochain à Québec. Un grand esprit de coopération, de fraternité même, règne chez les membres de l'Association professionnelle des inspecteurs catholiques des écoles primaires du Québec, un bel exemple en a été fourni après l'élection, alors que les membres se sont engagés à organiser une corvée afin de visiter le district de tout inspecteur que la maladie empêchait de remplir pour un temps, les devoirs de sa charge.

Ainsi, l'inspecteur malade pourra toucher son traitement et les écoles ne souffriront point de son absence. Le comité de recherches de l'Association dont le rapport de ses activités. Ce comité a commencé un travail de recherches qui se poursuivra durant cinq années consécutives, ces recherches porteront sur l'orientation scolaire. Chaque année, au congrès, les membres désignés traiteront quatre points de ce vaste sujet.

M. C. A. Schaffer

M. Chs-A. Schaffer, inspecteur de la ville de Montréal, en sa qualité de président du comité des recherches, a donné le premier travail de la section. Il a fait voir que le professeur doit manipuler ses élèves avec encore plus de précaution que ne doit le faire, dans une gare, le préposé aux colis. Les enfants tenus compte de leur tempérament. Aussi, le professeur doit-il étudier ses élèves, les classer et les cultiver par des méthodes diverses. La fiche scolaire tient compte de l'état physique de l'élève, elle renseigne sur sa constitution morale. M. Schaffer a traité son sujet avec beaucoup de maîtrise et il a fait voir combien tous les éducateurs doivent être pris par cette question de l'orientation scolaire, s'ils sont réellement désireux de servir de toute leur âme la belle cause de l'éducation. La causerie de M. Schaffer sera publiée et chacun des inspecteurs professionnels des écoles primaires de la province de Québec a profité de la circonstance pour remercier vivement, par la bouche de son président, M. Paul Hubert, le gouvernement de la province qui a consenti un généreux rajustement de traitement aux inspecteurs d'écoles, mettant ces derniers à l'abri des soucis matériels. Les inspecteurs d'écoles, dit-il, ont reçu l'augmentation de traitement désirée. Le minimum établi répond aux espérances les plus optimistes.

Avant de clore la séance, les membres de l'association ont décidé de créer une entente professionnelle qui accordera un montant de deux cents dollars à la famille de chaque associé, au décès de ce dernier ou au décès de son épouse. Cette caisse de secours a commencé à fonctionner automatiquement dès le moment de sa création.

Les Trois-Rivières, 18 (D.N.C.) — Le montant des prestations payées par le bureau local d'assurance-chômage au cours du mois de juin dernier a diminué de façon considérable comparativement avec le mois de mai. Il s'est élevé à seulement \$26,203.66 contre \$38,173.56 pour le mois précédent. La diminution est encore beaucoup plus prononcée si on fait la comparaison avec le mois de juin 1946, alors que le total des prestations avait été de \$60,698.55.

Depuis le début du présent exercice financier, c'est-à-dire depuis le premier avril dernier, le bureau local a payé en prestations une somme de \$114,877.68 pour cette période de trois mois à comparer avec \$235,024.94 pendant la période correspondante de l'année dernière.

Au cours du mois de juin des prestations ont été payées à 659 personnes, soit 327 hommes, 298 femmes et 34 vétérans.

La diminution est très considérable. On l'attribue au fait que plusieurs personnes ont obtenu le chômage dans les industries saisonnières et aussi surtout au fait qu'un grand nombre de personnes ont épuisé le montant des prestations auquel elles avaient droit et ne se sont pas qualifiées de nouveau pour en retirer.

Les millions d'enfants des pays d'Europe et d'Asie, ravagés par la guerre, ont maintenant l'espoir de vivre normalement, grâce au fonds de secours international pour les enfants. Ce fonds international a été organisé par les Nations Unies, en octobre dernier, et a maintenant les fonds nécessaires pour les premiers achats des rations supplémentaires pour les petits enfants et leurs mères. On estime à 20,000,000 le nombre de futurs citoyens qui seront secourus grâce à cette organisation.

Le Conseil a entendu, vers la fin de la séance de mardi, des déclarations de l'Albanie et de la Yougoslavie tendant à minimiser la gravité des nouvelles récentes venues de Grèce. Ces deux pays ont répété fidèlement, avec une assurance qui peut être qualifiée de naïveté extraordinaire si elle n'est pas du cynisme authentique, le thème de leur défense concertée qui ressemble comme un jeu à celui que sécrète non moins impérieusement le délégué soviétique, M. Gromyko. Cette concordance est admirable d'unité et de solidarité politique; mais devant le témoignage écrasant des faits qui contredisent la légitimité d'une telle attitude, chacun est libre de la trouver cynique quand il songe qu'elle coûte actuellement des centaines de vies humaines, et qu'elle nous reporte à des siècles en arrière de l'ère de civilisation et de bon voisinage soisant inaugurée par l'établissement des Nations Unies, en particulier du Conseil de Sécurité.

Le thème de cette défense vaut la peine d'être rapporté pour son invraisemblance; les nouvelles que fait circuler la Grèce au sujet de la recrudescence des bagarres sur son territoire, ne sont qu'une série de provocations de la part du gouvernement grec visant à troubler les efforts pacifiques de reconstruction entrepris par ses voisins; c'est, comme le dit M. Gromyko, "une espèce d'horraire établi à l'avance par le gouvernement grec, des événements à venir, horraire destiné à influencer les décisions du Conseil de Sécurité"; selon le délégué de la Grèce, la Grèce considère le Conseil de Sécurité comme un "temple de la Bourse" où l'agiotage rapporte le plus.

Demain, le délégué de la Pologne doit faire sa déclaration. Personne n'ignore ce qu'elle sera. Le seul doute est de savoir si la crise sera précipitée des demain.

Certains observateurs rapportent que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se préparent déjà à l'événement en envisageant la création indépendante d'un organisme de surveillance qui leur permettra, à titre officieux, de se tenir au courant des développements éventuels de la situation.

Ainsi, l'inspecteur malade pourra toucher son traitement et les écoles ne souffriront point de son absence. Le comité de recherches de l'Association dont le rapport de ses activités. Ce comité a commencé un travail de recherches qui se poursuivra durant cinq années consécutives, ces recherches porteront sur l'orientation scolaire. Chaque année, au congrès, les membres désignés traiteront quatre points de ce vaste sujet.

M. C. A. Schaffer

M. Chs-A. Schaffer, inspecteur de la ville de Montréal, en sa qualité de président du comité des recherches, a donné le premier travail de la section. Il a fait voir que le professeur doit manipuler ses élèves avec encore plus de précaution que ne doit le faire, dans une gare, le préposé aux colis. Les enfants tenus compte de leur tempérament. Aussi, le professeur doit-il étudier ses élèves, les classer et les cultiver par des méthodes diverses. La fiche scolaire tient compte de l'état physique de l'élève, elle renseigne sur sa constitution morale. M. Schaffer a traité son sujet avec beaucoup de maîtrise et il a fait voir combien tous les éducateurs doivent être pris par cette question de l'orientation scolaire, s'ils sont réellement désireux de servir de toute leur âme la belle cause de l'éducation. La causerie de M. Schaffer sera publiée et chacun des inspecteurs professionnels des écoles primaires de la province de Québec a profité de la circonstance pour remercier vivement, par la bouche de son président, M. Paul Hubert, le gouvernement de la province qui a consenti un généreux rajustement de traitement aux inspecteurs d'écoles, mettant ces derniers à l'abri des soucis matériels. Les inspecteurs d'écoles, dit-il, ont reçu l'augmentation de traitement désirée. Le minimum établi répond aux espérances les plus optimistes.

Avant de clore la séance, les membres de l'association ont décidé de créer une entente professionnelle qui accordera un montant de deux cents dollars à la famille de chaque associé, au décès de ce dernier ou au décès de son épouse. Cette caisse de secours a commencé à fonctionner automatiquement dès le moment de sa création.

Les Trois-Rivières, 18 (D.N.C.) — Le montant des prestations payées par le bureau local d'assurance-chômage au cours du mois de juin dernier a diminué de façon considérable comparativement avec le mois de mai. Il s'est élevé à seulement \$26,203.66 contre \$38,173.56 pour le mois précédent. La diminution est encore beaucoup plus prononcée si on fait la comparaison avec le mois de juin 1946, alors que le total des prestations avait été de \$60,698.55.

Depuis le début du présent exercice financier, c'est-à-dire depuis le premier avril dernier, le bureau local a payé en prestations une somme de \$114,877.68 pour cette période de trois mois à comparer avec \$235,024.94 pendant la période correspondante de l'année dernière.

Au cours du mois de juin des prestations ont été payées à 659 personnes, soit 327 hommes, 298 femmes et 34 vétérans.

La diminution est très considérable. On l'attribue au fait que plusieurs personnes ont obtenu le chômage dans les industries saisonnières et aussi surtout au fait qu'un grand nombre de personnes ont épuisé le montant des prestations auquel elles avaient droit et ne se sont pas qualifiées de nouveau pour en retirer.



La République de Costa Rica, située dans la partie méridionale de l'Amérique centrale, a une superficie de 57,500 km², peuplée de 705,300 habitants. Le pays est limité au Nord par le Nicaragua, à l'Est par la Mer des Caraïbes, au Sud par Panama, et à l'Ouest par l'Océan Pacifique. Costa Rica produit du café en grandes quantités, des bananes et du cacao; ses ressources forestières et minérales sont considérables. La capitale est San José. Membre des Nations Unies, Costa Rica est représenté à l'Assemblée générale. Son représentant à la dernière session était M. Francisco de Paula Gutierrez. Son pavillon comporte une bande rouge avec un écusson, et de part et d'autre, deux bandes blanches et deux rouges.

quantités, des bananes et du cacao; ses ressources forestières et minérales sont considérables. La capitale est San José. Membre des Nations Unies, Costa Rica est représenté à l'Assemblée générale. Son représentant à la dernière session était M. Francisco de Paula Gutierrez. Son pavillon comporte une bande rouge avec un écusson, et de part et d'autre, deux bandes blanches et deux rouges.

La République de Costa Rica, située dans la partie méridionale de l'Amérique centrale, a une superficie de 57,500 km², peuplée de 705,300 habitants. Le pays est limité au Nord par le Nicaragua, à l'Est par la Mer des Caraïbes, au Sud par Panama, et à l'Ouest par l'Océan Pacifique. Costa Rica produit du café en grandes quantités, des bananes et du cacao; ses ressources forestières et minérales sont considérables. La capitale est San José. Membre des Nations Unies, Costa Rica est représenté à l'Assemblée générale. Son représentant à la dernière session était M. Francisco de Paula Gutierrez. Son pavillon comporte une bande rouge avec un écusson, et de part et d'autre, deux bandes blanches et deux rouges.

La République de Costa Rica, située dans la partie méridionale de l'Amérique centrale, a une superficie de 57,500 km², peuplée de 705,300 habitants. Le pays est limité au Nord par le Nicaragua, à l'Est par la Mer des Caraïbes, au Sud par Panama, et à l'Ouest par l'Océan Pacifique. Costa Rica produit du café en grandes quantités, des bananes et du cacao; ses ressources forestières et minérales sont considérables. La capitale est San José. Membre des Nations Unies, Costa Rica est représenté à l'Assemblée générale. Son représentant à la dernière session était M. Francisco de Paula Gutierrez. Son pavillon comporte une bande rouge avec un écusson, et de part et d'autre, deux bandes blanches et deux rouges.

La canonisation de dimanche Saint Louis-Marie de Montfort

Dimanche, Sa Sainteté Pie XII, dans toute la splendeur des solennités de Rome, proclamera saint Louis-Marie Grignon de Montfort, fondateur des Pères de la Compagnie de Marie (Pères Montfortains) et des Filles de la Sagesse. Avec l'autorité de son magistère infaillible il annoncera à l'univers que la Sainte Eglise compte un saint de plus dans la gloire et un intercesseur auprès de Dieu.

Saint Louis-Marie de Montfort nous est peu étranger; ses familles religieuses et ses écrits ont propagé au Canada son nom et sa gloire.

Depuis 1883 au Canada, les Montfortains, répandus dans les diocèses de Montréal, Québec, Ottawa, Nicolet, Sherbrooke et Chicoutimi, continuent son œuvre de prédication populaire. Et le *Tratado de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*, universellement connu, a fait de lui un maître à penser de la dévotion à la Sainte Vierge. Celles-ci sont unanime à lui rendre hommage.

Elle se peut résumer en ces mots: "livre vraiment classique, une vraie petite somme de théologie mariale... livre au-dessus de tout éloge, destiné à devenir le manuel de tout vrai serviteur de la Sainte Vierge."

Plusieurs résolutions adoptées par les agronomes

La Corporation des agronomes réitère le vœu que l'enseignement agricole soit facilité davantage aux fils de cultivateurs

Au cours du congrès qu'ils tenaient récemment au séminaire de Rimouski, les membres de la Corporation des agronomes de la province de Québec ont adopté un certain nombre de résolutions, vœux, etc., dont on trouvera la substance ci-dessous:

Assurance-automobile

La Corporation prie instamment le gouvernement provincial de considérer la question de l'assurance-automobile dont les taux sont devenus trop onéreux dans la province, et d'aviser aux moyens de remédier à cette situation.

Titres de propriété

Considérant que l'absence de titres de propriété cause de nombreuses et graves difficultés dans l'établissement des fils de cultivateurs, le rétablissement civil des vétérans selon les dispositions de la Loi agricole, la négociation des prêts agricoles, la vente des exploitations agricoles, la Corporation des agronomes de la province de Québec apprend avec satisfaction que la Chambre des Notaires prépare actuellement un projet de législation qui permettrait de remédier à cette situation, et elle souhaite la réalisation prochaine de ce projet.

Enseignement agricole

Considérant que la formation professionnelle des fils de cultivateurs est indispensable au progrès de l'agriculture, la Corporation des agronomes de la province de Québec réitère le vœu que le gouvernement de la province de Québec facilite davantage la diffusion de l'enseignement agricole, par l'établissement de nouvelles écoles moyennes d'agriculture et par un meilleur aménagement des écoles existantes.

Programme de recherches

Le Conseil général de la Corporation des Agronomes prie son conseil administratif de refondre le Comité de coordination et d'amélioration de la recherche et de l'enseignement de façon à ce que toutes les disciplines agronomiques y soient représentées, et de charger ledit comité de la préparation d'un programme pour coordonner et activer la recherche dans la province de Québec.

Félicitations à l'U.C.C.

La Corporation des Agronomes offre ses félicitations à l'Union Catholique des Cultivateurs, qui a présenté un mémoire au Gouvernement provincial sur la nécessité de la recherche scientifique, et au Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec, qui a fondé un Comité provincial des Recherches.

Commissions du Service civil

La Corporation des Agronomes émet le vœu que les autorités provinciales, fédérales, municipales et leurs commissions du service civil qui ont à leur emploi des agronomes, s'inspirent du mémoire préparé par la Corporation des Agronomes sur la classification des fonctions agronomiques et le traitement attaché à ces fonctions.

Remerciements

Les congressistes ont aussi exprimé officiellement leurs remerciements les plus chaleureux à un grand nombre de personnes et d'institutions qui ont favorisé d'une manière ou d'une autre l'avancement de la cause agronomique ou qui ont aidé au succès du congrès, entre autres aux membres de la Corporation des Agronomes de la région de Rivière-du-Loup-Gaspé, particulièrement à son président, M. L.

Café The Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

VOYAGES DE VACANCES
TOUR de la GASPESIE
VIA QUEBEC — ÎLE D'ORLÉANS
Départ : 19 juillet — 10 jours

MILLE - ILES
Via KINGSTON
(Voyage organisé)
16-17 août

TORONTO Chutes Niagara
BUFFALO, N. Y.
29 août
Arrêt aux endroits intéressants
Informations et réservations
Ass'n. Voyages Historiques
5302 av. du Parc — CA. 0795

Mgr Mar Ivanios chez le maire

Son Exc. Mgr Mar Ivanios, métropolitain du Trevaundrum, aux Indes, a été reçu officiellement par le maire de Montréal, M. Camillien Houde, à l'hôtel de ville, hier après-midi.

Le distingué visiteur a signé le livre d'or de la ville et il a même eu la grande amabilité d'ajouter à sa signature la dédicace suivante: "C'est avec grand plaisir que j'ai visité St. H. le maire M. Houde à l'hôtel de ville de Montréal. Je le félicite pour la façon avec laquelle il s'acquitte de ses fonctions comme premier magistrat de la métropole du Canada. Je bénis le maire et la population. Puis-je le Tout-Puissant leur accorder ses bénédictions."

Mgr Ivanios était accompagné de plusieurs membres du Club Richelieu, où il venait de prononcer une conférence. On remarquait, de plus, Mgr J.-Marcel St-Denis, de la communauté des Pères Blancs, créé récemment préfet apostolique du Nyassa septentrional, ainsi que le secrétaire de Son Excellence, M. Philippe Valiquette, M. Hector Beaupré et Mlle Beaupré, du Club Richelieu, accompagnant le groupe.

Le "Lady Rodney" reprend son service des Antilles

Boston, 18. — Le sifflet aigu des remorqueurs se mêla aux notes plus graves des sirènes des navires marchands et autres lorsque le "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships s'amarrera en notre port pour son premier voyage d'après-guerre, lundi prochain. Le navire prendra à son bord des passagers qui se rendent aux Bermudes et aux Antilles anglaises. A la tête d'une délégation de hauts fonctionnaires de la ville et du gouvernement, le maire John B. Hines, de Boston, se rendra à bord du "Lady Rodney" à 9 h. 30, lundi matin, pour y accueillir le capitaine R. A. Clarke, gérant général de la Canadian National Steamships, et le capitaine Anacleto LeBlanc, commandant du "Lady Rodney".

Nomination du Lt-colonel G.A. Turcot

Ottawa, 18 (D.N.C.). — Le lieutenant-col. G.A. Turcot, croix de guerre de France, vient d'être nommé au poste d'officier d'état-major de première classe, au directeur de l'instruction militaire à Ottawa, annonce le quartier général de l'armée canadienne. Ancien officier des Voltigeurs de Québec, le colonel Turcot passa outre-mer avec le 22^e régiment au tout début de la guerre et participa à la campagne de Sicile au cours de laquelle il fut blessé. Il retourna en Italie en 1944 après un court séjour au Canada et en mars 1945 il devint commandant de son régiment pour la période des dernières opérations en Hollande. Le colonel Turcot a terminé récemment le cours d'état-major au collège militaire de Kingston, Ontario. Il est le fils du docteur et de Mme René Turcot, de Québec.

Un autobus donne contre un poste d'essence

Ottawa, 17 (G.P.). — Un autobus, de la Ottawa Electric Railway, a dévié de sa course hier et est venu se heurter contre un poste d'essence, blessant cinq personnes sur son parcours. L'accident s'est produit au moment où le conducteur, M. Aurèle Lafontaine, de Hull, a accompli un virage rapide pour éviter un tramway à une intersection encombrée. Comme les freins ont cessé de fonctionner, le véhicule a traversé la rue, monté sur le trottoir, et enfoncé un poste d'essence. L'édifice, construit de blocs de béton, a été partiellement détruit. L'avant de l'autobus a aussi été endommagé. M. Lafontaine a été blessé, mais les 20 passagers s'en sont tirés indemnes. Parmi les quatre autres blessés, qui se trouvaient dans deux automobiles, on compte Judith Ann Bishton, une enfant de Syracuse de passage à Ottawa avec sa mère.

Le navire est sous le commandement du capitaine Anacleto LeBlanc, O.B.E., qui est au service de la Canadian National Steamships depuis 27 ans. Le capitaine LeBlanc fut décoré par le roi en 1944 pour avoir conduit son navire dans les eaux dangereuses et "pour service exemplaire" au cours des deux guerres.

Nouveau parc à Saint-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 18. (D.N.C.). — La ville de St-Hyacinthe sera dotée, bientôt, d'un nouveau parc public. Ainsi le veut le Conseil municipal, qui a décidé de convertir en parc la place dite du Marché à foire, dans le quartier No 1. Le sol en sera nivelé et des allées y seront tracées. On plantera ensuite des arbres et l'on sèmera du gazon. Une proposition dans ce sens fut soumise au Conseil par l'échevin Narcisse Godbout, appuyé de l'échevin Lucien Larivière. Les travaux commenceront d'ici peu.

Convocations syndicales

Association des briqueteurs et maçons: assemblée irès importante ce soir, à 8 h. 15, salle des syndicats nationaux, 1231 est, rue de Montigny.
Association des plâtriers et finisseurs en ciment de Montréal: assemblée importante ce soir, à 8 h. 15, salle des syndicats nationaux, 1231 est, rue de Montigny.
Association des journaliers et manoeuvres: assemblée ce soir, à 8 h. 15, salle des syndicats nationaux, 1231 est, rue de Montigny. Rapport de l'agent d'affaires.

Admission à la Corporation des agronomes

Lors de son dernier congrès, à Rimouski, la Corporation des agronomes a fait connaître les résultats des examens d'admission à l'exercice, qui ont eu lieu au printemps dans les trois institutions agronomiques de la province de Québec: Institut agricole d'Okla, Ecole supérieure d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière et MacDonald College. Les personnes suivantes ont été assermentées et admises comme membres de la Corporation des agronomes: René Plette, Marcel Billette, Claude Choquette, Elie Robert, Raynald Giroux, Paul Hébert, René Riel, Martial Thérault, Pierre Goudreau, R. Laporte, A. O'Donnoghue, J. Choinière, J.-B. Bourassa, R. Cloutier, M. Cossette, L.-J. Coulombe, Jean-Marc Girard, Dominique Gagné, David Fortin, Bertrand Rochefort, Léonard Sauvageau, Gérard Ouellette, Laval Tardif, A.-B. LaRoche, Walter Trossman, J.-Auguste Hébert, Norman St-Jean, Laurent Larose.

S.E. Mgr Desranleau à Victoriaville

Chez les Frères du Sacré-Coeur — Jubilé d'or — Départ de missionnaires

Victoriaville, 17. — Son Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, était l'hôte d'honneur des Frères du Sacré-Coeur au collège de Victoriaville. Hier matin, Son Excellence officia pontificalement à la profession temporaire de 35 jeunes religieux.

Dans la matinée, Son Excellence présida la fête de famille du jubilé d'or des Frères Victorien et Roméo, et des adieux des Frères Pierre-Antoine et Idérick qui partiront bientôt pour la mission de Madagascar, en Afrique.

Le Frère Fernand, directeur du collège, était maître de cérémonies.

Le Fr. Frère Gonzague, assistant général, ancien provincial, récemment arrivé de Madagascar et de France, souhaita la bienvenue à Son Excellence et lui présenta les hommages des Frères du Sacré-Coeur de la province d'Arthabaska. Cette province compte plus de 500 profès, dont près de 400 étaient présents avec leur supérieur provincial, le cher Frère Germain.

Les Frères du Sacré-Coeur de la province d'Arthabaska dirigent 14 florissantes écoles dans le diocèse de Sherbrooke, dont 6 dans la ville épiscopale de Monseigneur.

Le R. P. Gérard Tremblay, S. J., prédicateur de la retraite, M. l'abbé Alphonse Roux, chapelain du collège, M. l'abbé Agnès Thérault, chapelain de la maison provinciale d'Arthabaska, M. l'abbé W. Côté, le R. P. Georges Cabana, O.M.I., M. l'abbé Gérard Bauchesse, secrétaire de Son Excellence, assistaient aux cérémonies.

Le Frère Patrice fit l'éloge des jubilaires et des missionnaires et leur présenta les hommages et les souhaits de tous les Frères de la province en un discours de haute valeur.

La chorale, à l'accompagnement du Frère Justin et sous la très habile direction du Frère Olier, rendit de belle façon un beau chant de circonstance.

Son Excellence eut de ces lumineuses paroles épiscopales dont Elle est si coutumière, paroles qui sont toujours des directives de vie et de bonheur, pour illustrer les grandes leçons de la fête de ce jour.

L'année 1947 marque le 75^e anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur au Canada: en 1873 quatre Frères ou vraient le collège d'Arthabaska. Ce collège fut transféré à Victoriaville en 1905. En octobre les 3, 4 et 5, Victoriaville et Arthabaska célébreront avec éclat le 75^e anniversaire.

Le capitaine du "Lady Rodney"

Le capitaine Anacleto LeBlanc, O.B.E., commandant du "Lady Rodney", de la Canadian National Steamships, qui reprendra samedi son service de temps de paix aux Bermudes et aux Antilles, est un marin pur-sang. Ses ancêtres étaient des marins. Né à Lower West Pubnico, N.E., il a grandi parmi des gens de mer.

Durant les deux grandes guerres, il s'est acquis une vaste expérience et de nombreux honneurs. Il a servi dans la première grande guerre comme commandant d'un balayeur de mines assurant la protection des routes de navigation de l'est du pays. Dans la seconde, il fut commandant du Cathcart de la Canadian National Steamships qu'il conduisit indemne à travers les eaux dangereuses des Antilles. En 1944, il fut créé membre de l'Ordre de l'Empire britannique (O.B.E.) par le roi pour "service exemplaire". En 1945 et 1946, il fut commandant du "Lady Rodney" qui transporta au Canada des milliers d'épouses de militaires canadiens venant de Rotterdam et d'Anvers.

Avant la première grande guerre, le capitaine LeBlanc a servi comme commandant de navires faisant le service de la côte. Il est entré au service de la Marine marchande du gouvernement canadien en 1921 et a servi comme troisième, second puis premier officier à bord du "Canadian Fisher", du "Canadian Forester" et du "Canadian Victor".

Parmi les chefs de service qui feront le voyage aux Antilles à bord du "Lady Rodney", on remarque l'officier-mécanicien G. W. Watts, O.B.E., qui est en service sur le "Lady Rodney" depuis 1939, l'officier en chef N.V. Clark, O.B.E., R.D., ex-commandant de la Marine royale canadienne, à sa retraite, le commissaire du bord E. Sillett, D.R., ex-commandant de la R.C.N., à sa retraite, le Dr P. Vaughan, radiotélégraphiste en chef R.A. Cotton, le régisseur en chef R.A. Cole, M.B.E., le premier officier J. Langille, de la R.C.N., à sa retraite, l'officier en second H. McPhail, le troisième officier F. Howard et le second mécanicien H. Overstone.

Garçonnet sauvé de la noyade

St-Hyacinthe, 18 (D.N.C.). — Le jeune Robert Parent, 6 ans, de St-Antoine sur Richelieu, a échappé de justesse à la mort ces jours derniers. Alors qu'il s'amusaient en chaloupe, avec des compagnons, il tomba accidentellement à l'eau et disparut. Attiré par les cris des autres, M. Réal Charron, qui se trouvait à quelque distance, accourut et plongea, réussissant à localiser l'enfant, qu'il tira de l'eau plus mort que vif. Avec l'aide de M. Ronaldo Ankers, il le ramena à lui et le conduisit chez ses parents. Le garçonnet est fils de M. et Mme Germain Parent.

Religieuse décédée

Saint-Hyacinthe, 17 (D.N.C.). — La R.S. Hébert, des Soeurs de la Charité de St-Hyacinthe, est décédée à l'hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke, à l'âge de 65 ans. Elle comptait 42 ans de vie religieuse. Originaire d'Upton (Bagot) (Marie-Léa-Melvina Hébert), elle était fille de M. et Mme Onésime Hébert. Elle était, depuis deux ans, attachée à l'hospice du Sacré-Coeur, de Sherbrooke, mais elle avait fait un stage précédent de cinq ans, dans cette même ville. Elle fut longtemps à Farnham, où elle assumait à deux reprises les fonctions de supérieure de l'hôpital Ste-Elisabeth.

Journalistes américains à Ste-Anne-de-Beaupré

Québec, 18. (D.N.C.). — Le sanctuaire national de Ste-Anne de Beupré a reçu la visite d'un pèlerinage d'une vingtaine de journalistes américains, qui ont voulu connaître le plus célèbre lieu de pèlerinage de l'Amérique du nord dont la réputation grandit de plus en plus dans les républiques latines. M. R. Keyserlingk, journaliste de Montréal, accompagne le groupe.



Une douzaine de "Murphy" sont arrivés à Montréal récemment, à bord d'un avion d'Air-Canada. Il s'agit de deux familles de six personnes chacune. On voit ici à gauche, M. et Mme Anthony Murphy, de Halifax, accompagnés de leurs quatre enfants; et à droite, M. et Mme Cyril Murphy, de Londres, en route pour Vancouver, avec leur famille.

Le commandant de l'Empress of Canada

Liverpool, Angleterre, 18. — Le capitaine Edgar Arthur Shergold, un vétéran des deux grandes guerres mondiales, commandant de l'Empress of Canada, du Pacifique Canadien, qui a quitté ce port à destination de Québec et Montréal, effectuant sa première traversée transatlantique depuis qu'on lui a fait subir les transformations requises pour le transport régulier des passagers. Sous le nom de Duchess of Richmond, ce paquebot était bien connu sur la route de l'Atlantique du nord avant la guerre et, de 1939 à 1945, il rendit d'incalculables services à la cause alliée en servant au transport des troupes et des fournitures de guerre sur toutes les mers du globe.

Mais le grand paquebot blanc de 20,000 tonnes qui vogue en ce moment vers l'Amérique, avec 700 passagers et une forte cargaison de marchandises variées, diffère sensiblement du Duchess of Richmond que le capitaine Shergold conduisit à Québec en août 1945, dans la sévère toilette grise des transports de guerre, avec plus de 4000 vétérans à son bord. Complètement aménagé et décoré à neuf, l'Empress of Canada est le dignitaire des mers qui portèrent le drapeau quadrille rouge et blanc du Pacifique canadien dans tous les grands ports du monde, et le capitaine Shergold continue la tradition des grands marins qui ont fait la renommée de la marine marchande canadienne.

Edgar Arthur Shergold débuta au Pacifique canadien comme troisième officier à bord du Misamis et il était sur ce paquebot en septembre 1918, lorsqu'il fut torpillé et coulé en six minutes dans la mer d'Irlande. Il se-

vit subitement sur les paquebots Montezuma, Empress of France, Montclair, Montclare et Duchess of Atholl. En avril 1934, il passa sur le Duchess of Richmond comme deuxième officier et continua dans ces fonctions jusqu'en mars 1939, alors qu'il fut promu premier officier. Il fut transféré sur le Duchess of York en 1941 et, en décembre de cette même année, il devint capitaine de l'Empire Union. Il commanda successivement par la suite les paquebots Empire Yukon, Duchess of Bedford, Duchess of Richmond et Empress of Australia. Il est natif de Cowes, dans l'île de Wight, Angleterre.

Un autre officier de l'Empress of Canada qui s'est distingué durant la guerre est l'ingénieur en chef Thomas M. Atkinson, de Vancouver, qui fut décoré en janvier 1944 pour sa belle conduite en mer sur la route de l'Atlantique nord. M. Atkinson était premier ingénieur à bord du Galtwherry Park lorsque ce cargo entra dans le port de Montréal le 9 avril 1945, brisant tous les records pour l'ouverture de la navigation dans le fleuve Saint-Laurent. Le premier officier Edmund F.

Aikman est aussi un héros de la dernière guerre, s'étant distingué comme officier à bord des sous-marins de la marine royale. Il était à bord du Spearfish lorsque ce sous-marin échappa miraculeusement aux attaques allemandes en se cachant au fond de la mer du Nord. Il est le fils de feu le capitaine Edmund Aikman, qui servit la compagnie jusqu'en juillet 1945 comme adjoint du président des services maritimes du Pacifique Canadien.

Travaux de voirie à Saint-Valérien

St-Hyacinthe, 18 (D.N.C.). — D'importants travaux de voirie commenceront sous peu à St-Valérien de Shefford. Des ingénieurs et un arpenteur du gouvernement provincial mesurent depuis mardi la route qui conduit du village à la route du 9^e rang, de St-Dominique de Bagot. On croit savoir qu'on y fera un rechargement de gravier, après l'avoir élargie, après quoi on la terminera avec surface asphaltée. Les travaux commenceront d'ici quelques jours.

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES - LOYONS
J.O. GIROUX O.D.
Membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris
Assisté d'optométristes diplômés
Bureau chez
Dupuis Frères
MONTREAL



FERMÉS LE SAMEDI
DURANT JUILLET ET AOÛT

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 les autres jours de la semaine

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gen.



Evitant autant que possible toute interruption dans la production de nouvelles voitures, actuellement en grande demande, la compagnie Ford Motor du Canada, a effectué un grand nombre de changements dans la ligne des autos Monarch 1947. Ces voitures sont manufacturées à Windsor, Ontario.